

INSTITUT DES HAUTES ETUDES MAROCAINES

NOTES & DOCUMENTS

V

VINCENT MONTEIL ET CHARLES SAUVAGE

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DE LA
FLORE DU SAHARA
OCCIDENTAL

DE L'ARGANIER AU KARITÉ

Catalogue des Plantes connues
des TEKNA, des RGUIBAT et des MAURES

I

ÉDITIONS LAROSE
11, RUE VICTOR-COUSIN, 11
PARIS (V^e)
1949

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE

	Pages
AVANT-PROPOS	3
CHAPITRE PREMIER : POINTS DE VUE :	
I. — Le point de vue du linguiste par Vincent Monteil.	5
II. — Le point de vue du botaniste par Charles Sauvage.	33
CHAPITRE II : INDEX :	
I. — Index latin-maure	57
II. — Index maure-latin	79
III. — Index français-latin	113

La DEUXIÈME PARTIE fera l'objet d'un fascicule à part. Elle doit comprendre un « Glossaire des termes botaniques » et le CATALOGUE proprement dit, dans lequel chaque espèce figurera sous ses différents noms, avec sa description botanique et sa répartition géographique, son utilisation etc., et, si possible, un croquis ou une photographie.

AVANT-PROPOS

Nous nous sommes efforcés, en écrivant cet ouvrage, de prouver qu'il est toujours possible d'abattre les cloisons étanches qui séparent trop souvent les différentes disciplines scientifiques : un botaniste et un linguiste peuvent travailler en parfait accord (même entre Goulimine et Rabat) et fondre utilement les résultats de leurs recherches parallèles.

Nous avons toujours eu devant les yeux un modèle : celui du glossaire de la matière médicale marocaine publié par le regretté Docteur H. RE-NAUD et par M. G.-S. COLIN sous le titre « Tuḥfat Al-Aḥbāb » (Paris, Geuthner, 1934, XXXV, 218 et 65 pages). Cet exemple nous avait montré combien peut être féconde la collaboration de deux spécialistes sur un terrain commun. Nous avons tâché de nous inspirer de cette leçon.

A cette œuvre collective, nous voulons associer ici tous nos amis Tekna, Rguibat et Maures. On trouvera plus loin les noms de nos principaux informateurs. Une mention spéciale doit être réservée à Šiyyeḥ w/Eš-Šiḥ ʿābidīn. Originaire des Kounta, remarquablement intelligent, Šiyyeḥ a constitué lui-même un herbier de plus de 200 plantes, n'hésitant pas à s'enfoncer dans l'Iguidi pour en rapporter un échantillon rare ou un spécimen particulièrement beau.

Ce catalogue est, naturellement, imparfait. Il appartiendra aux chercheurs de le reprendre, d'en compléter les omissions, d'en redresser les erreurs. C'est une base de départ, nullement un point d'arrivée. Tel qu'il est, cependant, nous croyons qu'il comble une lacune et qu'il pourra servir à bien des gens : au naturaliste, au linguiste, à l'ethnographe, au méhariste, à l'officier des Affaires Indigènes, aux esprits curieux, à tous ceux que leur profession, ou leur goût, amène à s'intéresser au Sahara.

Il nous est agréable, enfin, d'exprimer ici notre reconnaissance à M. G.-S. COLIN, professeur d'arabe à l'Ecole des Langues Orientales et à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, qui a bien voulu mettre à notre disposition sa science linguistique et ses dossiers de maure ;

à M. A. ROUX, professeur de berbère à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, dont l'expérience, les encouragements et les conseils ne nous ont jamais fait défaut ;

à M. le Docteur R. MAIRE, professeur à la Faculté des Sciences d'Alger, qui a bien voulu nous déterminer quelques échantillons critiques et nous faire profiter, avec son obligeance coutumière, de sa grande expérience de la flore saharienne.

Notre gratitude va, tout particulièrement, à M. Henri TERRASSE, Directeur de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines ; sans sa compréhension, son appui, son extrême bienveillance, notre manuscrit n'aurait, sans doute, jamais vu le jour.

CHAPITRE PREMIER

POINTS DE VUE

I

Le point de vue du Linguiste

par

VINCENT MONTEIL

	Pages
A. — NOTRE BUT ET NOS LIMITES	7
B. — LES SOURCES DE L'IDENTIFICATION SCIENTIFIQUE	11
C. — TROIS ÉCUEILS POUR LE TECHNICIEN	20
D. — COUP D'OEIL SUR LE VOCABULAIRE BOTANIQUE DES MAURES .	25
E. — NOTES SUR LE PATURAGE AU SAHARA OCCIDENTAL.	27

A

NOTRE BUT ET NOS LIMITES

On s'est proposé ici de dresser un catalogue, aussi complet que possible, des plantes connues des Tekna, des Rguibat et des Maures.

C'est dire les limites de ce travail. Il s'agit seulement d'une contribution à l'étude du Sahara Occidental, — cette immense aire géographique plus ou moins désertique, dont les bornes sont :

au Nord : l'Anti-Atlas, le Bani et le Coude du Dra ;

au Sud : le fleuve Sénégal, et les populations noires du Haut-Sénégal et du Niger ;

à l'Ouest : l'Océan Atlantique, d'Ifni à Saint-Louis ;

à l'Est : les grands ergs occidentaux (Igoudi, Chèche) et les terrains de parcours des Chaamba et des Touareg.

Dans ces vastes espaces, se trouvent des populations apparentées par leur genre de vie, leur organisation sociale, leur langue, et peut-être aussi leur commune origine —, connues sous les noms de Tekna, de Rguibat et de Maures.

Les Tekna, 45.000 âmes environ, vivent dans le « far-west » du Sud Marocain et au Sahara espagnol. Les 40.000 Tekna de zone française sont administrés par la Circonscription de Goulimine ; les quelque 5.000 Tekna de zone espagnole, par l'Oficina de Tan-Tan.

Les Rguibat sont, sans doute, à peu près 15.000. Les trois quarts, les Lgwāsem, sont contrôlés par Tindouf (Annexe de la Saoura) ; le reste, quelque 5.000 « Rguibat du Sahel », relève de la Mauritanie.

Les Maures, enfin, sont répartis entre le Rio de Oro (35.000 environ) et la Mauritanie (A. O. F.) dont les 9 Cercles groupaient, en 1940, près de 350.000 individus.

Ce catalogue intéresse donc le dialecte arabe — plus ou moins berbérisé dans son vocabulaire — appelé « *ḥassāniya* », parlé par non loin d'un demi million d'hommes.

On a distingué, en cas de besoin, les termes propres au parler des Tekna, par l'abréviation (T), à celui des Rguibat (R, ou à celui des Maures (M).

On n'a pas oublié, d'autre part, que l'arabe maure, *sensu lato*, est au contact du berbère :

au Nord : par les parlers Chleuh « *tāšēlḥīt* » de l'Anti-Atlas, du Bani (une partie des Tekna est bilingue) ;

à l'Est et au Sud-Est : par la *tamāšeq* des Touareg ;

au Sud-Ouest : avec la « *taḍḍuṇḡiyah* », ou dialecte « *znāga* » de 13.000 Trarza.

Des rapprochements, les plus fréquents possibles, ont été faits avec ces parlers berbères, comme avec les langues des Noirs voisins (Wolof, Pular, Bambara, Soninké...). L'Azer compris : ce vieil idiome-soninké, mêlé de berbère, dont ne subsiste plus que le minuscule îlot de Wadan, en Adrar.

Voici les abréviations de référence :

(A) : Azer ; (B) : parler berbère de ceux des Tekna qui sont bilingues ; (Tš) : parlers berbères marocains du groupe Chleuh (*Tašēlḥīt*) ; (Tm) : parlers berbères marocains du groupe « *tamazīḡt* » ; (Z) : *znāga* de Basse-Mauritanie.

Souvent, une plante est localisée par rapport à une des grandes divisions maures du Sahara Occidental :

Adrar et Tagant, qui ne coïncident pas avec les « Cercles » administratifs du même nom ;

Tell, Sahel, Guebla et Cherg, qui s'appliquent aux 4 « secteurs d'orientation » si intelligemment découverts et expliqués par le regretté Général Diego BROSSET, alors Lieutenant, dans « La Rose des Vents chez les Nomades Sahariens » (Bulletin du Comité d'Et. Hist. et Scient. de l'A. O. F., XI, 4, 1929, pp. 666-683).

Pour un observateur, de la tribu des Rguibat par exemple, placé en position moyenne, à la Kedy d'Ijil (Fort-Gouraud), les secteurs d'orientation correspondent :

« Tell », au Sud Marocain ;

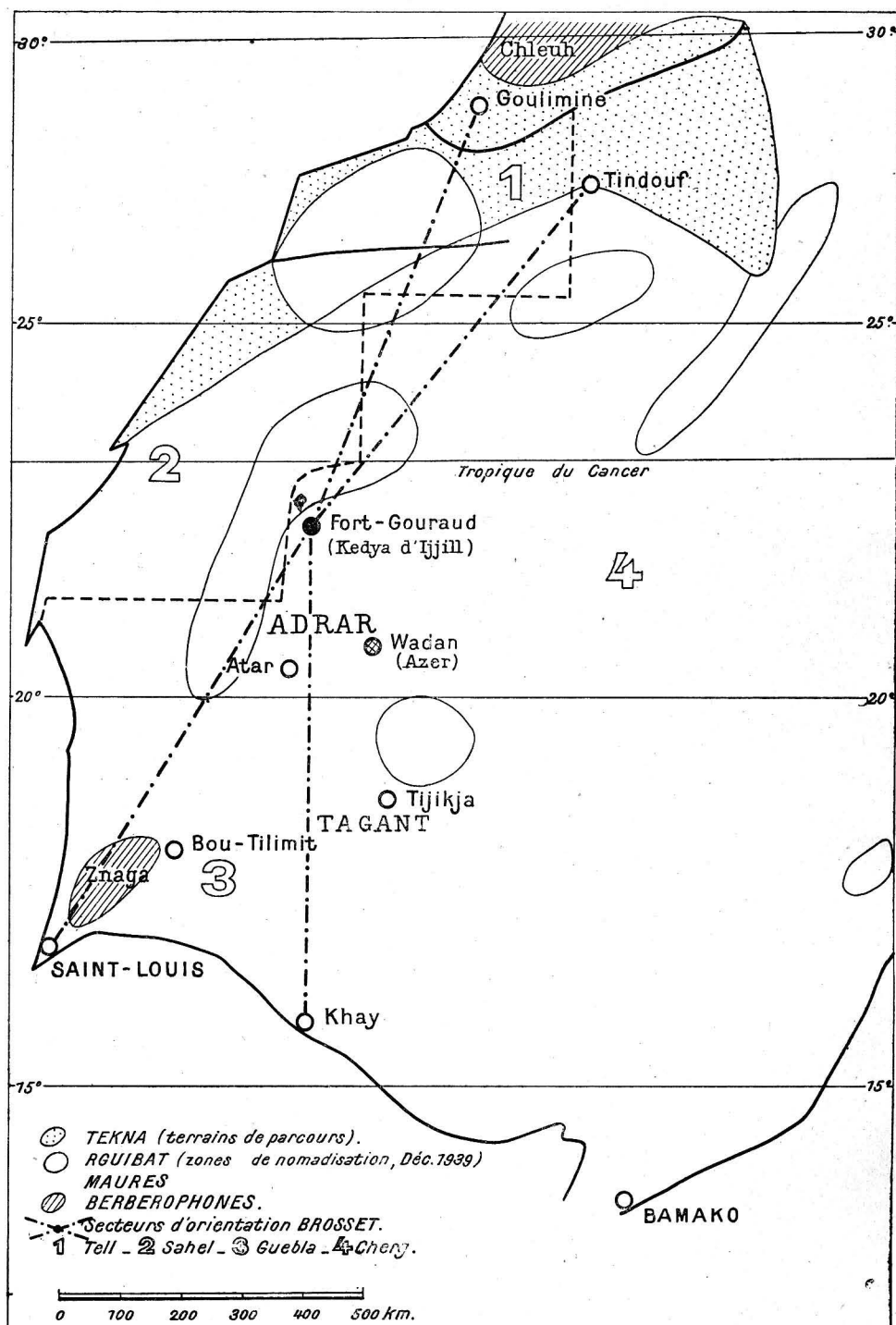
« Sahel », au littoral de l'Océan ;

« Guebla », au Sénégal ;

« Cherg », à l'Orient, dans le sens vague du mot.

Tous ces renseignements se trouvent condensés dans le « Croquis Ethnique du Sahara Occidental » joint au texte.

—Ajoutons enfin que, comme l'indique le titre, les plantes citées comprennent même celles que les populations du Sahara Occidental ne rencontrent pas sur leurs terrains de parcours habituels, à condition toutefois qu'elles les connaissent par ouï-dire et qu'elles leur donnent un nom. C'est un peu le cas de l'Arganier, familier aux Tekna sous le vocable berbère d'*argān*; c'est aussi celui de l'Arbre-à-beurre ou Karité, que les maures de l'Azawad appellent, d'après les Songhay, « *bulanğa* ».



B

LES SOURCES DE L'IDENTIFICATION SCIENTIFIQUE

Trop souvent, le linguiste, qui note le nom d'une plante, ignore de quelle espèce il s'agit, tandis que le botaniste, qui veut récolter le nom avec la plante, transcrit aussi mal qu'il a entendu.

« Contrairement à ce qu'on a dit », écrivent RENAUD et COLIN (1934, p. XVII), « il est beaucoup plus facile à un linguiste de récolter le nom d'une plante avec la plante elle-même, ou ses parties essentielles, d'établir un herbier et de le soumettre à un botaniste éprouvé, que de charger celui-ci de recueillir des renseignements linguistiques au cours de ses herborisations. La détermination scientifique s'opère hors du lieu de récolte, avec des causes minimales d'erreur. On peut apprendre facilement à récolter et à conserver les échantillons nécessaires. L'enquête linguistique, au contraire, ne peut être menée à bien que sur place, par des hommes rompus à la conversation avec les indigènes, ayant l'oreille habituée aux inflexions de langage, et susceptibles de noter les nuances de la prononciation. Ce n'est pas le cas habituel du naturaliste, pour qui la recherche linguistique est l'accessoire. »

La méthode des herbiers nous a permis d'obtenir ou de vérifier 430 noms vernaculaires différents, sur des échantillons étiquetés et connus.

Bien entendu, les sources les plus variées ont été consultées (on en trouvera plus loin la liste et la valeur relative) :

— *ouvrages imprimés*, contenant des « termes glanés par des techniciens de passage, généralement mal préparés à l'interrogatoire des indigènes par leur connaissance trop superficielle de la langue du pays ». (RENAUD et COLIN, 1934, p. XVII) ;

— *études dactylographiées*, aussi souvent négligées que discrètement exploitées ;

— *notes manuscrites* de l'un ou l'autre spécialiste ;

— *témoignages oraux*, enfin, au besoin.

Les résultats de ces investigations ont été confrontés entr'eux.

Il est évident que « les meilleurs documents écrits ne possèdent qu'une valeur relative, tant qu'ils n'ont pas été confirmés par une enquête orale, et un terme bien « entendu », bien compris comme s'adressant exactement à l'objet qu'il désigne, aurait certainement plus de valeur, si les connaissances d'un interlocuteur, souvent unique, n'étaient pas sujettes à caution ». (RENAUD et COLIN, 1934. p. XVI).

Aussi, le cas le plus favorable est-il celui d'une plante, scientifiquement cataloguée, identifiée en herbier, et citée sous le même nom par plusieurs auteurs dignes de foi. L'enquête linguistique est alors à peu près sans défaut.

Il semble certain, par exemple, que le nom vernaculaire maure de *Neurada procumbens* L. soit le mot *ssaedān* — terme noté par LUTHEREAU (1934, in MAIRE, 1935), MONOD (1937, p. 299), OLLIVIER (1940, n° 65) et GUINEA (1945, p. 246), et spontanément prononcé par nos 5 informateurs devant les échantillons n° 3872 de l'herbier « SAUVAGE » et n° 24 de l'herbier « CHEIKH ».

Naturellement, il n'en est pas toujours ainsi, et il faut assez souvent se contenter de citer un auteur plus ou moins sérieux. Il appartiendra aux chercheurs à venir, qui en auront la possibilité, de s'efforcer par leurs enquêtes, à partir d'un renseignement sujet à caution, d'arriver à la quasi-certitude.

I

Ouvrages imprimés

1859. — BEKRI (EL-). — Description de l'Afrique Septentrionale, traduction Mac GUCKIN de SLANE, Paris, 1859, 432 p.
Le texte arabe est de 1068-1069.
1911. — CHENGUITI (Aḥmed ben Al-Amīn eš-šinqīṭi). — Kitāb Al-Wasīṭ : Al-Wasīṭ fi-tarājim 'udabā šinqīṭ, Le Caire, 1329-1911, 542 p.
Un tiers de ce livre (encore non traduit) constitue une véritable monographie de la Mauritanie (pp. 410-539). On y trouve les noms de 20 plantes de l'Adrar (pp. 421-422) et ceux de 15 plantes

du Tagant (pp. 433-434), accompagnés de renseignements variés.

Référence : WASIT.

1938. — CHEVALIER (A.). — Flore vivante de l'A. O. F. (Mus. Nat. Hist. Nat., I, 1938, XXXII + 360 p., 51 fig., 1 carte).

Une extravagante transcription des noms vernaculaires en fait une énigme presque indéchiffrable. Par exemple : « *ḍḍembān* », *Caylusea hexagyna*, est transcrit (p. 256) de 5 façons différentes et inexactes : « denban, adimbay, edimban, œdenban, zembana ». Ailleurs (p. 321), comment, dans les fantaisistes graphies : « ghbéia nerep » et « rhibi neireb », reconnaître le nom maure de *Mollugo Cerviana* : « *ərḃīḥat-ennēireb* », c'est-à-dire : « l'herbe au lièvre » ?

Référence : CHEVALIER.

1864. — DUVEYRIER (H.). — Les Touaregs du Nord, Paris, 1864, XXXIV + 501 p., XXV pl. et suppl. de 30 p. et 3 pl.

1938. — EMBERGER (L.). — Les arbres du Maroc, Paris, 1938, 317 p.

1887. — FAIDHERBE (Général). — Langues sénégalaises, Paris, Leroux 1887, 266 p.

Contient un glossaire arabe en dialecte maure (*ḥassāniya*).

1918. — FOUCAULD (le P. Ch. de). — Dictionnaire abrégé touareg-français (dialecte ahaggar), Alger, I, 1918, VII + 652 p.

1945. — GUINEA (E.). — España y el desierto, impresiones saharianas de un botánico español, Madrid, 1945, 281 p., nombr. fig. phot., 3 cartes.

84 noms vernaculaires. Botaniquement discutable, cet ouvrage est linguistiquement incertain. *Rhus tripartita* UCRIA, par exemple, — en maure : « *žždāri* » — y est noté de 6 façons différentes : « ydari, yderi, sdari, schdari, schadari et aschdari ».

Référence : GUINEA.

1945. — GUINEA (E.). — Aspecto forestal del desierto. La vegetación leñosa y los pastos del Sahara español, Madrid, 1945, 152 p., fig., phot., 1 carte.

Mêmes critiques.

Référence : GUINEA. a.

1920. — LAOUST (E.). — Mots et choses berbères, Paris, 1920, XX + 531 p.
1933. — MAIRE (R.). — Etudes sur la Flore et la Végétation du Sahara Central. (Mém. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, n° 3, Mission du Hoggar, II, 1933, 272 p., 36 pl., 2 cartes).
Des noms touareg ont parfois pu être utilement rapprochés des vocables maures.
1935. — MAIRE (R.). — Contributions à l'étude de la flore du Sahara Occidental (fasc. 6), Florule du Zemmour (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XXVI, mai 1935, pp. 148-162).
Les noms vernaculaires donnés dans les fascicules n° 3, 4, 5 et 7 sont inutilisables ici, puisqu'ils appartiennent au parler des CHAAMBA du Sud-Algérien.
Par contre, ceux de ce fascicule (n° 6) ont été recueillis auprès de RGUIBAT ou de MAURES, par le Lieutenant-Interprète LUTHEREAU, qui les a transcrits en caractères arabes.
Référence : LUTHEREAU.
1937. — MONOD (Th.). — Méharées, Paris, 1937, 300 p., fig., I carte.
Quelques noms maures de plantes figurent au glossaire (pp. 297-300).
1938. — MONOD (Th.) et P. de CENIVAL. — Description de la Côte d'Afrique de Ceuta au Sénégal par Valentim Fernandes (1506-1507), Paris, 1938, 214 p., I carte.
21 vernaculaires, au total, avec l'ouvrage précédent.
1939. — MONOD (Th.). — Phanérogames, *in* Contributions à l'étude du Sahara Occidental (Public. du Com. d'Et. Hist. et Scient. de l'A. O. F., II, 1939, pp. 53-111, pl. I-XXIII, I carte).
Cite 354 espèces botaniques et 200 vernaculaires (environ), presque toujours faciles à identifier (sauf : « et-traîné » pour « *ddhēīnē* » n° 56).
1939. — MONTEIL (Ch.). — La langue Azer, *in* Contributions... (etc. même publication, II, 1939, pp. 215-341).
L'Azer est un ancien idiome *soninké*, contaminé par le berbère, jadis parlé au Sahel soudanais, aujourd'hui à peu près disparu.

1945. — MULERO (Cdt M.). — Les territorios españoles del Sahara y sus grupos nómadas, Las Palmas de Gran Canaria, 1945, 443 p., pl. I-XX, fig., phot., I carte.
Travail hâtif et superficiel. Liste de 106 noms de plantes, toujours maltraités, parfois indéchiffrables : tel « Emjembre », mis pour « *mu-ḥāmlə* » (*Lasiurus hirsutus*), ou « Tiyirecua », pour « *tažér kenne* » (*Fagonia arabica*).
Référence : MULERO.
1939. — MURAT (M.). — Recherches sur le Criquet pélerin...en Mauritanie Occidentale (A. O. F.) et au Sahara Espagnol, années 1937 et 1938. (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XXX, 1939, N° 3, pp. 105-204, 4 fig., II tabl., pl. VII-XIV.).
« Les appellations indigènes... appartiennent, pour la plupart, au dialecte des Maures » (pp. 202-204).
Référence : MURAT.
1945. — MURAT (M.), Th. MONOD, Ch. RUNGS et Ch. SAUVAGE. — Esquisse phytogéographique du Sahara Occidental (Mém. Off. Nat. Anti-Acridien, n° I, Déc. 1944, 31 p., 3 cartes).
1938. — NICOLAS (F.). — Les industries de protection chez les Twareg de l'Azawagh (... Colonie du Niger), (Hesperis, XXV, 1938, pp. 43-85, pl. I-VIII, I carte).
13 noms de plantes.
1934. — RENAUD (H.) et G. S. COLIN. — Tuḥfat Al-Aḥbāb, glossaire de la matière médicale marocaine, Paris, Geuthner, 1934, XXXV + 218 + 65 p.
Très nombreux articles concernant les plantes, leurs noms et leur utilisation.
Référence : TUHFA.
1947. — SAUVAGE (Ch.). — Notes botaniques sur le Zemmour oriental (Mauritanie septentrionale), (Mém. Off. Nat. Anti-Acridien, n° 2, 1946, 46 p., 4 fig., I carte).
1938. — ZOLOTAREVSKY (B.) et M. MURAT. — Rapport scientifique sur les recherches de la Mission d'Etudes de la Biologie des Acridiens

en Mauritanie (A. O. F.), (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XXIX, 1938, pp. 29-103, pl. II-VIII, I carte).

Ce rapport contient quelques noms vernaculaires.

Référence : ZOLOTAREVSKY et MURAT.

II

Études dactylographiées

1935. — BOUCHER (Lt du). — Essai de classification des pâturages de la zone de nomadisation du G. N. d'Ijil, Fort-Gouraud, 1935, 15 p. 81 noms maures de plantes, sans détermination botanique.
1945. — CAUNEILLE (Capitaine). — Les Reguibat Legouacem, Tindouf, 1945, 113 p., 10 cartes, 13 pl.
Environ 60 noms de plantes, dont 40 déterminées.
1934. — LUTHEREAU (Lt). — Liste... des plantes rencontrées au cours de la reconnaissance effectuée dans la région du Zemmour (Mars-Avril 1934), Atar, 1 34, 12 p.
Ce texte ne comprend que des noms maures, sommairement transcrits en caractères latins, sans détermination botanique correspondante.
1944. — MONTEIL (V.). — Notes sur Ifni et les Ait Ba-'Amran, Tiznit, 1944, 41 p., 4 cartes (*sous presse*).
6 noms vernaculaires, avec l'espèce botanique intéressée.
1945. — MONTEIL (V.). — Notes pour servir à un essai de monographie des TEKNA du Sud-Ouest Marocain et du Sahara Nord-Occidental, Tiznit, 1945, 68 p., 13 cartes (*sous presse*).
12 espèces botaniques caractéristiques, avec leurs noms vernaculaires.
1939. — OLLIVIER (Y.). — Plantes du Sud-Marocain et du Sahara Occidental servant de pâturage aux chameaux, Assa, 1939, 17 p.
Nous ne possédons que les 17 premières pages (lettres A à E), concernant 47 espèces, déterminées à Alger par le Docteur MAIRE. Les noms vernaculaires sont dans le parler des TEKNA.

1940. — OLLIVIER (Y.). — Etude sur les Plantes du S.-W. Marocain et leur usage par les Indigènes, Zaouya n-Ait Ishaq, 1940, 34 p.
Développement du travail précédent. 174 espèces déterminées, avec leurs noms vernaculaires.

III

Notes manuscrites

1947. — BEAUVAL. — 7 noms vernaculaires recueillis, en 1943, par BEAUVAL et communiqués en 1947 par Ch. SAUVAGE.
Parler des TEKNA ; région de la Hamada du Dra et du Dra moyen et inférieur.
1942. — COLIN (G. S.). — Dossier sur le Maure, aimablement communiqué, à chaque séjour depuis 1942, par M. G.-S. COLIN, directeur d'études à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines et professeur à l'Ecole des Langues Orientales.
1947. — MARCIREAU. — 8 noms vernaculaires recueillis par MARCIREAU et communiqués par Ch. SAUVAGE. Parler des TEKNA, région de la Hamada du Dra et du Dra moyen et inférieur.
1942. — MONOD (Th.). — Détermination de 25 noms de plantes, dans des notes marginales portées, par Th. MONOD, sur des listes de mots maures dressées par G.-S. Colin, et communiquées par ce dernier en 1942.
Référence : MONOD.
1942. — NICOLAS (F.). — La langue berbère de Mauritanie. Manuscrit concernant le dialecte Znaga de Basse-Mauritanie. 46 noms de plantes ont été reproduits ici, avec l'autorisation de l'auteur.
Référence : NICOLAS.
1947. — RUNGS (Ch.). — 4 noms vernaculaires recueillis par Ch. RUNGS et communiqués, en 1947, par Ch. SAUVAGE.
1942. — RUNGS et SAUVAGE. — 60 vernaculaires recueillis, en 1942, sur des échantillons récoltés dans la région de Bir-Mogrein, auprès

de deux informateurs RGUIBAT, par le truchement de SAMORI, interprète du Poste.

1947. — SAUVAGE (Ch.). — 35 termes notés, dans le parler des TEKNA, en janvier 1947, dans la région de Goulimine.

Référence : SAUVAGE.

1939. — TRANCART (A.), — Le pâturage au Sahara Occidental. Notes recueillies et communiquées par le Capitaine CAUNEILLE, à Tindouf, en 1945. Nombreux vernaculaires, mais aucune détermination botanique (1).

IV

Témoignages oraux

1939. — 1947. — MONTEIL (V.). — Vernaculaires recueillis par l'auteur, au cours de 5 séjours dans le Sud-Ouest Marocain (1939, 1942, 1944, 1945, 1946-47), en présence de plantes connues de lui ou identifiées par la suite.

Référence : MONTEIL.

1946. — MONTEIL (Ch.). — Tous les mots empruntés aux langues des Noirs du Sénégal et du Soudan m'ont été donnés, sauf indication contraire, par mon père, l'africaniste Charles MONTEIL, ancien professeur de dialectes soudanais (1904-1909) à l'Ecole des Langues Orientales.

V

Herbiers

(A). — *Herbiers de Ch. Sauvage* sur la flore du Sud Marocain et du Sahara Occidental: les 5 herbiers ont été transportés à Goulimine, où ils ont été étudiés à loisir, particulièrement du 26 au 28/9/46 et du 20 au

(1) L'étude du Lieutenant TRANCART vient de paraître — 1946 — sous le titre : « Le Pâturage en Haut Adrar », in Bull. de l'I.F.A.N., II, 3-4, Juil.-Oct. 1940, pp. 285-298, (noté ajoutée au cours de l'impression).

23/1/47, par 5 informateurs différents, tous connaissant parfaitement la flore du Sahara Occidental qu'ils ont, sauf le dernier, parcouru plusieurs fois.

Les vernaculaires — sauf ceux, très rares, qui sont, dans le Catalogue, suivis du signe de doute (?) — n'ont été retenus qu'après accord des cinq spécialistes. Ceux-ci se nomment :

1. — Ḥammūdi w/Mbārḵ (O. QEILAN);
2. — Lqodfi (RGUIBAT LGWASEM);
3. — Eš-Šiyyeh w/Eš-Ših əābidīn (KOUNTA);
4. — Ddāh w/Aqīlās (O. BOU-SBAA);
5. — Lḥassān w/El-Qāid (AIT OUSSA, TEKNA).

Deux autres herbiers, constitués par Ch. SAUVAGE au cours de sa tournée à Goulimine en Janvier 1947, ont été examinés par 4 informateurs, du 24 au 26-1-47. Ce sont les n^{os} 3, 4 et 5, auxquels s'était joint :

6. — Ḥayy-Allāhi (KEDADRA) guide réputé de Tindouf à Atar.

Référence : HERBIER.

(B). — *Herbiers de Cheikh* (*Référence* : CHEIKH) :

L'un des informateurs, le n^o 3, Eš-Šiyyeh w/Eš-Ših əābidīn, des KOUNTA, a constitué à Goulimine, avec ses propres récoltes, plusieurs herbiers groupant 189 espèces (de janvier à avril 1947). Ces herbiers ont été également étudiés par les autres informateurs.

* * *

Au total, l'étude sur herbiers et récoltes a permis l'identification, par 5 informateurs différents, de 430 espèces botaniques distinctes et déterminées.

Par cette méthode (seule, ou recoupée par des renseignements bibliographiques), on peut estimer que les noms vernaculaires des deux tiers des espèces citées dans ce catalogue ont été obtenus ou vérifiés.

C

TROIS ÉCUEILS POUR LE TECHNICIEN

Le linguiste se heurte, dans sa tâche, à trois écueils, signalés par RE-NAUD et COLIN (1934, p. XVIII). Ce sont ceux de la mauvaise audition (du naturaliste ou du méhariste), de l'information erronée (par confusion, ou ignorance), de la logique surimposée (introduction de la rigueur scientifique dans un domaine où la précision n'est pas toujours de mise).

I

La mauvaise audition

... A quoi « l'imprimerie ajoute ses coquilles ; et les vocabulaires s'enrichissent d'erreurs qui, si l'on peut dire, se codifient, et, reproduites dans d'autres ouvrages, deviennent définitives. » (TUHFA, p. XVII).

A ces leçons fautives viennent aussi se joindre les déplorables habitudes orthographiques en usage en A. O. F. (en particulier) qui consistent à franciser les finales des mots indigènes, à écrire, par exemple, « Sémacides » pour la tribu Maure des « *Smāsīd* ». L'*y* terminal, le *ck* pour un simple *k*, les lettres doubles à l'italienne (« Kiffa », pour « *kīfa* »), le groupe *dj* toujours préféré au *j* maure, tout cela complique la transcription.

En revanche, une consonne réellement géminée est généralement ramenée à l'unité. Exemple : « Idjil » pour « *ejjell* », dans la « Kedya d'Idjil » (Fort-Gouraud).

Dans ce concours de graphies défectueuses, la palme revient, sans conteste, aux Espagnols. GUINEA (1945) écrit « ensif, ensil, ensid et ensit » pour « *nnsīl* » (*Aristida plumosa*). Il y a de vrai rébus : « languébera », pour « *leǵb^wēire* » (Chénopodiacee), ou « sidigschmel » pour « *šdeg ežžmel* » (*Atractylis* sp.).

Le Commandant Manuel MULERO Clemente (1945) fait mieux encore.

La même ombellifère est notée « Ed Guía » (p. 319) et « El Guezah » (p. 358).

Tout ce qui précède montre la nécessité d'une *transcription rationnelle*, fondée sur le principe bien connu : un seul son pour une seule lettre, une seule lettre pour un seul son.

On a adopté ici le système généralement utilisé par les orientalistes. C'est celui de G.-S. COLIN dans son « Recueil de textes en arabe marocain » (Paris, Maisonneuve, 1937), sauf pour le son du *j* français, rendu ici par *ž*. Ajoutons que les interdentes sont soulignées : *ḡ*, *ṭ*, *ḏ*.

Les *voyelles* sont celles de COLIN (1937, p. 6) :

à noter : *a* : entre *a* et *è* ouvert ;

e : entre *i* et *é* fermé ;

o : entre *u* et *o* fermé ;

ə : voyelle de timbre neutre ; selon les consonnes qui l'entourent, elle a la valeur du *e* muet français, ou tend vers *è* ouvert ou *o* ouvert.

Une des caractéristiques phonétiques des parlers maures est la prononciation de l'*a* final, qui s'entend :

— *a* moyen, après une consonne forte (laryngale, vélaire ou vélarisée), c'est-à-dire : *q*, *ḡ*, *g*, *ε*, et *ḥ* et la série des « emphatiques » ; ex. : *ṣaḏḡra* : « arbre » ;

— *e* fermé français (*é*), après une consonne faible (non labiale) : ex. : *sedre* : « jujubier » ;

— *æ* : « *eu* » français fermé bref (comme dans : « peu »), c'est-à-dire un *a* labialisé tendant vers *ə*, après une labiale (*b*, *f*, *w*, *m*). Ex. : *leḥmæ* (*Malcolmia*).

L'ensemble des parlers maures du Sahara Occidental présente une grande unité. Signalons, cependant, des cas assez nombreux de passage inconditionné du *g* au *q*, et inversement : Ex. : *lḡessāl* et *aqessāl* (*Salsola* sp.).

II

L'information erronée

« Tous les indigènes ne connaissent pas également les noms qui désignent les plantes de leur région ; seuls sont dans ce cas les bergers, qui savent quelle herbe est galactagogue, quelle autre est toxique pour le bétail ». (TUHFA, p. XX).

Aussi, le choix de l'informateur est-il primordial, et les recoupements sont-ils nécessaires. C'est pour cette raison que la méthode des herbiers, combinée à l'étude des sources bibliographiques, nous a paru meilleure que les autres.

Les naturalistes savent, d'ailleurs, mieux que quiconque, combien certaines distinctions sont subtiles.

Les Tamarix sont affaire de spécialiste. Les Salsolacées posent parfois des problèmes délicats. *Salsola tetrandra* FORSK. et *Salsola tetragona* DEL., par exemple, ont été longtemps confondues par les botanistes. Quant à la distinction entre *Salsola tetrandra* FORSK. et *Salsola foetida* DEL., elle peut paraître encore assez théorique, puisque *S. tetrandra* est quelquefois à rameaux alternes.

La question des *Aristida* n'est pas toujours commode. Les caractères qui définissent, par exemple, la variété *floccosa*, par rapport à la variété *genuina* de l'espèce *plumosa*, sont assez vagues, « surtout quand on pense que la longueur des entrenœuds dépend certainement du pâturage et de la sécheresse » (Ch. SAUVAGE).

Ne pas oublier, enfin, que bien des confusions proviennent, à n'en pas douter, de l'état dans lequel se trouve la plante proposée à l'informateur. Comment celui-ci ne commettrait-il pas d'erreur devant un fragment desséché, un morceau de bois qui ressemble à n'importe quoi ?

Rien d'étonnant, par conséquent, à ce que les Maures se trompent parfois. MONOD lui-même avoue (1939, n° 212) avoir pu prendre l'un pour l'autre *Cocculus pendulus* et *Leptadenia lancifolia*. Les Maures aussi confondent assez souvent ces deux lianes.

III

La logique surimposée

« Les naturalistes doivent comprendre qu'il est vain de chercher à distinguer chaque espèce végétale par un nom. Les indigènes n'en ont donné qu'aux plantes utiles ou nuisibles, mais il est des informateurs qui, si on les pousse, finissent par en trouver à celles qui n'en ont pas. » (TUHFA, p. XXI).

Sans doute. Mais cette remarque appelle les précisions suivantes : un même nom peut s'appliquer à plusieurs plantes, une même plante peut porter plusieurs noms, il y a des plantes sans nom, et des noms spécifiques.

(A). — Un même nom peut s'appliquer à plusieurs plantes :

1). — d'abord, par ce que ces plantes sont unies, dans l'esprit du sujet parlant, par un caractère commun, suffisant pour les confondre. Par exemple, 8 espèces différentes, mais qui, toutes, « s'accrochent », portent le même nom de « *laṣṣēig* » pour cette raison.

2). — un état végétatif ou un aspect floral semblable entraîne aussi des dénominations communes.

C'est le cas de certaines graminées, les *Aristida*, étudiées, à ce point de vue, par ZOLOTAREVSKY et MURAT (1938, p. 97). Les jeunes *Aristida* à arêtes *non*-plumeuses, sans inflorescences, s'appellent indistinctement : « barbe d'âne » (*laḥyēt-ləḥmār*), mais c'est également le nom de petites touffes de n'importe quelle graminée sans inflorescences bien différenciées.

Chez les *Aristida* à arêtes plumeuses, enfin, il y a confusion entre les différentes espèces du groupe *Stipagrostis* : « les noms différents servent à distinguer l'état d'évolution de la plante plutôt que l'espèce ».

(B). — Une même plante peut porter plusieurs noms :

1). — soit, par ce qu'il s'agit de tribus différentes, dont le parler n'est pas absolument identique. On a souvent, alors, des couples alternés :

Euphorbia balsamifera est « *aḏḏir* » chez les TEKNA, et « *lfernān* » chez les Maures ;

— *Euphorbia regis-Jubae* est « *lfernān* » chez les TEKNA, et « *afdir* » chez les Maures.

2). — soit, par ce que chacun des noms différents de la plante ne concerne qu'un de ses états passagers de végétation, de floraison ou de fructification. Par exemple :

— *Sclerocephalus arabicus* est, tantôt une « datte » (*tamra*), et tantôt une « braise » (*zamra*), selon que son fruit est mol et frais, ou, au contraire, sec et piquant ;

— *Limonium Beaumieranum*, sans fleurs, est « *lgārša* » ; fleuri, « *azāfīm* » ;

— *Aristida pungens* s'appelle, partout : « *ssbəl* ».

Mais les tiges vertes se nomment : « *ažārān* » ; la plante fleurie : « *āillig* » ; les feuilles sèches : « *lħalfæ* » ; les graines : « *ħaiṛābæ* ». Et chacun de ces mots peut être employé, suivant l'époque et le cas, dans le sens général d'*A. pungens*.

(C). — Il y a des plantes sans nom, et des noms spécifiques :

1). — S'il est vrai que les indigènes ne désignent guère que les plantes utiles ou nuisibles, le Saharien ne connaît pratiquement pas de plante indifférente. Une plante saharienne se définit, le plus souvent, par rapport au chameau : elle constitue un pâturage convenable, ou bien sa consommation est plus ou moins dangereuse. Mais même le pâturage médiocre est digne de remarque pour le pasteur.

Il est, par ailleurs, bien rare qu'une plante ne serve pas à quelque chose, au désert, ne fût-ce qu'à faire du feu.

Font exception, néanmoins, les herbes aquatiques qui poussent dans les lieux humides, les mares, et ne sont vraiment bonnes à rien. Elles sont toutes confondues sous le nom général et vague de « *ħašīš elmæ* ».

2). — Bon nombre d'espèces, cependant, ont un nom vernaculaire bien précis. Ce nom varie quelquefois suivant les grandes régions du Sahara Occidental, mais il demeure généralement constant à l'intérieur de l'un des trois grands groupes linguistiques — TEKNA, RGUIBAT et MAURES.

C'est ainsi que, partout, *Acacia Raddiana* s'appelle « *ħəḷḷ* » et *Acacia Seyal* : « *ħamāt* ».

D

COUP D'ŒIL SUR LE VOCABULAIRE BOTANIQUE DES MAURES

On trouvera, dans l'*Index* maure-latin, environ 700 mots, 150 de plus qu'il n'y a d'espèces (550). Cela tient, on l'a vu, au fait que la même plante peut porter plusieurs noms. Il y a aussi 50 mots à peu près, qui sont consacrés aux parties du palmier et aux variétés de dattes.

Tous ces mots sont donnés sous la forme qu'ils prennent le plus fréquemment, c'est-à-dire déterminés par l'article et sous l'aspect collectif — le nom d'unité étant généralement terminé par un *a* ou par le groupe « *āyē* ».

L'examen de ce vocabulaire permettra peut-être au spécialiste d'éclaircir quelque peu le problème des origines de la langue des Maures.

On admet en général, en effet, que la « ḥassāniya » est un dialecte arabe mêlé d'emprunts surtout berbères, parfois soudanais. Or, sur le total de 700 mots :

- 450 se présentent avec l'article arabe ;
- 200, avec le préfixe nominal berbère (généralement : *a* pour le masculin, et *ta-* ou *t-* pour le féminin) ;
- 50, enfin, sans article ni préfixe.

On peut donc estimer que les deux tiers, en gros, du vocabulaire botanique maure sont d'*aspect* arabe, et près du tiers d'*allure* berbère. Le reste paraît composé surtout de mots d'apparence soudanaise (tels que : *mārḡ*, « le riz », ou *sunārī*, « variété de sorgho »).

Comme partout, beaucoup de ces noms ne sont que des qualificatifs, tels que « visqueux, grasseuse, poudreuse, sanglante, tendre, chétive, tenace, entortillée, puante, guérisseuse, sternutatoire, amère, etc. »

On retrouve, ici comme ailleurs, les comparaisons plus ou moins grossières, empruntées surtout au règne animal : « oreille de porc, d'âne, de jument, de brebis ; œil d'âne, de brebis, de lion, de serpent ; barbe d'âne,

de mouflon, de bouc ; langue de bœuf, de taureau ; « crins » (c'est-à-dire poil ou plume) d'agneau, de gazelle, de jument, de rat, d'autruche ; entrailles de chamelon ; foie de lézard, etc... »

Les animaux sont encore mis à contribution pour distinguer deux plantes de même nom, dont l'une est utile et l'autre pas. De saveur douce, comestible, on dira que c'est une plante de gazelle (*leǧzāl*), de chameaux (*lebēll*), de chamelles pleines (*læšār*) ; au contraire, une espèce sauvage, âcre et bonne à rien, sera considérée comme parente d'un animal vil ou sauvage comme elle : le rat (*lfār*), l'âne (*læhmār*), le chacal (*qdīb*) ou le lièvre (*nnēireb*).

On dit aussi, de deux plantes homonymes, qu'il y a « la bonne » (*lħarṛa*, *ṣṣālħa*) et « la mauvaise » (*lħāibæ*).

Parfois, deux mots très voisins désignent deux espèces très voisines : *ššgāea* et *ššgāra* sont tous deux des noms de Crucifères du genre *Matthiola*. Il semble que « *ššgāra* » s'applique plutôt à l'espèce à fruits enroulés, en anneau (*M. Kralikii*), et *ššgāea*, à *M. maroccana*, à fruits droits. Cependant, *M. livida*, à fruits droits, s'appelle *ššgāra*, et *M. livida* (f. *involuta*), à fruits enroulés : *ššgāea*. Il n'y a donc là pas trace de cette rigueur, chère à nos esprits logiciens...

Signalons, enfin, au passage, la fréquence de la forme diminutive. Le « *klām eltesqir* » est particulièrement cher aux Maures qui ne peuvent parler d'un chameau sans dire « *msēikīn* » (pauvre petit) ou d'une plante, sans ajouter (à moins (*tfū* !)) qu'elle ne soit vénéneuse) : « *msēikīne* » (pauvre petite), exclamations sans plus de valeur, du reste, que le « povre » de nos méridionaux.

On fait grand usage des mots à préfixe en « *umm-*, *mū-*, *bū-*, *bā-*, *b-* » qui signifie : « qui a un rapport avec- ». Ce rapport n'est d'ailleurs pas facile à déceler pour un étranger.

Pour terminer, citons l'emploi courant de la métathèse : on rencontre : *tabazwāgʔ* et *touzbāgʔ* ; *leázrəm* et *leáržem* ; *nwāgžōr* et *nwāžgōr*.

E

NOTES SUR LE PATURAGE AU SAHARA OCCIDENTAL

I

Classification des végétaux suivant leur nature

Les Maures classent les végétaux en deux catégories : les végétaux ligneux et la végétation fugace herbacée.

(A). — LES VÉGÉTAUX LIGNEUX, arbres, arbustes ou arbrisseaux, sont appelés « *ššdar* » (au collectif).

Ce mot est le représentant maure du classique « *šağar* », dont le *ğ*, dans la plupart des parlers nord-africains, a donné un *ǧ* ou un *ž*. (En Znāga, le nom de l'arbre est : « *aššar* » (NICOLAS).

Le nom d'unité est « *šadra* » ou « *šadrāye* », le pluriel : « *šadrāt* », le diminutif : « *šdēirē* ».

L'emphase seule distingue aujourd'hui ce mot du nom du jujubier « *ssder* » (Cl. *sidr*), nom d'unité : « *s^udrāye* ». Un pied de jujubier se dira : « *šadra mn-essder* ».

Les pousses comestibles s'appellent :

— *ššammæ* : jeunes pousses fraîches, succulentes, souvent salées ; elles sortent après la pluie, avant la végétation fugace herbacée.

Le chameau qui s'en nourrit peut rester sans boire ; il y prend viande et bosse.

— *lhatbæ* : pousses sèches des végétaux ligneux ; en particulier, des halophytes. Le mot désigne aussi toute plante salée.

(B). — LA VÉGÉTATION FUGACE HERBACÉE.

Ce sont les *thérophytes*, c'est-à-dire « la végétation fugace des plantes herbacées annuelles poussant après la pluie » (MONOD), en somme l'*acheb* (*εašēb*) des CHAAMBA.

Selon les saisons, cette végétation s'appelle :

- *ərṛbīe* (herbe verte) ;
- *ežžmīde* (herbe jaunissante) ;
- *leḥšīš* (herbe sèche).

*
* * *

La terminologie qui précède se retrouve dans les dictons saisonniers :

AUTOMNE (au début), les chamelles mangent les pousses sèches des halophytes (*ennyāg meḥāttebāt*) ;

HIVER : les troupeaux hivernent en mangeant les jeunes pousses et en buvant aux mares fraîches (*lḥayyε ḥerrefet, bālga ššammæ u-leḡdīr*) ;

PRINTEMPS : puis ils sont au vert, ils engraisent au pâturage (*dḥel ealīḥε ɾṛabīe : ɾabbεeāt*) ;

c'est ensuite la fin du printemps, le début de l'été (*līfeski, ilfeske lḥāl*) : l'herbe jaunit (*ežžmīde*), les bêtes sont grasses ;

ÉTÉ : enfin, les chameaux passent la saison sèche en mangeant des pousses et de l'herbe sèches (*mšayyfae b-elḥatbæ u-leḥšīš*).

Les bonnes années, les Maures se félicitent en disant : le bétail est rassasié d'herbe fraîche et de jeunes pousses (*šebeānε lḥayyε men- ərṛbīe u-ššammæ*).

Dans le SAHEL (Sahara Nord-Atlantique), le comble de l'abondance est de pouvoir dire : « les chamelles ont brouté *Euphorbia balsamifera*, bu aux mares fraîches et mangé *Nucularia Perrini* au Zemmour. » (*ennyāg mefédderāt, w-alla meḡédderāt, w-alla mzémmerāt : wāklāt āfdīr, šār^ebāt leḡdīr, wāklāt askāf fe-zemmūr*).

II

Vocabulaire général sur la végétation

(A). — *Nomenclature du végétal*: quelques termes très usités :

— <i>naḃāt</i>	port, allure, pousse générale d'une plante ;
— <i>εerg</i> , <i>P. εarūg</i>	racine ;
— <i>žder</i> , <i>P. ždūr</i>	tronc (d'où : <i>bū-ždūr</i> : BOJADOR) ;
— <i>εarš</i> , <i>P. aerāš</i>	branche ;
— <i>gešre</i> , <i>želfæ</i>	écorce ;
— <i>agašār</i> , <i>d°bāj</i>	tan, écorce tannante ;
— <i>warqe</i> , <i>P. ūrāg</i>	feuille ;
— <i>nowwār</i>	fleur ;
— <i>flēisε</i>	petite graine minuscule ;
— <i>zerrīεa</i>	graine ;
— <i>ḥabb</i>	fruit ;
— <i>ḥarṛōb</i>	légume, cosse ;
— <i>šandūg</i> , <i>šnēidīge</i>	logement, renflement contenant la graine.
— <i>kerkūbæ</i> , <i>krēikbæ</i>	fruit arrondi, aux formes enroulées ;
— <i>sbūlē</i>	fruit mince et allongé ;
— <i>gəlmūnε</i> , <i>P. glāmi</i>	épi des graminées.

(B). — *Termes généraux*:

— <i>lēegde</i>	}	bosquet, fourré ;
— <i>ddzegnīnε</i>		
— <i>ššəmmāla</i>		
— <i>āgemmīm</i> , <i>P. agmāmīn</i>		buisson, fourré ;
— <i>lqābæ</i> , <i>lqābæ</i> , <i>P. lqīb</i>		forêt, brousse ;
— <i>šām^wāmæ</i> (M)		brousse marécageuse ; lit boueux d'un oued après la pluie, avec poussée végétale (d'où le « CHAMAMA » du Sénégal ; c'est le « <i>walo</i> » des WOLOF).
— <i>eddyenkε</i> , <i>P. eddnek</i> (M)		forêt dense, brousse épaisse ;

— <i>žžédeb, trāb meždūbæ</i>	pays dénudé, sans végétation ;
— <i>nnaεəm, trāb nāεmæ</i>	pays fertile, arrosé ; fertilité ;
— <i>mesrūr</i>	abondant et profitable (pâturage) ; où il y a du profit (<i>serr</i>) pour les troupeaux ;
— <i>mūh°m</i>	sans profit pour le bétail (pâturage abondant), et les gens y ont toujours sommeil.

III

Classification du pâturage selon l'habitat

Les Maures distinguent le pâturage de rocher, de regg, de sable et de sebkha. C'est, notamment, la classification donnée par TRANCART (1939) :

(A) — Pâturage de rocher :

Habitat : éboulis, ravins pierreux, oueds rocheux ;

hamada (leḥmāde) : plateau ;

kedīa (lkédye) : colline ;

guelb (lgál°b) : inselberg, monadnock, piton en « cœur » ;

gara (lgāra) : zeugenberg, butte-témoin.

Valeur : plantes de « résistance » (bosse, os).

Types : *Rhus tripartita* (žždāri) ; *Maerua crassifolia* (ātīl).

(B) — Pâturage de regg :

Habitat : *regg* (rṛəgg) : surface horizontale unie, jonchée d'arène (regg sableux) ;

grara (legrāra) : îlot argileux déprimé, dans le regg, servant de support à un complexe végétal ligneux, à base de *Rhus tripartita*, au profil elliptique, au centre défriché pour y semer de l'orge.

Valeur : plantes excellentes, variées et accessibles. Bosse durable.

Types : *Acacia Raddiana* (tṭəlh) ; *Acacia Seyal* (tṭamāt) ; *Balanites aegyptiaca* (tēiššəṭ).

(C) — *Pâturage de sable* :

Habitat : sable (lbathā), dune (lgord), zone d'épandage sablonneuse des oueds (lmaēder), oueds sableux.

Valeur : terre élue du pâturage vert ; plantes à lait et à graisse.

Type : *Cornulaca monacantha* (lhāḍ).

(D) — *Pâturage de sebkha* :

Habitat : terres salées ; *sebkha* (ssebḥa) : bas-fond argileux salé (la *sansouire* de Camargue) (MONOD).

Valeur : purifient le sang ; purgent ; rougissent et affermissent la viande.

Types : *Tamarix* (ttərfœ) ; *Nucularia Perrini* (askāf) ;

Traganum nudatum (ḍḍəmrān).

* * *

Les renseignements qui précèdent sont, en majeure partie, empruntés au travail du lieutenant TRANCART (1939) sur « Le Pâturage au Sahara Occidental ».

La définition de la « grara » est puisée dans GUINEA (1945, p. 144).



Une séance de travail à Goulmine

II

Le point de vue du Botaniste

par

Charles SAUVAGE

	Pages
A. — NOMS VERNACULAIRES ET NOMS SCIENTIFIQUES	35
B. — L'INTÉRÊT DES NOMS VERNACULAIRES.	40
C. — LES PROBLÈMES PHYTOGÉOGRAPHIQUES DU SAHARA OCCIDENTAL	42

A

NOMS VERNACULAIRES ET NOMS SCIENTIFIQUES

L'un de nous a déjà signalé que « le Saharien ne connaît pratiquement pas de plante indifférente » ; en effet, sa vie dépend si étroitement de la végétation que ses préoccupations, sa conversation, ses mœurs ont pour thème central le pâturage. Nulle part ailleurs l'intérêt que suscite la flore ne s'impose autant : depuis le méhariste jusqu'à l'officier Chef de poste, depuis l'entomologiste jusqu'au géologue, depuis le chasseur de gazelle jusqu'au touriste contemplatif, tous, peu ou prou, connaissent ou désirent connaître la flore, nomment ou désirent nommer les plantes. Or, chaque plante a deux noms : l'un scientifique, binôme latin en usage chez les naturalistes, l'autre vernaculaire, répété par tous ceux qui parlent la langue des populations sahariennes. Lorsqu'une correspondance complète et exacte entre ces deux langages sera connue, un grand progrès sera fait dans la connaissance du pays. Mais cela appelle quelques commentaires :

I. — *Pourquoi ne pas plutôt chercher une correspondance avec des noms français ?*

A cela plusieurs raisons :

a) D'abord, la plupart des plantes du Sahara occidental n'existent pas en France et ne sauraient avoir de noms français autres que ceux que l'on pourrait forger actuellement, soit en assimilant les noms vernaculaires, soit en essayant à nouveau de donner ces savoureux surnoms dont la langue française est si riche.

b) Au reste, l'une et l'autre méthode ont été déjà employées. L'arganier et l'alfa tirent bien leur nom du terroir africain. Quant à l'*Anabasis aetioïdes*, il a reçu le sobriquet de chou-fleur du Sahara. Mais les difficultés surgissent immédiatement pour toutes les plantes qui portent plusieurs noms. Déjà à l'intérieur du Sahara occidental, cette complexité existe ; et

elle s'accroît considérablement dès que l'on sort des limites géographiques que nous nous sommes fixées ici : devons-nous adopter pour *Aristida pungens* le « drinn » des Chaamba ou le « ssbæt » des Maures ?

c) Il ne faut pas non plus oublier que, même pour les régions sahariennes il faudra en outre pour chaque plante un nom espagnol, un nom italien et un nom anglais. Le binôme latin tranche la question et permet de s'y reconnaître dans un domaine où l'on ne saurait négliger aucune clarté, aucune précision.

d) Il est vrai que le binôme latin rebute le non-spécialiste par son aspect pédant. Nous reviendrons ailleurs sur cette critique qui n'est pas toujours pertinente. Il est plus juste de dire que le sens du binôme latin est plus hermétique ; celui des noms vernaculaires l'est tout autant pour celui qui ne possède pas la langue du pays.

II. — *Caractères respectifs du nom scientifique et du nom vernaculaire*

a) Sans doute les deux noms s'appliquent à un ensemble de plantes ayant des caractères communs. Mais, alors que le nom vernaculaire correspond souvent à des caractères *pratiques* et perceptibles aux sens aiguës du Saharien (en particulier odeur et toucher), le nom scientifique correspond à des caractères *logiques* et dont un certain nombre ne sont visible qu'à la loupe ou même au microscope et à un certain stade du développement de la plante. Ajoutons que le premier constitue une tradition *orale* qui se transmet de génération en génération, tandis que le second possède une définition *écrite*, véritable description détaillée de la plante. Toutes les difficultés botaniques que l'on rencontre dans les essais de correspondance reposent sur ces différences fondamentales dans la *notion d'espèce*.

b) Dans les cas heureux et nombreux où un nom vernaculaire correspond à *un* nom scientifique, cela montre que ces deux notions d'espèces sont suffisamment proches. Les plantes correspondantes seront faciles à reconnaître sur le terrain. En langage vulgaire, on dira qu'on peut, sans grande chance d'erreur, les reconnaître « à la gueule ». Un exemple donné plus loin (f) montre toutefois qu'il ne faut pas abuser de cette mé-

thode rapide et qu'il convient de multiplier les vérifications dès qu'on en a le temps et les moyens.

c) A l'inverse, une prudence systématique sera nécessaire chaque fois que la correspondance n'a pu être établie aussi strictement. Le botaniste ne s'étonne pas de trouver dans cette catégorie les *Aristida*, les *Salsola*, les *Suaeda*, dont la détermination est si souvent délicate. Pendant que le linguiste s'acharne à trouver une correspondance exacte dans le groupe des *Matthiola* sahariens, le botaniste se heurte à des textes incompatibles : E. JAHANDIEZ et R. MAIRE distinguent *Matthiola Kralikii* Pomel de *M. livida* (Delile) DC (1), alors que SV. MURBECK avoue ne pas savoir les distinguer (2).

d) Bien sûr, le botaniste est arrivé à serrer le problème de la dénomination de beaucoup plus près. Dans son jargon, il dit qu'il y a de « bonnes espèces », celles dont tous les individus correspondent bien à la description écrite, celles dont les individus sont bien conformes à l'entité-espèce qu'il s'est forgée ; à l'opposé, il parle d'« espèces polymorphes », là où les individus s'écartent plus ou moins notablement de la définition et peuvent être groupés, parfois bien péniblement, autour de plusieurs types moyens, que l'on définit sous-espèce, variété, sous-variété et forme, selon l'ampleur des différences par rapport au premier type de l'espèce.

Parce que les différences portent sur des caractères *botaniques* et non pratiques, il ne faut pas s'attendre à trouver pour ces espèces polymorphes une série de noms vernaculaires, chacun correspondant à un type de la variation. Chaque fois que l'enquête a prouvé que le polymorphisme botanique n'a pas été perçu par le maure, on s'est tenu au seul nom spécifique ; c'est d'ailleurs le cas le plus fréquent.

e) La supériorité indiscutable du binôme latin ne doit pourtant pas masquer ses imperfections. La première, et la plus irritante pour le non-spécialiste, est la synonymie. Parce qu'il est impossible de tout connaître et surtout d'avoir auprès de soi toute la documentation botanique, il arrive

(1) Catalogue des Plantes du Maroc, T. II, p. 312.

(2) Contribution à la flore du Maroc, I, p. 47.

souvent que des plantes déjà décrites sont redécouvertes et renommées. Le nouveau nom ne disparaît que le jour où l'on s'aperçoit de l'identité avec un nom antérieur et, malheureusement, il a eu le temps auparavant de s'incruster dans bien des écrits et bien des mémoires. A l'inverse, certains végétaux reçoivent un nom ancien jusqu'au jour où l'on découvre qu'il s'agit d'une plante spécifiquement différente, qui mérite de recevoir un nouveau nom. C'est ainsi qu'on doit au Dr. R. MAIRE d'avoir distingué *Salsola tetrandra* Forsk. et *S. tetragona* Delile (considérés longtemps comme synonymes), de savoir qu'*Haloxylon tamariscifolium* (L.) Pau var. *scoparium* (Pomel) Hochr. doit s'appeler *Haloxylon scoparium* Pome et que la plante d'Afrique du Nord longtemps connue sous le nom d'*Anabasis articulata* (Forsk.) Moq. est en réalité une autre espèce, *Anabasis oropediorum* Maire, etc... Les index donnent les noms actuellement reconnus valables. Les synonymes les plus usuels ne seront cités que dans le catalogue, mais on ne saurait trop attirer l'attention des chercheurs sur la nécessité de vérifier avec beaucoup de soin toute correspondance linguistique avec un binôme latin périmé. Les réformes n'engendrent pas toujours la simplicité et surtout elles n'apportent un progrès que si l'on se plie à leurs règles.

f) Il y a aussi les erreurs de détermination : qui n'en a fait par manque de temps ou d'information, et le maure lui-même, qui vit au milieu de ses plantes, n'est pas à l'abri de ces défaillances ? Un des meilleurs informateurs, Eš-Šiyyeh w/Eš-ših ʿābidīn a ra porté de l'O. Zemoul, affluent de la rive gauche du Dra, un échantillon qu'il appelait : « ḥāḍ ». A priori, on pouvait penser qu'il s'agissait de *Cornulaca monacantha* Delile. Or la plante, qui en avait l'aspect par ses tiges assez élançées et peu serrées les unes contre les autres, n'en avait pas les caractères botaniques. Les feuilles, au lieu d'être alternes et engainantes étaient opposées et il était impossible de la rapporter, en l'absence de fleurs et fruits, à autre chose qu'*Anabasis aretioides* Coss. et Moq., dont il représentait un échantillon aberrant, peut-être étiolé sous l'influence d'un facteur à déterminer. Postérieurement, le même informateur récolta, dans la même région, du ḥāḍ qui était bien *Cornulaca monacantha*, et interrogé par MONTEIL, il prouva qu'il n'ignorait évidemment pas l'*Anabasis aretioides*, qu'il appelait « šallē ».

g) Toutes ces difficultés engagent à classer avec beaucoup de soin tous les faits utilisés. C'est pourquoi toute référence aux herbiers comporte dans le catalogue un numéro permettant de retrouver, dans les collections de l'Institut Scientifique Chérifien, les échantillons utilisés par MONTEIL dans son enquête linguistique.

B

L'INTÉRÊT DES NOMS VERNACULAIRES

I. — Détermination des plantes

La flore du Sahara occidental est extrêmement limitée. C'est ainsi qu'on ne connaît actuellement que 250 espèces phanérogames au Sahara espagnol depuis le Dra jusqu'à la baie du Lévrier. De ce fait, on peut penser que la tâche du botaniste est simple ; c'est ne pas tenir compte de l'état de la végétation. En dehors des saisons très passagères où le pâturage s'efforce de mériter son appellation euphémique et où les plantes présentent de nombreux caractères analysables, la sécheresse et la pâture les transforment en échantillons-rébus. Or l'analyse d'une végétation demande de connaître le plus grand nombre possible des espèces qui la composent, tout autant que leur groupement et leur abondance dans cette société. On conçoit alors que le nom vernaculaire permette d'*orienter* les recherches. Parmi les 2000 déterminations que j'ai faites sur la flore du Sahara occidental, plusieurs ont été réussies grâce au nom vernaculaire. Ainsi, d'une plante vivace réduite à sa partie souterraine avec quelques feuilles découpées et récoltée au Cap Dra, les informateurs de MONTEIL donnèrent un nom vernaculaire qui permit de chercher directement dans le genre *Erodium* et de trouver qu'il s'agissait d'*Erodium hirtum* (Forsk.) Willd (HERBIER n° 4931).

II. Prospection botanique

L'étude botanique d'une région peut être envisagée à bien des points de vue. La liste des espèces de la flore, leur répartition géographique avec ses limites et leur signification d'après leur aire géographique totale, la présence d'espèces rares ou d'espèces endémiques, l'absence d'espèces caractéristiques de régions limitrophes, autant de problèmes de biogéographie dont l'intérêt dépasse le cadre de la botanique. Or si l'on excepte la côte atlantique, l'investigation botanique du Sahara occidental, au moins dans la partie qui

nous intéresse ici, débute vers 1925, grâce aux récoltes faites par des médecins militaires et des officiers méharistes et il faut attendre encore une dizaine d'années avant que des botanistes ne les suivent. Encore maintenant de vastes régions restent de ce point de vue inexplorées et l'on ne peut que regretter de ne pas avoir pu au moins collecter et traduire en langage scientifique tout ce que les Maures savent pratiquement sur leur pays. Les index qui suivent vont permettre enfin, à tous ceux que ces problèmes touchent, d'apporter une contribution substantielle à la découverte scientifique du Sahara occidental et d'abord de combler ce hiatus existant entre la connaissance pratique du Maure et celle scientifique du botaniste, qui sur bien des points est encore en retard. La confection de ces index neus en a apporté souvent l'illustration. Ainsi Eš-šīḥ ʿābidīn a rapporté à MONTEIL dans ses herbiers trois plantes nouvelles pour le Maroc (*Seetzenia africana*, *Leptadenia pyrotechnica* et *Salvadora persica*) et de nombreuses autres très rares comme *Acacia albida*. La flore du Sud marocain, considérée il y a une dizaine d'années comme un mélange d'éléments méditerranéens et d'éléments sahariens, apparaît de plus en plus comme teintée de reliques soudanaises, témoins d'une invasion ancienne de la flore tropicale jusqu'au Maroc. Pour montrer les services que peuvent rendre les noms vernaculaires, il n'est pas inutile de fixer en quelques lignes ce que les botanistes savent du Sahara occidental et surtout dans une certaine mesure ce qu'ils y cherchent encore.

LES PROBLÈMES PHYTOGÉOGRAPHIQUES DU SAHARA OCCIDENTAL

I. — Définitions et limites

Qu'est-ce que le Sahara occidental et, en conséquence, quelles sont ses limites ? C'est le premier problème qui se pose et c'est celui qui sera le dernier résolu, car la réponse résultera de la synthèse de toutes nos connaissances.

Le Sahara occidental, dont le nom évoque une simple définition géographique, est avant tout la région du Sahara influencée par la proximité de l'Océan Atlantique (définition climatologique) ; en gros il se trouve que c'est le pays où nomadisent Tekna, Rguibat et Maures (définition ethnique) ; c'est aussi la région où la pénétration française s'est faite en dernier lieu (définition historique). Trois notions bien différentes, mais qui se trouvent avoir correspondu très longtemps à des limites sensiblement identiques à l'échelle saharienne ; de sorte que, dans bien des esprits encore, le Sahara occidental est ce far-west que la science n'a commencé d'explorer que depuis une vingtaine d'années.

C'est bien entendu à la définition climatologique qu'il faudrait s'efforcer de revenir. Le Sahara occidental a-t-il un climat spécial ou n'est-il pas simplement la réunion de zones de transition où les climats méditerranéen, désertique et tropical s'affrontent au contact de l'océan ?

Les climatologues ne peuvent encore se prononcer. « Actuellement, écrit J. DUBIEF (1), on ne possède sur cette région que très peu d'observations exactes sur une période suffisamment longue pour pouvoir être uti-

(1) J. DUBIEF. Note préliminaire sur le climat du Sahara occidental. Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc, XXIII, 1943, p. 80.

lisées ». D'après les travaux de cet auteur, l'originalité du Sahara occidental par rapport aux régions plus orientales est due non seulement à une influence océanique (par exemple nébulosité), mais aussi à une influence sénégalaise (par exemple régime des pluies). Ainsi le régime pluviométrique mensuel à Tindouf s'apparente beaucoup plus à celui de Dakar qu'à celui d'Agadir. De plus, il paraît de plus en plus sûr — contrairement à une croyance solidement ancrée jusqu'à maintenant — qu'il pleut chaque année, peu ou prou, dans tout le Sahara occidental.

En regard d'une telle incertitude, il est présomptueux de vouloir tracer des limites à cette région, et tout particulièrement au Sud, où les principaux caractères climatiques n'ont qu'à se modifier progressivement pour rejoindre ceux du Soudan. Au Nord, il semble qu'une étude systématique des données climatologiques des postes du Sud marocain permettra bientôt de fixer une limite vers l'Ouarkiz ou le Bani, au contact d'un pays indiscutablement méditerranéen. Vers l'Est, on sait qu'au moins à la latitude du Tropique, la falaise du Zemmour (1) et le Hank jouent le rôle de barrière à une nébulosité d'origine océanique.

Il est d'usage courant, lorsque la climatologie manque de données sur un pays, de s'adresser au botaniste. La présence spontanée d'une plante en un lieu ne prouve-t-elle pas qu'elle y est acclimatée ? N'est-elle pas le témoignage d'un certain climat ? La flore et principalement les aires géographiques de quelques plantes jugées caractéristiques devraient ainsi permettre de délimiter le Sahara occidental. Sans doute, mais dans la mesure seulement où la définition climatologique, que nous recherchons, coïncide avec la définition botanique. Cela mérite quelques commentaires.

II. — Signification de la présence d'une plante

La présence spontanée d'une plante prouve évidemment qu'au lieu correspondant les conditions de vie de cette plante sont réalisées.

a) Il y a d'abord des conditions liées au *sol* (conditions édaphiques), comme le taux en calcaire, en chlorure de sodium, l'humidité, etc...

(1) Lt. DE FRAGUIER. Notice descriptive du Zemmour. Rapport dactylographié. Janvier 1940.

b) Il y a ensuite les conditions liées au *climat*. Aux rythmes climatiques journalier et saisonnier et aux fluctuations au cours des années doit correspondre une plasticité biologique, qui peut être réalisée de diverses façons. Ainsi, sous le climat désertique (au sens vague du mot), les plantes annuelles (*acheb*) ont un cycle évolutif rapide et beaucoup de plantes vivaces n'ont pas de feuilles pendant la plus grande partie de l'année ; quant aux graines, elles ont un pouvoir germinatif à la fois particulièrement tenace et inégal, d'où il résulte que le stock disponible à la première pluie n'est entièrement engagé que si les conditions favorables de germination persistent pendant une longue période.

c) Il y a enfin les conditions liées aux autres espèces végétales (et animales) : aussi bien la *concurrence* vitale que la *dépendance* vitale.

Mais, si nous séparons ces différentes conditions pour la clarté de l'énumération, il est facile de se rendre compte combien elles réagissent les unes sur les autres. L'humidité du sol dépend, entre autres facteurs, de la pluviosité et du couvert végétal. L'arbre et les plantes qui poussent à son ombre vivent dans des *microclimats* différents. N'oublions pas non plus l'influence de la topographie, qui peut modifier très sensiblement le climat général et aider à la réalisation locale de microclimats remarquables. Ainsi les rochers offrent toujours au Sahara un intérêt particulier, car ils condensent souvent l'humidité atmosphérique et, en tout cas, collectent l'eau de pluie, la rassemblent le long d'itinéraires précis (fentes, gouttières, rigoles, thalwegs), où la végétation profite d'une eau beaucoup plus abondante qu'ailleurs. Enfin, l'on sait maintenant que le climat a une profonde influence sur la formation du sol et tend à effacer les différences édaphiques.

Quoi qu'il en soit, à chaque endroit une plante se trouve dans une position particulière vis-à-vis de l'ensemble des conditions nécessaires à sa vie et l'on devine qu'elle ne peut se maintenir que si sa plasticité biologique comporte des marges suffisantes vis-à-vis de toutes ces conditions. Selon l'importance de ces marges, la plante sera très répandue ou localisée ; elle s'accommodera de plusieurs climats ou à l'inverse ne supportera que des stations particulières dans un climat précis. Mais entre ces extrêmes, il y a tous les intermédiaires et il n'y a aucune chance pour qu'une plante (à fortiori plusieurs) corresponde exactement à un climat, puisque sa

présence dépend également d'autres facteurs et que le climat est si souvent localement modifié.

Par-contre, dans l'extraordinaire variété que peuvent présenter les végétaux à vivre côte à côte, la concurrence et la dépendance vitales, en se surajoutant aux autres conditions, imposent un nombre limité d'*associations végétales*, stables dans la mesure où l'homme n'intervient pas, et dont certains caractères peuvent correspondre au seul climat. C'est donc là qu'il nous faut chercher d'abord.

III. — La végétation diffuse au Sahara Occidental

Un des caractères dominants de la végétation du Sahara occidental est certainement sa forme *diffuse* sur les reggs. Alors qu'au Sahara central, toute la végétation vivace est *contractée* (1) aux bords des oueds, les reggs du Sahara occidental sont souvent recouverts, et sur de vastes étendues, d'une formation végétale plus ou moins clairsemée, mais continue, et que de nombreux auteurs ont qualifiée, faute de meilleur terme, de steppe. B. ZOLOTAREVSKY et M. MURAT ont à juste titre précisé que ces formations ne comprenaient pas de strate arborescente. En effet, il s'agit de graminées en touffes herbacées ou de plantes ligneuses à la base, tout au plus d'arbrisseaux. En voici quelques exemples :

a) Le plus connu, dans les confins algéro-marocains, est sans doute la végétation si cocasse à *Anabasis aretioides*. Cette plante (chou-fleur du Sahara) forme des sortes de mamelons denses, plus ou moins hémisphériques, parfois assez volumineux et rapprochés pour rendre difficile même une traversée automobile. Très abondante sur la hamada du Guir, elle semble atteindre sa limite occidentale sur la hamada de Tindouf. D'après P. GÉVIN, qui l'a observée dans le flanc sud du synclinal de Tindouf, « à de rares exceptions près, elle est strictement liée aux hamadas (récentes ou anciennes) » (2).

b) Beaucoup plus banale est la formation à *Haloxylon scoparium*, que

(1) Ces épithètes, *diffus* et *contracté*, sont devenus classiques depuis les travaux de C. KILIAN, Th. MONOD et R. MAIRE.

(2) P. GÉVIN, in litteris 1948.

l'on trouve depuis les environs de Goulimine jusqu'au Zemmour et au Sahara espagnol.

c) Récemment, j'ai attiré l'attention (1) sur l'importance, au Zemmour oriental et dans une partie du Yetti, d'une steppe à *Aristida* (*A. obtusa*, *A. plumosa*, *A. ciliata*), formation essentiellement formée par ces trois graminées vivaces et parfois assez dense pour couvrir le quart de la surface du sol. On en comprend aussitôt l'importance économique, donc politique.

d) Certains auteurs ont parlé aussi de steppes de certaines Salsolacées (*Nucularia*, *Traganum*, *Salsola*, etc...). Au moins dans la partie du Sahara occidental que j'ai parcourue, ces formations ne se trouvent pas sur des reggs, mais dans les zones d'épandages — parfois remarquablement plates et larges — de certains oueds, où l'on assiste évidemment à une décontraction de la végétation. Du reste, l'énumération précédente n'a aucune prétention limitative. Notons, par exemple, que M. MURAT parle bien d'une steppe à *Nucularia Perrini* sur regg dans son secteur méridional (2).

La cartographie de ces formations diffuses, qui est à la portée de nombreux observateurs et qui serait très simplifiée par l'utilisation de photographies aériennes, serait très utile à entreprendre pour comprendre leur signification.

a) Il y a d'abord les problèmes particuliers à chacune d'elles. Pourquoi l'*Anabasis aretioides* est-il lié aux hamadas ? Est-ce un problème édaphique ou climatique ? Une carte complète peut orienter nos recherches.

b) Il y a surtout un problème général, car ces formations diffuses ne sont nullement cantonnées au Sahara occidental. Le chou-fleur du Sahara forme des peuplements dans le Sud algérien. R. MAIRE a décrit dans les parties élevées du Sahara central des steppes de même physionomie (3). Peut-être alors, certaines seulement de ces formations sont-elles caracté-

(1) Ch. SAUVAGE. Nouvelles notes botaniques sur le Zemmour oriental. Vol. Jubilaire Dr. R. MAIRE (sous presse).

(2) M. MURAT. Esquisse phytogéographique du Sahara occidental. Mém. Off. antiacridien n° 1, 1944.

(3) R. MAIRE. Etudes sur la flore et la végétation du Sahara central. Mem. Soc. Hist. nat. Afr. Nord, N° 3, II, 3^e partie, 1940.

ristiques de notre région ; ou bien faut-il les analyser plus en détail pour en trouver le cachet occidental.

IV. — Signification de l'absence d'une plante

Cette cartographie que nous proposons consiste d'abord à trouver les limites des formations végétales. Mais lorsqu'il s'agit d'en expliquer les résultats, il ne suffit pas de comprendre pourquoi telle plante existe en un lieu ; il faut encore saisir les raisons de son absence ailleurs. Et là, nous entrons dans un domaine plus complexe encore.

a) Une plante peut manquer en une station parce qu'une ou plusieurs conditions nécessaires à sa vie n'y sont pas réalisées. Ainsi le Lieutenant DESIRÉ me faisait remarquer récemment que la répartition de l'*áskāf* (*Nucularia Perrini*) et du *ḥāḍ* (*Cornulaca monacantha*) sont complémentaires ; cette observation, bien dans le style des méharistes, oppose les goûts pédologiques de ces deux espèces, l'*áskāf* préférant les cailloutis, les alluvions graveleuses ou sablonneuses des oueds, tandis que le *ḥāḍ* se plaît dans le sable des ergs. Peut-être n'est-ce pas aussi simple. La première espèce est une endémique des Saharas occidental et central ; à l'inverse, la seconde peuple les déserts depuis l'Afghanistan jusqu'au Makteir en Mauritanie septentrionale ; elle n'est connue au Maroc qu'à Tagounit (G. SALVY). On serait tenté d'en faire un réactif anti-occidental, si sa rareté au Maroc comme au Sahara espagnol ne paraissait pas plutôt liée à la rareté des ergs.

b) Mais l'homme peut intervenir dans la disparition d'une plante, et par suite d'une formation végétale. Qu'il agisse directement en coupant inconsidérément les *talh* ou qu'il fasse paître des troupeaux trop importants sur une zone limitée, le résultat est le même : la désertification. On ne saurait trop insister sur quelques aspects de ce problème aussi important que passionnant.

La désertification a des incidences économiques et politiques que l'on croit locales, mais qui, avec des tribus nomades, peuvent même dépasser le cadre du Sahara occidental. Qu'on en juge par les difficultés créées, les années anormalement sèches, par l'invasion de ces nomades dans le Sud marocain. Or il est indispensable, à de nombreux points de vue, de garder

une masse humaine adaptée au climat saharien (1). En conséquence, il faut lui conserver ses ressources naturelles et avant tout son capital végétal, qui signifie du bois, du lait de chamelle, de la viande et qui, tout à la fois, l'oblige à nomadiser et lui permet de le faire.

Longtemps on a admis à l'aide de preuves choisies en conséquence, que cette désertification est l'œuvre avant tout du climat. Or, si l'on est sûr qu'au cours du Quaternaire, il y eut des fluctuations climatiques importantes et que le Sahara fut pourvu d'une végétation beaucoup plus abondante et continue, on ne peut démontrer péremptoirement un assèchement du climat depuis plusieurs milliers d'années. E. F. GAUTIER lui-même (2) considère que l'introduction du dromadaire au Sahara peut tout aussi bien être un fait purement historique que la conséquence d'un assèchement. Ne peut-on pas également supposer que le dromadaire, en permettant la nomadisation et parallèlement une présence humaine moins localisée, a donné à l'homme la faculté d'exploiter la végétation sur des étendues de plus en plus vastes et variées et serait alors l'intermédiaire responsable de la désertification ?

Or, aucune des espèces, qui actuellement composent le paysage botanique du Sahara, n'a perdu ses facultés de multiplication. Sans doute la forêt de *təlh* sur la hamada de Tindouf apparaît d'abord comme un héritage d'une époque plus heureuse et qui nous est parvenu grâce à la résistance et la longévité de cette essence. Mais cette longévité ne saurait nous reporter à l'époque protohistorique. Il est facile, du reste, de constater que cette forêt est composée d'individus d'âges très différents, qu'il y a des jeunes arbres et même des semis naturels qui réussissent à se maintenir certaines années favorables. Peut-on attendre d'une végétation, dont la régénération n'est assurée que de temps à autre, la même puissance, le même rendement, je dirais volontiers la même *pression*, que des essences forestières sous le doux climat de France, et doit-on en conclure que les espèces sahariennes se sont miraculeusement maintenues, mais qu'elles ne sont en réalité que les témoins d'un climat plus humide ?

(1) Cf. à ce sujet le plaidoyer de Afif I. Tannous : La communauté tribale dans un Etat national. La Documentation française, Articles et Documents, 26.III.1947, N° 884 (Orient-Occident, XLIX).

(2) E. F. GAUTIER. Le Sahara. Payot, 1946, pp. 132 et 133.

Que les chefs militaires qui se sont succédés à Tindouf, Bir Moghreïn, Fort-Gouraud et ailleurs rassemblent et confrontent leurs souvenirs ; ils nous diront que les *talh* ont disparu des environs *immédiats* de ces postes, obligeant à des corvées de plus en plus lointaines, au fur et à mesure du développement du poste, et que si l'on avait eu l'idée de prendre la même photographie d'un paysage tous les ans, on aurait obtenu le film tragique de cette désertification par l'homme.

Qu'il y ait un intérêt historique et aussi un intérêt scientifique à trancher ce débat, nul ne le contestera ; mais n'oublions pas aussi l'intérêt moral. Il y a en somme une question de responsabilité à établir. Et s'il en résulte de sévères obligations, il en découle aussi des remèdes et l'espérance que la partie n'est pas encore irrémédiablement perdue.

C'est aussi la conclusion à laquelle arrive P. BOUDY (1) en versant au dossier du procès l'importante découverte faite par MM. LE DU et SACCARDY dans des escargotières près de Tebessa. Réjouissons-nous avec les forestiers qu'ils aient enfin une première preuve à l'appui d'une thèse qui leur est particulièrement chère !

Ainsi les limites de formations végétales demandent une attention particulière. Il ne suffit pas de les cartographier, il faut aussi noter les conditions géographiques, climatologiques, biologiques et humaines qui sont susceptibles de les expliquer. Un changement de sol, un accident géographique plaident pour une limite naturelle ; le voisinage d'un poste ou d'un itinéraire classique, l'absence de pluies suffisantes pendant plusieurs années dans un secteur, le surpâturage qui en résulte ailleurs, plaident pour une limite artificielle. Lorsque, venant du Sud, on atteint à Metlani la falaise du Zemmour, apparaît un cortège de plantes méditerranéennes qui atteignent là leur limite méridionale à la faveur d'une rupture climatique créée par cette falaise. Par contre, les pâturages d'*âskâf* (*Nucularia Perrini*) se raréfient cette année (1948), quand d'Ain ben Tili on se dirige vers le Yetti, parce que pendant plusieurs années consécutives les pluies n'ont pas inondé les zones d'épandage de certains oueds, où l'on n'observe plus que des pieds morts. Un fait est sûr, c'est la régression actuelle de la

(1) P. BOUDY. Considérations sur l'évolution du climat en Afrique du Nord, et en particulier au Maroc, depuis la période préhistorique. C. R. séances Soc. Sc. Nat. Maroc, 2. XII. 1947.

Ces escargotières, qui dateraient du Capsien, contenaient du charbon de bois d'essences forestières existant *encore actuellement* dans les environs de Tebessa et leur position topographique prouve qu'il n'y a pas eu d'érosion importante depuis cette époque.

végétation, qui commande cette cartographie de toute urgence pour en saisir quelques stades. Il s'agit de fixer le fugitif avant de n'être plus en présence que du sable et du caillou muets et azoïques à l'échelle humaine.

V. — Les stations particulières

Si la végétation du regg est soumise pratiquement au climat théorique du poste météorologique et de ce fait doit être étudiée en premier lieu pour caractériser une région dont on connaît insuffisamment la climatologie, il n'en est plus de même des stations particulières où, par le jeu des conditions topographiques et biologiques, le climat est singulièrement atténué. En coupant le vent par des murs de terre, en irrigant d'eau douce, en amendant le sol, on peut, au moins une moitié de l'année, cultiver tous les légumes d'Europe au Sahara occidental. J'ai ainsi le souvenir reconnaissant à Fort Trinquet d'une cressonnière, dont le Chef de poste de l'époque, le Lieutenant MARCOU, était à juste titre particulièrement fier. La nature est capable d'opérer de semblables réussites avec les plantes dont elle dispose. En voici trois cas.

a) Une grande partie du Sahara espagnol, surtout dans la partie septentrionale du littoral, comporte des dayas d'un type spécial, appelées *grāra*, dont M. MURAT (1), puis E. GUINEA (2) ont fait des descriptions détaillées. La végétation, à base surtout de *Rhus tripartitum*, profite d'un milieu spécial, que les indigènes ont reconnu en le défrichant pour y cultiver l'orge.

b) Le Tamriket, dans le Zemmour oriental, offre des vallées intérieures à l'abri des vents très violents du Sahara occidental et qui collectent une quantité abondante d'eau, permettant le maintien en ilot de savanes à *ṭəḷḷ*, où le *Balanites aegyptiaca* donne un cachet soudanais très marqué (3).

c) Dans les environs d'El Ayoun du Dra, les rocaïlles du J. Bou Tagount forment des stations curieuses où viennent se réunir des plantes médi-

(1) M. MURAT. Recherches sur le criquet pèlerin (*Schistocerca gregaria* Forsk. *Acrididae*) en Mauritanie occidentale (A.O.F.) et au Sahara espagnol, années 1937 et 1938. Bul. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XXX. 1939.

(2) E. GUINEA. La vegetacion leñosa y los pastos del Sahara español. Inst. for. de Inv. y. Exp. Madrid, 1945.

(3) Ch. SAUVAGE, l. c.

terranéennes à leur limite méridionale (*Notholaena vellea*), des plantes soudanaises (*Tephrosia leptostachya*) ou des plantes saharo-soudanaises (*Hibiscus micranthus*). En ce qui concerne cette dernière espèce, on ne la connaît au plus près qu'au Hoggar et au Sénégal et ensuite il faut faire un bond jusqu'aux Indes orientales pour la trouver à nouveau.

Chacun de ces exemples n'est que l'ébauche du suivant, le dernier étant le type de la *station-relique*, où se sont maintenues des plantes qui sont plus ou moins disjointes de leur aire géographique principale. En effet, hors le cas du transport accidentel par les oiseaux et l'homme par exemple (1), ces stations ne peuvent s'expliquer que par les migrations végétales qu'ont provoquées les changements du climat antérieurement à l'époque actuelle. Leur rareté et leur isolement sont d'autant plus grands que les changements ont été plus importants, mais aussi que la topographie du pays se prête moins aux modifications microclimatiques profondes ; il en résulte que l'analyse de ces stations particulières rend compte à la fois de l'originalité géographique et du passé climatique du pays.

Mais il ne faut pas trop espérer de ces stations-reliques. On ne saurait leur conférer la précision des stations préhistoriques, où la stratigraphie permet, dans les cas favorables, de dater au moins relativement les restes d'une vie antérieure. Toutefois, elles nous apprennent que le Sahara occidental a été le théâtre d'invasions tropicale, canarienne, méditerranéenne et saharo-sindienne, provenant des quatre points cardinaux. Comment ces invasions se sont-elles succédées ? Ce n'est pas le phytogéographe qui peut répondre ; tout au plus peut-il préciser un peu le problème ou éliminer des hypothèses. Des géologues, il sait que le Sahara occidental a dû sortir du Tertiaire avec une flore tropicale mélangée à celle de la Macaronésie ; les pluviaux du Quaternaire auraient provoqué alors une invasion de la végétation méditerranéenne vers le Sud, alors que les interpluviaux auraient favorisé des invasions saharo-sindiennes. Mais comme les végétations méditerranéenne et tropicale exigent des climats à rythme diamétralement opposé, il ne paraît pas concevable que la végétation tropicale du début du Quaternaire ait pu nous transmettre des reliques après plusieurs offensives méditerranéennes. Ou bien les pluviaux n'ont pas tous atteint le Sahara occidental, ou bien, ils eurent chacun des épisodes à rythme

(1) Les espèces à aire géographique très vaste (plurirégionales) appartiennent en grande partie aux plantes aquatiques et aux plantes végétales ou rudérales.

méditerranéen et des épisodes à rythme soudanais. Du reste ces deux hypothèses ne sont pas complètement incompatibles. Le climat actuel ne le prouverait-il pas ? R. MAIRE (1) a déjà montré que dans les moyennes montagnes du Hoggar il y a « tantôt des pluies d'hiver, tantôt des pluies d'été ». De son côté, Ch. RUNGS (2), observant les régions où se produisent pour le Criquet pèlerin (*Schistocerca gregaria*) les générations particulières de fin d'automne et de début d'hiver, a été amené à constater aussi qu'au moins dans certaines régions du Sahara occidental, il y a « des pluies de Juillet à Décembre et quelquefois en Mars ». Notons en passant que ces observations ne facilitent pas la définition climatologique du Sahara occidental.

Pour revenir à l'histoire quaternaire, souhaitons que des restes fossiles ou carbonisés puissent nous apporter des faits précis ; en attendant, la carte des stations-reliques pourra peut-être donner de bonnes présomptions lorsqu'on la comparera à celle des formations quaternaires.

VI. — L'endémisme

La flore du Sahara occidental comprend aussi des plantes qui lui sont spéciales, mais il y a dans cet *endémisme* bien des degrés. Par rapport à l'ensemble du Sahara, *Nucularia Perrini* est endémique des Sahara occidental et central, et *Gaillonia Reboudiana* endémique du seul Sahara occidental. Il y a des espèces encore plus localisées, telle *Frankenia Chevallieri* qui est endémique de la Baie du Lévrier.

Le particularisme peut porter sur des caractères moins importants. Ainsi, la salsolacée arbustive saharo-sindienne, *Salsola Sieberi*, est représentée au Sahara occidental par plusieurs variétés, dont plusieurs lui sont spéciales (var. *gymnomaschala*. par ex.). Si l'on rencontre *Euphorbia balsamifera* aux Iles Canaries, c'est la variété *Rogeri* que l'on retrouve dans le Sud marocain et au Sahara espagnol et celle-ci cède la place à une sous-espèce (ssp. *sepium*) en Mauritanie et au Soudan.

Quelles que soient les causes de l'apparition d'une endémique (mutation, hybridation, sélection naturelle), elles supposent des conditions d'iso-

(1) R. MAIRE. *l. c.* N° 3-II, 1940, p. 280.

(2) Ch. RUNGS. Répartition des pontes de *Schistocerca gregaria* Forsk, dans l'espace et dans le temps, en Afrique nord-équatoriale. Bul. sem. Off. Nat. antiacridien 1945, I, p. 29.

lement soit géographique (île, montagne, lac, littoral, etc...), soit climatique. Précisément, le Sahara occidental a trouvé ces conditions réalisées à maintes reprises depuis le Tertiaire ; encore actuellement il jouit d'une situation privilégiée entre l'océan et le désert d'une part, entre le Maroc méditerranéen et les régions soudanaises d'autre part.

Aussi n'est-on pas étonné de constater que l'endémisme y est bien représenté et principalement sur la côte. On manque de données précises à ce sujet, car il faudrait des inventaires régionaux détaillés. Au Zemmour oriental, on sait que 10 % de la flore est constituée par des endémiques. Ce pourcentage augmente lorsqu'on se rapproche de l'océan. Au Sahara espagnol, où l'on a inventorié jusqu'à présent 250 espèces phanérogames, il y a une trentaine d'endémiques du Sahara occidental, soit 12,5 % de la flore ; sur la côte même, le pourcentage atteint 17 %, compte tenu alors de l'endémisme macaronésien.

VII. — Les essais de synthèse

Tels sont les principaux problèmes que pose aux phytogéographes le Sahara occidental. Cette énumération, si incomplète soit-elle, suffit à montrer la complexité et l'ampleur de la tâche à accomplir. Il en résulte aussi clairement que la végétation et la flore traduisent autant le passé que le présent, l'artificiel que le naturel. De ce fait, les observations phytogéographiques s'éloignent souvent des préoccupations climatologiques, sans pour cela les oublier et les méconnaître ; elles contribuent plutôt à une connaissance floristique du pays.

Si pauvre que soit notre documentation, le Sahara occidental n'est plus *terra incognita*. A la suite des grandes expéditions militaires, ce sont les missions antiacridiennes qui ont le plus contribué à l'exploration scientifique du pays. En 1938, B. ZOLOTAREVSKY et M. MURAT proposaient déjà une synthèse floristique du Sahara dans sa partie méridionale (1). Ce premier jalon posé permettait à M. MURAT de tracer, peu de temps après, la première « esquisse phytogéographique du Sahara occidental », qui résumait les connaissances de celui qui, à l'époque, avait le plus parcouru ces régions et en avait l'expérience la plus complète. Sa publication en œuvre

(1) B. ZOLOTAREVSKY et M. MURAT. Divisions naturelles du Sahara et sa limite méridionale. Mém. Soc. Biogéo. VI, 1938.

posthume permit la confrontation de remarques et commentaires de Th. MONOD, Ch. RUNGS et Ch. SAUVAGE et marqua la fin d'une grande étape (1). Les cartes qui l'accompagnent constituent le meilleur résumé qu'on puisse en faire.

Les travaux d'E. GUINEA sur le Sahara espagnol furent malheureusement connus de ces auteurs postérieurement. Ils constituent d'ailleurs plutôt une étude spéciale, la carte proposée n'ayant qu'une légende et une justification succinctes. Ils ouvrent une deuxième étape, à laquelle participent certaines de nos propres recherches. Avant de proposer une autre synthèse, il nous faut d'abord amasser de nouveaux matériaux et si possible poursuivre des prospections de détail, pour lesquelles l'actuelle contribution donne un nouvel outil.

(1) M. MURAT. Esquisse phytogéographique du Sahara occidental. — Th. MONOD, Ch. RUNGS et Ch. SAUVAGE. Remarques et commentaires. Mém. Off. nat. antiacridien N° 1, 1944.

CHAPITRE II

INDEX

	Pages
I. — Index latin-maure	57
II. — Index maure-latin	79
III. — Index français-latin.	113

I

INDEX LATIN-MAURE

Cet index groupe 550 espèces botaniques environ.

Les plantes sont rangées par ordre alphabétique, sans considération de famille ou de genre.

Quand un nom latin a plusieurs équivalents maures, ceux-ci sont classés dans l'ordre d'importance : le plus courant étant le premier.

Les numéros en marge renvoient aux numéros du catalogue, où sont décrites les espèces.

A

Acacia albida DELILE	<i>āḥrār, eḥrār, ḥṭḥ lebyaḍ</i>	225
Acacia arabica (LAM.) WILLD.	<i>āmūr</i>	224
Acacia ataxacantha D C.	<i>aṣṣarām</i>	226
Acacia gummifera WILLD.	<i>ad ḥil</i>	227
Acacia Raddiana SAVI	<i>ḥṭḥ, āmrād</i>	228
Acacia senegal (L.) WILLD.	<i>ēirwār, werwār</i>	229
Acacia Seyal DELILE	<i>ḥṭamāt</i>	230
Adansonia digitata L.	<i>ḥṭēidūm</i>	359
Adenium Honghel A D C.	<i>ṭēidūm cḍḍib</i>	411
Adenocarpus cincinnatus (BALL) MAIRE	<i>asérkennē</i>	231
Aeluropus littoralis (GOUAN) PARL.	<i>leakrīš</i>	7
Aerva persica (BURM.) MERRILL	<i>ḥṭḥaemīyē</i>	164
Aizoon canariense L.	<i>ḥṭēzzē</i>	140
Ajuga Iva (L.) SCHREB.	<i>ššend°gūrē</i>	443
Allium Cepa L.	<i>lebṣal</i>	83

Alternanthera nodiflora R. BR.	<i>lḥammīr</i>	135
Althaea Ludwigii L.	<i>tažérkenne, lḥ^ubb wēiz</i>	353
Alyssum lybicum (Viv.) COSS.	<i>əain e^lehnéš</i>	174
Alyssum marginatum (WEBB) DUR. et SCHINZ.	<i>flēis əddəbb</i>	175
Amaranthus angustifolius LAM.	<i>āgeritīn, e^limīm, e^lblēm</i>	136
Ammodaucus leucotrichus COSS. et DUR.	<i>lk wemmūn</i>	382
Anabasis aphylla L.	<i>leážram, leáržem</i>	104
Anabasis aretioides (COSS. et DUR.) COSS. et MOQ.	<i>ššəllēe, ššəggēe, lḥād</i>	105
Anabasis oropetiorum MAIRE	<i>leážram, leáržem, lbelbāl</i>	106
Anacyclus radiatus LOIS.	<i>lgahwān</i>	491
Anastatica hierochuntica L.	<i>lkemšə</i>	176
Andrachne telephioides L.	<i>mmādn^ek, mmū-llebēinə</i>	316
Androcymbium gramineum (CAV.) MC. BRIDE	<i>ššgēea, šəgēət ennēireb</i>	84
Andropogon annulatus FORSK.	<i>lḥámra</i>	8
Andropogon contortus L.	<i>lḥámra</i>	9
Andropogon foveolatus DEL.	<i>tírišit</i>	10
Andropogon hirtus L.	<i>llābdə, tāžžet</i>	11
Andropogon Schoenanthus L.	<i>liyədḥēr, tādōmst</i>	12
Andropogon Sorghum (L.) BROT.	<i>lbešnə</i>	13
Anethum foeniculoides MAIRE et WILC.	<i>lgezzāh</i>	383
Anethum Theurkauffii MAIRE	<i>šāg elmóh^er, lbesbəs, lek- lēiḥa</i>	384
Anogeissus leiocarpus GUILL. et PERR.	<i>ləḥwēidgə</i>	375
Antirrhinum ramosissimum COSS. et DUR.	<i>lgádəm, ussāfu</i>	461
Anvillea radiata COSS. et DUR.	<i>nnéged, āužžerg, elliy^enə, fessyet-ešših</i>	492
Anvilleina platycarpa MAIRE	<i>əain ləḥmār</i>	493
Arachis hypogaea L.	<i>lgértə</i>	232
Argania spinosa (L.) SKEELS	<i>argān</i>	409
Arisarum vulgare TARG. TOZZ.	<i>ēirni</i>	80

Aristida acutiflora TRIN. et RUPR.	sserdūn, ššfār	14
Aristida Adscensionis L.	zzāēl, tizzēl, etc.	15
Aristida caerulescens DESF.	zzāēl, ḥašiš elfār, dahār eddīb	16
Aristida ciliata DESF.	atāj, lllēifæ, azegezīg	17
Aristida Foëxiana MAIRE et WILC.	ššalyān, azegezīg	18
Aristida hirtigluma STEUD.	ššalyān, azegezīg	19
Aristida obtusa DEL.	ššalyān, azegezīg	20
Aristida papposa TRIN. et RUPR.	ššalyān, azegezīg	21
Aristida plumosa L.	nnsīl, nnsē	22
Aristida pungens DESF.	ssbat	23
Aristida Sieberiana TRIN. et RUPR.	lḥyeṭ-lehmār	24
Artemisia Absinthium L.	ššhēibæ	494
Artemisia Herba-alba ASSO	šših, izri	495
Artemisia reptans CHR. S.M.	ššihyye	496
Arthrocnemum indicum (WILLD.) MOQ.	leažram, leažem	107
Asparagus altissimus MUNBY	ssekkūm	85
Asparagus Pastorianus WEBB et BERTH.	ssekkūm	86
Asphodelus fistulosus L.	lbawāg	87
Asphodelus microcarpus VIV.	lbawāg, tīgri	88
Asphodelus refractus BOISS.	ttāzi ē	89
Asphodelus tenuifolius CAV.	ttāziye, lihit-eleatrūs	90
Astericus pygmaeus COSS. et KRAL.	láfšat-lḥmār, láfšat-el- fār, šadrāt-eddīb	497
Astragalus akkensis COSSON	ssellē, fūlt-eddīb	233
Astragalus caprinus L.	ssellē, kerrēimbus	234
Astragalus cruciatus LINK	ttēr, tēr-alāl, lemhārṛša	235
Astragalus eremophilus BOISS.	lemhārṛša, umm-elḥrēišāt	236
Astragalus mareoticus DEL.	lemhārṛša, umm-elḥrēi- šat.	237
Astragalus pseudotrigonus BATT.	ssellē	238
Astragalus sinaicus BOISS	ttēr, tēr-alāl	239
Astragalus Solendri LOWE.	lemhārṛša,	240
Astragalus Vogeli (WEBB) BORN.	ttēr, tēr-alāl	241

Atractylis aristata BATT. et TRAB.	ššouk, šarḫ-elgətt, tīs ^e krę,	
	šdeg ežžmel, bu-neggīr	498
Atractylis Babelii HOCHR.	šdeg ežžmel, ššouk	499
Atriplex glauca L.	erréqel, lgərđ	108
Atriplex Halimus L.	lęgtáf, armās	109

B

Balanites aegyptiaca DEL.	tęiššət	292
Barleria Schmittii R. BENOIST	šdeg ežžmel	475
Bassia muricata (L) ASCHERS.	ddhęinę, legḫ ^w ęirę, arđ-	
	amežbūr	110
Bauhinia rufescens LAM.	ndern, nderr	242
Bergia guineensis HUT. et DALZ.	žžérk	361
Beta patellaris MOQ.	sselg	111
Blepharis linariaefolia PERS.	elfelš	476
Boerhavia repens L.	tamošālęt, am ^w ašār, ašq-	
	kān- ^e lebélł	138
Boerhavia verticillata POIRET	ttellégleg, am ^w ašār, ašq-	
	kān- ^e lebélł	139
Boscia senegalensis LAM.	ęizzen	198
Brocchia cinerea (DEL.) VIS.	rrebrūbæ, lgərłōfæ	500
Bromus lanceolatus ROTH.	lhāfōr	25
Bryonia dioica JACQ.	ttərḫbūņę	484 bis
Bubonium graveolens (FORSK.) MAIRE	ttáfša, táfšat-tamhār	501
Bubonium imbricatum (CAV.) LIT.	ādrėnn	502
Bubonium longiradiatum MAIRE	εain ləhmār	503
Bubonium odorum (SCHOUSB.) MAIRE	ttáfša	504
Bupleurum canescens SCHOUSB.	lhayyāra	385
Bupleurum dumosum COSS. et BAL.	lhayyāra	386
Butyrospermum Parkii KOTSCHY.	lebelėņęę	410

C

Cadaba farinosa FORSK.	zzrām	199
Cadaba glandulosa FORSK.	twibār ^e t	200
Caillea glomerata (FORSK.) MC. BRIDE	arzik	243

<i>Calendula aegyptiaca</i> PERS.	<i>bū-kérk^ere, mm wé-krēikre,</i> <i>bu-šwēimiyye</i>	505
<i>Calendula Murbeckii</i> LANZA	<i>bu-kerkārē, aḥmār-ərṛāš,</i> <i>tlādi</i>	506
<i>Calligonum comosum</i> L'HERIT.	<i>awarāš</i>	97
<i>Calotropis procera</i> WILLD.	<i>tūrže, tāurza</i>	413
<i>Capparis corymbosa</i> LAM.	<i>lāhlēifæ, l^ebūlgi</i>	201
<i>Capparis decidua</i> (FORSK.) EDÅG.	<i>ēignīn</i>	202
<i>Capparis spinosa</i> L.	<i>āmsēilīh</i>	203
<i>Caralluma commutata</i> BERGER	<i>legžēibli</i>	413 bis
<i>Caralluma Dalzieli</i> N. E. BR.	<i>ab wēile, tīdenwār</i>	414
<i>Caralluma retrospiciens</i> (EHR.) N.E. BROWN	<i>ṣadrāyet-gābūn, tīdenwār</i>	415
<i>Carduncellus Duvauxii</i> BA T.	<i>ššouk, lfelš, šdeg ežžmel</i>	507
<i>Carrichtera annua</i> (L.) ASCHERS.	<i>tagérmæ</i>	176 bis
<i>Carthamus tinctorius</i> L.	<i>leṣṣfōr, zzaeṣrān</i>	508
<i>Cassia Asc rek</i> FORSK.	<i>afellāžēl, agérge</i>	244
<i>Cassia nigricans</i> VAHL	<i>helb edḡbae</i>	245
<i>Catananche arenaria</i> COSS. et DUR.	<i>ḥaidwān elḥēil, ssemmanē,</i> <i>rīš enneām</i>	509
<i>Caylusea hexagina</i> (FORS.) MAIRE	<i>ḡḡembān</i>	212
<i>Cenchrus biflorus</i> ROXB.	<i>inīti</i>	26
<i>Cenchrus ciliaris</i> L.	<i>tilimīt, krāe leḡrāb</i>	27
<i>Centaurea pungens</i> POMEL	<i>bū-neggīr</i>	510
<i>Ceratonia Siliqua</i> L.	<i>tīgīde</i>	245 bis
<i>Ceratotheca sesamoides</i> ENDL.	<i>lləṣṣēig, ərṛāgem</i>	468
<i>Chenolea tomentosa</i> (LOWE) MAIRE	<i>leḡb wēire</i>	112
<i>Chenopodium album</i> L.	<i>llābdē</i>	113
<i>Chenopodium murale</i> L.	<i>talekkūṭa, sselg</i>	114
<i>Chloris Prieuri</i> KUNTH	<i>īnfi, krāe leḡrāb</i>	28
<i>Chrysanthemum carinatum</i> SCHOUSB.	<i>lgaḥwān</i>	511
<i>Chrysanthemum coronarium</i> L.	<i>lgaḥwān</i>	512
<i>Chrysanthemum macrocarpum</i> COSS. et KRAL.	<i>lgaḥwān</i>	513
<i>Cienfuegosia digitata</i> (PERS.) CAV.	<i>azīd</i>	354
<i>Cissus quadrangularis</i> L.	<i>āsfel elfīl</i>	347

Cistanche Phelipaea (L.) P. COUT.	<i>ddānūn</i>	471
Citrus Aurantium L.	<i>llēimūn</i>	313
Citrus Medica L.	<i>llēimūn</i>	314
Cleome arabica L.	<i>lemhēinzē</i>	204
Cleome monophylla L.	<i>lsān ettoor</i>	205
Cleome paradoxa R. BR.	<i>εain essbæe</i>	206
Cleome scaposa DC.	<i>lemqāizel, lemğaiqli</i>	207
Cleome tenella L.	<i>sbīb legzāl, nnşē</i>	208
Cleome viscosa L.	<i>ərřāgem</i>	209
Cocculus pendulus (G. FORST.) DIELS	<i>lələndē, trek</i>	171
Colocynthis Citrullus (L.) O. KUNTZE	<i>fundi, afrākān, ləhdež ləh- lū</i>	485
Colocynthis vulgaris SCHRAD.	<i>ilīf, hdež ləhmār, taferzūzl</i>	486
Combretum aculeatum (DC.) VENT.	<i>ikik</i>	376
Combretum glutinosum GUILL. et PERR.	<i>tikjūt</i>	377
Combretum micranthum G. DON	<i>bu-jumm "ēid"</i>	378
Commelina Forskålei VAHL	<i>agérj, εain enneāž</i>	81
Commiphora africana (A. RICH.) ENGLER	<i>ādres</i>	315
Convolvulus althaeoides L.	<i>məşrān ləhwār</i>	422
Convolvulus arvensis L.	<i>lləwwāyē, ānesfār</i>	423
Convolvulus fatmensis KUNTZE	<i>məşrān ləhwār, ānesfār, lləwwāyē</i>	424
Convolvulus microphyllus SIEB.	<i>həlg "lgərāb</i>	425
Convolvulus pluricaulis CHOISY	<i>lyaf^e gīg</i>	426
Convolvulus Trabutianus SCHW. et MUSCHL.	<i>lgendül</i>	427
Corchorus tridens L.	<i>tārit-ettrāb</i>	349
Cordia Gharaf (FORSK.) EHR.	<i>ágžūr, nwāgžōr, nwāžgōr</i>	431
Coriandrum sativum L.	<i>lqezbōr</i>	386 bis
Cornulaca monacantha DEL.	<i>lhād</i>	115
Cotula anthemoides L.	<i>m-elmelwēirē</i>	514
Cressa cretica L.	<i>lhénne, legb^wēirē</i>	428
Crotalaria arenaria BENTH.	<i>ljūlē</i>	246
Crotalaria astragalina HOCHST.	<i>tifekšūt, tərřāge</i>	247

<i>Crotalaria podocarpa</i> DC.	<i>lɔɾɫāgɛ</i>	248
<i>Crotalaria Saharæ</i> COSSON	<i>ljūlɛ, umm -el^okɟ^wɛiɟāt</i>	249
<i>Croton lobatus</i> L.	<i>ħabb elħešbæ</i>	317
<i>Cucumis Melo</i> L.	<i>tagesrārit, baɟrɛižāt</i>	487
<i>Cucumis prophetarum</i> L.	<i>tagesrārit</i>	488
<i>Cucurbita</i> sp.	<i>lekšāš</i>	489
<i>Cuminum Cyminum</i> L.	<i>lk^wemūn</i>	386 ter
<i>Cuscuta</i> sp.	<i>ħarīr eddīb</i>	429
<i>Cynodon Dactylon</i> (L.) PERS.	<i>ennéžem</i>	29
<i>Cynomorium coccineum</i> L.	<i>tterɫūt</i>	381
<i>Cyperus conglomeratus</i> ROTTB.	<i>taɫabūt, ssé^od</i>	69
<i>Cyperus cruentus</i> ROTTB.	<i>taɫabūt</i>	70
<i>Cyperus Kalli</i> (FORSK.) MURB.	<i>lǝgmīr, taryālɛ</i>	71
<i>Cyperus laevigatus</i> L.	<i>ssekkīn, azezmīr, šsmā</i>	
	<i>elhāib</i>	72
<i>Cyperus rotundus</i> L.	<i>ssá^od, ssé^od</i>	73

D

<i>Dactyloctenium aegyptium</i> (L.) BEAUVAL	<i>krāe leɟrāb</i>	30
<i>Dalbergia melanoxylon</i> GUILL. et PERR.	<i>sánɟo, asánɟo</i>	250
<i>Dalechampia scandens</i> L.	<i>taɫrār^et</i>	318
<i>Danthonia Forskålīi</i> (VAHL) TRIN.	<i>lebugmīye, iliwās, zzħɛiħiǝ,</i> <i>leɟsaibæ</i>	31
<i>Datura Stramonium</i> L.	<i>tidillɛ</i>	454 ter
<i>Daucus sahariensis</i> MURB.	<i>lkemmūnɛ, kemmūn^et-læšār</i>	397
<i>Dipcadi longifolium</i> BAKER	<i>tɛilūm</i>	91
<i>Diploaxis Ollivieri</i> MAIRE	<i>krɛikīz læšār</i>	177
<i>Diploaxis Pitardiana</i> MAIRE	<i>lkərkāz, ddɛidhān</i>	178
<i>Diploaxis virgata</i> (CAV.) DC.	<i>lkərkāz</i>	179

E

<i>Echinochloa colona</i> LINK	<i>ssīrge</i>	3 2
<i>Echinops spinosus</i> L.	<i>lhéršūf</i>	515

Echiochilon Chazaliei (BOISS.) JOHNST.	<i>l̥h̥álmæ</i>	432
Echium horridum BATT.	<i>l̥əḥraiṣ̥ə, l̥əḥarṣ̥ə ṣ̥ṣāl̥ḥa</i>	433
Elizaldia violacea (DESF.) JOHNST.	<i>leb̥f̥īn̥ə</i>	434 bis
Emex spinosus (L.) CAMPD.	<i>l̥h̥enzāb</i>	98
Entada africana GUILL. et PERR.	<i>bu-s̥āleḥ</i>	251
Ephedra alata DECAISNE	<i>ṣ̥ṣd̥īd̥ə</i>	1
Ephedra altissima DESF.	<i>ṣ̥ṣd̥īd̥ə, l̥əelénd̥ə, ṣ̥sén̥n̥īq̥a</i>	2
Ephedra fragilis DESF.	<i>am̥āṭ̥^r</i>	3
Ephedra Rollandii MAIRE	<i>ṣ̥ṣd̥īd̥ə, l̥əelénd̥ə</i>	4
Eragrostis aspera (JACQ.) NEES	<i>l̥əḥm̥ēir̥ə</i>	33
Eragrostis cilianensis (ALL.) LUTATI	<i>l̥əḥm̥ēir̥ə, t̥inesmért bu-helbæ</i>	34
Eremophyton Chevallieri BEG.	<i>el̥g̥əl̥g̥l̥ān, g̥əṛn et̥t̥ēis</i>	180
Erodium chium (L.) WILLD.	<i>r̥r̥āgem</i>	284
Erodium glaucophyllum (L.) L'HÉR.	<i>hell̥ālt-enn̥ēireb, l̥hell̥āḷ̥ə, serr̥āḥ enn̥ēireb</i>	285
Erodium guttatum (DESF.) WILLD.	<i>hell̥ālt-enn̥ēireb, l̥hell̥āḷ̥ə, serr̥āḥ enn̥ēireb, t̥temm̥ēr.</i>	286
Erodium hirtum (FORSK.) WILLD.	<i>t̥temm̥ēr</i>	287
Erodium malacoides (L.) WILLD.	<i>hell̥ālt-enn̥ēireb, serr̥āḥ en- n̥ēireb</i>	288
Erodium praecox (Cav.) WILLD.	<i>hell̥ālt-enn̥ēireb, serr̥āḥ en- n̥ēireb</i>	289
Erodium triangulare (FORSK.) MUSCHLER	<i>hell̥ālt-enn̥ēireb, serr̥āḥ en- n̥ēireb</i>	290
Eruca vesicaria (L.) CAV.	<i>l̥h̥āṛṛa</i>	181
Erucaria Ollivieri MAIRE	<i>el̥g̥əl̥g̥l̥ān</i>	182
Erucastrum varium DUR.	<i>l̥kaṛk̥āz el̥ḥāṛṛ</i>	182 bis
Eryngium ilicifolium LAM.	<i>zz̥r̥ēi̥g̥ə</i>	388
Euphorbia aegyptiaca BOISS.	<i>am^was̥ār, bl̥ém</i>	319
Euphorbia balsamifera AITON	<i>l̥fern̥ān, āḥd̥īr</i>	320
Euphorbia calyptrata COSS. et DUR.	<i>*r̥r̥amm̥āḍ̥ə</i>	321
Euphorbia dracunculoides LAM.	<i>*r̥r̥amm̥āḍ̥ə</i>	322
Euphorbia dracunculoides LAM. ssp. Flamandi (BATT.) MAIRE	<i>ər̥r̥m̥ēim̥īd̥ə</i>	322
Euphorbia Echinus COSS. et HOOK.	<i>ddḁǵm̥ōs, tik̥iūt</i>	323

<i>Euphorbia granulata</i> FORSK.	<i>k^ub^wēidet-əḏḏəbb, lembē- lēḥa, mmū-llebēine, eddāei- jæ</i>	324
<i>Euphorbia granulata</i> FORSK. var. <i>glabra</i> MAIRE	<i>ssrēiser</i>	324 bis
<i>Euphorbia obtusifolia</i> POIRET ssp. <i>regis-Jubae</i> (WEBB) MAIRE	<i>ājdtr, lfernān, talālt</i>	325
<i>Euphorbia Paralias</i> L.	<i>ṛṛammād, āwərmēḏ</i>	326
<i>Euphorbia retusa</i> FORSK.	<i>ṛṛammādē</i>	327
<i>Euphorbia scordifolia</i> JACQ.	<i>tānōt lembēlēḥa</i>	328
<i>Euphorbia sulcata</i> DE LENS.	<i>əṛrmēmītdē</i>	329
<i>Euphorbia terracina</i> L.	<i>ṛṛammādē</i>	330

F

<i>Fagonia arabica</i> L.	<i>tažérkenne</i>	293
<i>Fagonia Bruguieri</i> DC.	<i>tlēḥa, zzmər</i>	294
<i>Fagonia cretica</i> L.	<i>tlēḥa, tlēḥa lhāmra</i>	295
<i>Fagonia glutinosa</i> DEL.	<i>tlēḥa, ddesmæ</i>	296
<i>Fagonia Harpago</i> EMB. et MAIRE	<i>tlēḥa, tlēḥat-ežžlūd</i>	297
<i>Fagonia isotricha</i> MURB.	<i>tlēḥa, tažérkenne</i>	298
<i>Fagonia Jolyi</i> BATT.	<i>tlēḥa</i>	299
<i>Fagonia latifolia</i> DEL.	<i>tlēḥa, ddesmæ, ṛṛəššē</i>	300
<i>Fagonia longispina</i> BATT.	<i>tlēḥa</i>	301
<i>Fagonia zilloides</i> HUMB.	<i>tlēḥa, zzmər</i>	302
<i>Farsetia aegyptiaca</i> TURRA	<i>zzaezāe, zzaeizīe, šdēirt- ēlehnēs, ákšīt.</i>	183
<i>Farsetia Hamiltonii</i> ROYLE.	<i>zzaezāe, ákšīt, šdēirt-elehnēs</i>	184
<i>Farsetia ramosissima</i> HOCHST.	<i>ákšīt</i>	185
<i>Feretia canthioides</i> HIERN.	<i>ləhwēidgē</i>	482
<i>Ferula communis</i> L.	<i>leklēiḥa</i>	388 bis
<i>Flemingia faginea</i> (GUILL. et PERR.) BAKER	<i>arzik</i>	252
<i>Fluggeavirosa</i> BAILL.	<i>lemlēisē</i>	331
<i>Foleyola Billotii</i> MAIRE	<i>umm^w-ezzēin</i>	186
<i>Forskålea tenacissima</i> L.	<i>lləššēig</i>	95
<i>Frankenia Chevalieri</i> MAIRE	<i>lemléffæ</i>	362

Frankenia corymbosa DESF.	<i>lemléffæ, ləhdēibæ</i>	363
Frankenia pulverulenta L.	<i>lemléffæ, ləhdēibæ, ddāei- jæ, ddesmæ</i>	364
Fumaria parviflora LAM.	<i>zzǵəb, ləhwēimlə, kerrēimbus</i>	173

G

Gaillonia Reboudiana COSS. et DUR.	<i>fessyet-ešših, lemḥēinze</i>	483
Genista ferox POIRET	<i>ašfūd</i>	253
Genista Saharæ COSS. et DUR.	<i>lmerḥ</i>	254
Gisekia pharnaceoides L.	<i>amesrār</i>	141
Gisekia rubella HOCHST.	<i>amesrār</i>	142
Globularia Alypum L.	<i>ḥallāb ərṛāwæ</i>	474
Glossonema Boveanum DEC.	<i>ašakān, graināt-ašakān</i>	416
Gossypium sp.	<i>ləqtān</i>	355
Grewia bicolor JUSSIEU	<i>imižiz</i>	350
Grewia tenax (FORSK.) FIORI	<i>leglēyye</i>	351
Grewia villosa WILLD.	<i>b^wersāge</i>	352
Guiera senegalensis LAM.	<i>elliy^enə</i>	379
Gymnocarpus decander FORSK.	<i>žžéfne, tārkw^wmæ</i>	156
Gymnosporia senegalensis (LAM.) LOESENER	<i>bu-ḥlāl, ʿéišš</i>	341
Gynandropsis gynandra (L.) BRIQ.	<i>ašēnkəḍ, ɛain essbæe</i>	210

H

Halocnemon strobilaceum (PALL) M. B.	<i>ššaryəl</i>	116
Haloxylon Schmittianum POMEL	<i>ləázṛəm</i>	117
Haloxylon scoparium POMEL	<i>rremt, assāy</i>	118
Haplophyllum vermiculare HAND.-MAZ.	<i>lḥēizel, aurmīd</i>	312
Hedypnois cretica (L.) WILLD.	<i>tadqərnil</i>	516
Helianthemum canariense (JACQ.) PERS.	<i>tažāwæ, azukénni</i>	372
Helianthemum confertum DUNAL	<i>lyərḡig</i>	372 bis
Helianthemum Lippii (L) PERS.	<i>lyərḡig, ləhdēibæ</i>	373
Heliotropium strigosum WILLD.	<i>aqmulāš</i>	435

<i>Heliotropium undulatum</i> VAHL	<i>ləḥbālīyē</i>	436
<i>Herniaria lenticulata</i> L.	<i>dḍāēijæ</i>	156 bis
<i>Herniaria teknensis</i> SAUVAGE	<i>ləhdēibæ</i>	157
<i>Hippocrepis multisiliquosa</i> L.	<i>umm-^elehṛēišāt</i>	255
<i>Hordeum</i> sp.	<i>zzṛæ</i>	35
<i>Hyoscyamus muticus</i> L. ssp. <i>falezlez</i> (COSS.) MAIRE	<i>lebṫīṇē</i>	455
<i>Hyphaene thebaica</i> (DEL.) MART.	<i>zgellem</i>	78

I

<i>Ifloga spicata</i> (FORSK.) SCH. BIP.	<i>ddsēimæ</i>	517
<i>Indigofera argentea</i> L.	<i>lgāre</i>	256
<i>Indigofera oblongifolia</i> FORSK.	<i>^entūf ^eləhnés</i>	257
<i>Indigofera semitrijuga</i> FORSK.	<i>tažāwæ, ḥṫēihān</i>	258
<i>Indigofera senegalensis</i> LAM.	<i>tigenṇgelīt edḍrāē</i>	259
<i>Indigofera viscosa</i> LAM.	<i>tāṇqlē, bedrīṇē, ^eblem</i>	260
<i>Inula Lozanoi</i> CABALL.	<i>ššīḥīyyē</i>	518
<i>Ipomaea repens</i> LAM.	<i>b-ennaemān</i>	430

J

<i>Jatropha Chevalieri</i> BEILLE	<i>génd^ejer</i>	332
<i>Juncus maritimus</i> LAM.	<i>ššmār</i>	82

K

<i>Killingia controversa</i> STEUD.	<i>sschét</i>	74
-------------------------------------	---------------	----

L

<i>Lasiurus hirsutus</i> (FORSK.) BOISS.	<i>mu-ḥām^elē</i>	36
<i>Latipes senegalensis</i> KUNTH	<i>taḡūrīt</i>	37
<i>Launaea arborescens</i> (BATT.) MAIRE	<i>mmū-llebēīṇē, ijer^eskel</i>	519
<i>Launaea Cassiniana</i> (JAUB. et SP.) MUSCH.	<i>tadqṛnīt</i>	520
<i>Launaea glomerata</i> (COSS.) HOOK. f.	<i>qṛṛṛēimet-legzāl</i>	521
<i>Launaea nudicaulis</i> (L.) HOOK. f.	<i>lḡṛṛṛēīmæ, ḡṛṛṛēimet-ləḥmār</i>	522
<i>Launaea resedifolia</i> (L.) O. KUNT.	<i>lmák^ur</i>	523

Lavandula stricta DEL.	<i>kħailt-elħēil, jessyēt-ešših,</i> <i>lgezzāh</i>	445
Lawsonia inermis L.	<i>lhénne</i>	380
Leontodon hispidulus (DEL.) BOISS.	<i>tadqərñit</i>	524
Lepidium sativum L.	<i>lhárf</i>	186 bis
Leptadenia lancifolia DEC.	<i>bu-zergān, lælénde</i>	417
Leptadenia pyrotechnica (FORSK.) DEC.	<i>titārek</i>	418
Leptochloa Ginae MAIRE	<i>lhāfōr</i>	38
Levisticum latifolium (L.) BATT.	<i>ād^ggān</i>	389
Limeum linifolium FENZL.	<i>gnīnwæ</i>	143
Limeum viscosum FENZL.	<i>ddesmæ</i>	144
Limoniastrum Feei BATT.	<i>ūden læhmār, im^eselleg,</i> <i>azātīm</i>	397
Limoniastrum Guyonianum COSS. et DUR.	<i>zzeyyāt</i>	398
Limoniastrum ifniense (CAB.) F.-Q.	<i>zzeyyāt, lfersīg</i>	399
Limoniastrum Weygandiorum MAIRE et WILC.	<i>ūden elħallūf</i>	400
Limonium asperimum MAIRE	<i>lqeshān</i>	401
Limonium Beaumieranum MAIRE	<i>lgārša, azātīm</i>	402
Limonium Bonduelli (LEST.) O.K.	<i>lgārša</i>	403
Limonium Chazaliei (BOISS.) MAIRE	<i>aħāšām</i>	404
Limonium chrysopotamicum MAIRE	<i>lqeshān</i>	405
Limonium fallax (COSS.) MAIRE	<i>lqeshān</i>	406
Limonium mucronatum (L.) O.K.	<i>lqeshān</i>	407
Limonium tuberculatum (BOISS.) O. K.	<i>lemléffæ. qeshān elmæ</i>	408
Linaria aegyptiaca (L.) DUMONT-C.	<i>gēid enneām</i>	462
Linaria Monodiana MAIRE	<i>gēid enneām</i>	463
Linaria Peltieri BATT.	<i>ħəlg əllēṛ</i>	464
Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	<i>ħəlg əllēṛ, gēid enneām,</i> <i>dāeif^et-ərṛəgg, šdēir^et-</i> <i>lehneš, ddēidhān, sbīb</i> <i>lefrās</i>	465
Lotononis dichotoma (DEL.) BOISS.	<i>bsīs ennaež</i>	260 bis
Lotus arabicus L.	<i>ṭərṭāḡ</i>	261

Lotus arenarius BROU.	<i>umm-hállūs</i>	262
Lotus assakensis COSSON	<i>āṭēg, umm-hállūs</i>	263
Lotus Chazaliei BOISSIEU	<i>tāmzežžīt</i>	264
Lotus glinoides DEL.	<i>āṭēg, umm-hállūs</i>	265
Lotus Jolyi BATT.	<i>umm-hállūs, āṭēg</i>	266
Lotus Roudairei Ed. BONNET	<i>umm-hállūs, "mmāḍn^ek, "kb^wēidet-āḍḍabb, lme- délšg, ḍḍrīe</i>	267
Lupinus pilosus MAIRE	<i>"mm^w-el^ekfēīfāt</i>	268
Lycium intricatum BOISS.	<i>lgərdeg, inezžərki</i>	456
Lygeum Spartum L.	<i>atāf, ḷhalʃæ</i>	39

M

Maerua crassifolia FORSK.	<i>āṭīl, šṣāḍra ḷhāḍra</i>	211
Malcolmia aegyptiaca SPRENG.	<i>lleḥmæ, lleḥmæ ləgšg, ššgāea</i>	187
Malva parviflora L.	<i>ḷḥabb^wēiz</i>	356
Marrubium deserti DE NOË	<i>žžæīde, žžæde, šṣāḍra lbēīḍa, ḷtaemīg</i>	446
Marrubium vulgare L.	<i>īfzi</i>	446 bis
Matricaria pubescens (DESF.) SCHULTZ-BIP.	<i>lgər!ōf, lərbyān</i>	525
Matthiola Kralikii POMEL	<i>ššgāra, lemḥārṣa, umm- "leḥrēīṣāt</i>	188
Matthiola livida (DEL.) D C.	<i>ššgāea, ššgāra, lleḥmæ</i>	189
Matthiola maroccana COSS.	<i>ššgāea, ššgāra</i>	190
Medicago laciniata (L.) MILL.	<i>ennṭél</i>	269
Medicago litoralis ROHDE	<i>ennṭél</i>	270
Megastoma pusillum COSS. et DUR.	<i>mm^w-eddem, ddemīyyg</i>	437
Melhanian Denhami R. BROWN.	<i>tibāl</i>	360
Melilotus indica (L.) ALL.	<i>lgərḍ</i>	271
Mentha viridis L.	<i>nnaenāe</i>	447
Mercurialis annua L.	<i>lləššēīg</i>	333
Mesembryanthemum nodiflorum L.	<i>lgāsūl, aqbārō</i>	145

Mesembryanthemum Theurkauffii

MAIRE	<i>āfzu</i>	146
Micropus bombycinus LAG.	<i>ḥḥāḥm</i>	525 bis
Mitragyne inermis (WILLD.) KUNTZE	<i>ag^olāl</i>	484
Mollugo Cerviana (L) SERIN.	<i>ḍḍāḥiḥæ, ʔrbīḥ^ot-ennḥireb</i>	147
Mollugo glinus A. RICH.	<i>bedd ləḥmāḥ</i>	148
Mollugo nudicaulis LAM.	<i>zəḡb ennḥireb ʔḥāṣa</i>	149
Moltkia ciliata (FORSK.) MAIRE	<i>ānšāl, ḥḥennḥ, ḥḥālmæ</i>	438
Momordica Balsamina L.	<i>t^umbāḥ</i>	490
Monsonia nivea (DEC.) J. GAY	<i>ʔḥrāḡem</i>	291
Morettia canescens BOISSIER	<i>touzbāḡ^ot, tabazwāḡ^ot</i>	191
Moricandia arvensis (L.) D C.	<i>žžeržir elḥəḥḥ, žeržir əḥḥəḡḡ,</i> <i>žeržir elkédyḡ, faṭékšī</i>	192

N

Najas marina L.	<i>ḥḥezz, ḥḥezz elmæ</i>	6
Nerium Oleander L	<i>ddeḥḥḡ, alili</i>	412
Neurada procumbens L.	<i>ssaedān</i>	223
Nitraria retusa (FORSK.) ACH.	<i>lgerzīm</i>	303
Notoceras bicornis (SOL.) CAR.	<i>leadrəṣ</i>	193
Nucularia Perrini BATT.	<i>āskāḥ</i>	119
Nymphaea Lotus L.	<i>nndḥiri</i>	170

O

Ocimum americanum L.	<i>əḥḥḥḥḥḥḥḥ</i>	448
Ocimum tereticaule POIRET	<i>ləḥbāḡ</i>	449
Oligomeris subulata (DEL) WEBB.	<i>ḍḍembān</i>	213
Ononis Natrix L.	<i>ḥḥennḥ, tūḥ elḥennḥ</i>	272
Opuntia Ficus-indica (L.) MIL.	<i>aknāri</i>	374
Ormenis eriolepis (COSS.) MAIRE	<i>ḡəḥḥḥḥ ḍḍḍḍḍḍḍ, āla uḡḡḡḡḡḡ,</i> <i>leḥḥḥḥḥḥḥḥ, āḥmaḥ əḥḥḥḥḥ</i>	526
Ormenis Ionadioides (COSSON) MAIRE	<i>nnéžmæ</i>	527
Ormenis praecox (LINK) BRIQUET	<i>ḡəḥwān elḥḥḥil</i>	527 bis
Orobancha cernua LOEFL.	<i>ḍḍḍḍnūn</i>	472

Orobanche Muteli SCHULTZ	<i>ləhnǧizlu</i>	473
Oryza sp.	<i>mārɔ</i>	40

P

Pancratium trianthum HERB.	<i>tǧilūm, am^wažiz, lbǧizūž</i>	94
Panicum laetum KUNTH	<i>ləhmǧirǧ</i>	41
Panicum Parlatorei STEUD.	<i>lhāmra</i>	42
Panicum turgidum FORSK.	<i>^wmm^w-ərókbæ</i>	43
Pappophorum brachystachyum JAUB. et SPACH	<i>ləhyet- ləhmār, lwabrā</i>	44
Pappophorum scabrum (LEHM.) KUNTH	<i>affǧaktu, khailt-elhǧil, dǧh^r bendrīš, ššwǧiǧæ</i>	45
Parietaria mauritanica DUR.	<i>lləššǧig</i>	96
Paronychia arabica (L.) D C.	<i>rǧamrām, bsīs ennaeəž</i>	158
Paronychia argentea LAM.	<i>bsīs ennae^ež, bu-šwǧiǧæ</i>	159
Pavonia zeylanica CAV.	<i>ləhbáq</i>	357
Peganum Harmala L.	<i>lhármel</i>	304
Pennisetum dichotomum (FORSK.) DEL.	<i>mɔ-ɾk^ebæ lhāibæ, ssɔude</i>	46
Pennisetum mollissimum HOCHST.	<i>tilimīt</i>	47
Pennisetum Rogeri STAPF et HUB.	<i>tilimīt</i>	48
Pennisetum violaceum L. RICH.	<i>tilimīt</i>	49
Pentzia Hesperidum MAIRE et WILC.	<i>lliy^enǧ, ššihǧyyǧ</i>	528
Pergularia extensa (R. BR.) N. E. BR.	<i>umm-ežžlūd</i>	419
Pergularia tomentosa L.	<i>umm-ežžlūd, lǧalǧe, taz- zért</i>	420
Periploca laevigata AITON	<i>lhallāb</i>	421
Perralderia coronopifolia COSS.	<i>lǧahwān, aǧmár ərǧās</i>	529
Phagnalon sexatile (L.) CASS.	<i>lǧǧǧilǧǧa</i>	530
Phalaris minor RETZ	<i>ddemmǧyyǧ</i>	50
Phaseolus vulgaris L.	<i>adlǧǧān</i>	273
Phoenix dactylifera L.	<i>nnhal, agežžūf</i>	79
Phragmites communis TRIN.	<i>lǧǧǧaibæ</i>	51
Phyllanthus rotundifolius KLEIN	<i>bedrīnǧ</i>	334
Picris coronopifolia (DESF.) DC.	<i>lhaidwān, ūden ennaeəž, ludǧinǧ</i>	531

<i>Pistacia atlantica</i> DESF.	<i>lebṭam</i>	340
<i>Pituranthos Battandieri</i> MAIRE	<i>legzizīḥa</i>	390
<i>Pituranthos chloranthus</i> (COSS. et DUR.) BENTH. et HOOK.	<i>legzizīḥa</i>	391
<i>Pituranthos intermedius</i> (CHEV.) MAIRE	<i>gzān</i>	392
<i>Pituranthos scoparius</i> (COSS. et DUR.) BENTH. et HOOK.	<i>lgezzāḥ</i>	393
<i>Plantago amplexicaulis</i> CAV.	<i>lyélmæ</i>	477
<i>Plantago ciliata</i> DESF.	<i>lyélmæ</i>	478
<i>Plantago Coronopus</i> L.	<i>lsān lebegri, eaišē uwamān</i>	479
<i>Plantago ovata</i> FORSK.	<i>lyélmæ</i>	480
<i>Plantago Psyllium</i> L.	<i>yelmæet-elḥēil</i>	481
<i>Polycarpaea akkensis</i> (COSS.) PAX	<i>ḏāeif^{et}-əṛṛəgg, šdēir^{et}-el- eazūz, ^erkēibæet-eleazūz</i>	160
<i>Polycarpaea grandiflora</i> (PAX) A. CHEV.	<i>lləşşēig</i>	161
<i>Polycarpaea linearifolia</i> D C.	<i>lləşşēig</i>	162
<i>Polycarpaea nivea</i> (AIT.) WEBB	<i>lkātekṭa, lkəṭkəṭ</i>	163
<i>Polycarpaea prostrata</i> (DEL.) DC.	<i>ḏḏāeifæ</i>	164
<i>Polycarpaea repens</i> (FORSK.) ASCH. et SCHWEINF.	<i>ləḥmēirē</i>	165
<i>Polypogon monspeliensis</i> (L.) DESF.	<i>gemḥ elḏār, zṛæ elḏār, sbīb elḏār</i>	52
<i>Portulaca foliosa</i> KER-GAWL.	<i>āgertīn</i>	154
<i>Portulaca oleracea</i> L.	<i>āgertīn, ^eršebāt</i>	155
<i>Psoralea plicata</i> DELILE	<i>taṭṛāl^{et}, təuṭṛār^{et}</i>	274
<i>Pulicaria arabica</i> (L.) CASS.	<i>leṭṭēilēša</i>	532
<i>Pulicaria crispa</i> (FORSK.) BENTH. et HOOK.	<i>llīy^enē, leṭṭlāša, ṭṭājša</i>	533
<i>Pulicaria mauritanica</i> COSS.	<i>ššḥēibæ, šdēirt-iggūt, ṭafes- sāst-^eləḥmīr</i>	534
<i>Pulicaria undulata</i> (L.) DC.	<i>ṭṭājša</i>	535
<i>Pupalia lappacea</i> JUSSIEU	<i>lləşşēig</i>	137

R

Randonia africana COSSON	<i>*lǵáb*ǵ, bu-gdēim</i>	214
Reichardia tingitana (L.) ROTH.	<i>adǵar̄ni</i>	536
Reseda alba L.	<i>*ēimmīm</i>	215
Reseda arabica BOISS.	<i>bū-srēisrē</i>	216
Reseda Battandieri PITARD	<i>*ēimmīm</i>	217
Reseda diffusa BALL	<i>bū-srēisrē</i>	218
Reseda elata COSS. et BALANSA	<i>*ēimīm</i>	219
Reseda lutea L.	<i>bū-srēisrē, *ēimmīm</i>	220
Reseda villosa COSS.	<i>*ēimīm, bū-srēisrē, liēamīm,</i> <i>sbīb lehrūf</i>	221
Retama Raetam (FORSK.) WEBB	<i>*r̄r̄tém</i>	275
Retama sphaerocarpa (L.) BOISS.	<i>*r̄r̄tém</i>	275 bis
Rhus albidum SCHOUSB.	<i>zzowwāyē, žždāri</i>	336
Rhus pentaphyllum DESF.	<i>tizǵa, azāǵ</i>	337
Rhus tripartitum UCRIA	<i>žždāri</i>	338
Ricinus communis L.	<i>aurīur, wāugīrt, wāulgrīt</i>	335
Rogeria adenophylla J. GAY	<i>šawwāb rāšo</i>	469
Rumex pictus FORSK.	<i>lhəmm^wēiǵ, həmm^wēiǵ el-</i> <i>bāṭha</i>	100
Rumex planivalvis MURB.	<i>lhəmm^wēiǵ</i>	101
Rumex simpliciflorus MURB.	<i>lhəmm^wēiǵ</i>	102
Rumex vesicarius L.	<i>lhəmm^wēiǵ</i>	103

S

Saccharum Ravennae L.	<i>bēžrāra, legšaiḅæ</i>	53
Salicornia arabica L.	<i>lbelbāl, leāžrām, eažrām ess-</i> <i>bāḥ</i>	120
Salsola foetida DEL.	<i>lǵessāl, žžell, lyēsriḥ</i>	121
Salsola longifolia FORSK.	<i>r̄r̄ék^m, azēl, lyēsriḥ, tāsrē,</i> <i>lēšsāl</i>	122
Salsola Sieberi PRESL.	<i>lēšsāl, āǵemmo</i>	123
Salsola tetragona DEL.	<i>læfāǵ</i>	124

Salsola tetrandra FORSK.	<i>lğessāl, žžell, ləɣrād</i>	125
Salsola vermiculata L. var. flavescens (CAV.) MOQ.	<i>lyesrīj, tāsre, lğessāl</i>	126
Salsola vermiculata L. var. microphylla (CAV.) MOQ.	<i>lyesrīj, tāsre, žžell, lğessāl, asemsed</i>	126
Salvadora persica L.	<i>ājerši, liṛāk</i>	342
Salvia aegyptiaca L.	<i>tazəkənnūt, tinesmért</i>	450
Sansevieria senegambica BAKER	<i>tābenénne</i>	92
Satureja monantha F.-Q.	<i>tatāyt</i>	451
Savignya parviflora (DEL.) WEBB	<i>lgəlḡlān</i>	194
Schismus barbatus (L.) THELL.	<i>bedd ləhmār, ɲəuwāšt-eləəžel, ləhyet-^eləhmār</i>	54
Schouwia purpurea (FORSK.) SCHW.	<i>žžeržir</i>	195
Scirpus Holoschoenus L.	<i>bu-jéšha</i>	75
Scirpus littoralis SCHRAD.	<i>bu-jéšha</i>	76
Scirpus maritimus L.	<i>ssée^d, tārt-essee^d, ššmār</i>	77
Sclerocarya Birrea HOCHST.	<i>démbo</i>	339
Sclerocephalus arabicus BOISS.	<i>ttamra, žžamra, žžefne</i>	166
Sclerosciadium nodiflorum (SCHOUSB.) BALL	<i>henzāb elmæ</i>	394
Scorpiurus sulcata L.	<i>ennṭél</i>	277
Scrophularia arguta SOLAND.	<i>lwéklę</i>	466
Seetzenia africana R. BR.	<i>žžərṭēṭ, ^ummāḡn^ek</i>	305
Semonvillea pterocarpa J. GAY	<i>ákšīt</i>	150
Senecio anteuphorbium L.	<i>ššbārṭo</i>	537
Senecio flavus (DEC.) SCH. BIP.	<i>^umm ^w-eddémm, ləhwēiwæ, ^umm ^w-eššwēimīyę, tuf ^wāf</i>	538
Senecio gallicus CHAIX	<i>lgahwān</i>	539
Senecio leucanthemifolius POIR.	<i>ləṭṭēṭṭeša</i>	540
Sesamum alatum THONN.	<i>selg elmóh^eṭ</i>	470
Sesbania pachycarpa D C.	<i>īamešmārit</i>	276
Setaria verticillata (L.) P. BEAUV.	<i>lləšṣēṭig, tāleḡ ^umām^et, inīti lḡāib</i>	55
Sida grewioides GUILL. et PERR.	<i>šəḡrāyēt-gābūn</i>	358
Silene setacea VIV.	<i>gərn lęzāl</i>	166 bis

Sisymbrium erysimoides DESF.	<i>lkərəkāz</i>	195 bis
Solanum nigrum L.	<i>ɛən^eb eddīb, timiṭāš eddīb,</i> <i>tidīllē</i>	457
Sonchus oleraceus L.	<i>tadqərñit</i>	541
Sonchus pinnatifidus CAV.	<i>ttifāf</i>	542
Sonchus tenerrimus L.	<i>ttifāf</i>	543
Spargula fimbriata (BOISS. et REUT.) MURB.	<i>dāeif ^et-ərṛámle</i>	167
Spargula flaccida (ROXB.) ASCH.	<i>ddāeifæ</i>	168
Spargula marginata (D C.) MAIRE	<i>bu-ḡlām</i>	169
Sphenopus divaricatus (GOUAN) RCHB.	<i>ləhmēire</i>	56
Sporobolus spicatus (VAHL) KUNTZ.	<i>āreks</i>	57
Sporobolus virginicus (L.) KUNTH	<i>tašāt</i>	58
Stephanochilus omphalodes (COSS.) MAIRE	<i>zzwēize, lleffæ</i>	544
Stipa parviflora DESF.	<i>hašiš elfār</i>	59
Stipa retorta CAV.	<i>lbéhmæ, qred medyē, legm^w</i> <i>-ēidīyē</i>	60
Stipa tenacissima L.	<i>lgeddīm</i>	61
Stipa gesneroides (WILLD) VATKE	<i>ləhnēizlu, iželāwen</i>	467
Suaeda fruticosa (L.) FORSK.	<i>dəgmūs ^elebél</i>	127
Suaeda fruticosa, var. longifolia FENZL.	<i>ššariyāt</i>	127
Suaeda ifniensis CAB.	<i>dəgmūs ^elebél, ssuwwēid,</i> <i>aorḃēyē</i>	128
Suaeda mollis (DESF.) DEL.	<i>ssuwwēid, ššariyāt, tār^kmæ</i>	129
Suaeda Monodiana MAIRE	<i>ssuwwēid, zzēine</i>	130

T

Tamarindus indica L.	<i>agānāt</i>	278
Tamarix aphylla (L.) KARST.	<i>létel</i>	365
Tamarix Balansae J. GAY.	<i>ṭṭərḃæ, ḷfersīg, tammāit</i>	366
Tamarix Boveana BUNGE	<i>ṭṭərḃæ, ḷfersīg, tammāit</i>	367
Tamarix gallica L.	<i>ṭṭərḃæ, ḷfersīg, tammāit</i>	368
Tamarix Malenconiana MAIRE	<i>ṭṭərḃæ, ḷfersīg, tammāit</i>	369

Tamarix sp.	<i>amétger</i>	369 bis
Tamarix pauciovulata J. GAY	<i>akawār</i>	370
Tamarix speciosa BALL	<i>t̄t̄ər̄f̄æ</i>	371
Tephrosia leptostachya D C.	<i>aməzməz</i>	279
Tephrosia nubica (BOISS.) BAKER	<i>məşrān ləhwār</i>	280
Tephrosia purpurea PERS.	<i>aməzməz</i>	281
Tephrosia uniflora PERS.	<i>lemhārša, umm-^eleh̄r̄ēišāt</i>	282
Tetrapogon villosus DESF.	<i>affāktu</i>	62
Teucrium Chardonianum MAIRE et WILC.	<i>şşədra lbēīda</i>	452
Teucrium collinum COSSON	<i>təžérkenne</i>	453
Teucrium Polium L.	<i>şşend^egūrē</i>	454
Thapsia garganica L.	<i>ddrīk</i>	395
Thymus Hesperidum MAIRE	<i>azukénni</i>	454 bis
Tinguarra sicula (L.) BENTH. et HOOK. f.	<i>leklēiḥa</i>	396
Tinospora bakis (A. RICH.) MIERS.	<i>leqlāf</i>	172
Tourneuxia variifolia COSSON	<i>lgīz, tālmæ</i>	545
Traganopsis glomerata MAIRE et WILC.	<i>ʔr̄r̄ék^um, lēsşāl</i>	131
Traganum Moquinii WEBB	<i>ābelbāl, lbelbāl</i>	132
Traganum nudatum DEL.	<i>ḍḍəmrān</i>	133
Tragus racemosus (L.) ALL.	<i>tinesmért, zzḥēih̄f̄æ</i>	63
Trianthema pentandra L.	<i>agerlīn</i>	151
Trianthema portulacastrum. L.	<i>lem^wēilḥa</i>	152
Trianthema sedifolia Vis.	<i>lem^wēilḥa</i>	153
Tribulus alatus DEL.	<i>tīmegeləşt</i>	306
Tribulus macropterus Boiss.	<i>tīmegeləşt</i>	307
Tribulus terrester L.	<i>tīmegeləşt</i>	308
Trichodesma africanum (L.) R. BR.	<i>ləḥraişē</i>	439
Trichodesma calcaratum COSS.	<i>taināst, lḥarşē lh̄āibæ, ləḥraişē</i>	440
Tricholaena Teneriffae (L.) LINK	<i>ddemmīyyē</i>	64
Trigonella anguina DEL.	<i>lgərd</i>	283
Trisetaria pumila (DESF.) MAIRE	<i>ḥaşışt-^eləhmār</i>	65
Triticum sp.	<i>lgém^eḥ</i>	66
Typha angustifolia L.	<i>tabūde, ssekkīn, tərāde</i>	5

U

Urginea noctiflora BATT. et TRAB.	<i>tēilūm, am^wažž</i>	93
Urochloa insculpta (STEUD.) STAPF	<i>zzēreg</i>	67

V

Vahlia viscosa ROXB.	<i>ššénngē</i>	222
Verbena supina L.	<i>žžérk</i>	441
Vicia sativa L.	<i>lkiker</i>	283 bis
Vitex Agnus-castus L.	<i>lhərwāe</i>	442
Vitis vinifera L.	<i>ddālye</i>	348
Volutaria crupinoides (DESF.) MAIRE	<i>lemgēizli</i>	546
Volutaria leucantha (COSS.) MAIRE	<i>lemgəizli, lmərrār</i>	547
Volutaria Lippii (L.) CASSINI	<i>lmərrār</i>	548

W

Wariona Saharae BENTH. et COSS.	<i>afessās</i>	549
Withania adpressa (COSS.) BATT.	<i>lbēiḍa, eanéb "ffamm^wāt</i>	458
Withania frutescens (L.) PAUQ.	<i>tēirəlla</i>	459
Withania somnifera (L.) DUNAL	<i>aṛam^wāš, uglēimīš, agāltm,</i> <i>ššadṛa lbēiḍa</i>	460

Z

Zea sp.	<i>mekkē, mēišər</i>	68
Zilla macroptera COSSON	<i>zzmār, ššébrég</i>	196
Zilla spinosa (L.) PRANTL.	<i>ášfūd, umm^w-ezzēin</i>	197
Ziziphus Lotus (L.) DESF.	<i>ssder, az^wggāṛ</i>	343
Ziziphus Muratianus MAIRE	<i>lehrēitek, ssder lahbīl</i>	344
Ziziphus sativa GAERTN.	<i>ssder lahbīl</i>	345
Ziziphus Spina-Christi (L.) WILLD.	<i>ssder lahbīl</i>	346
Zygophyllum gaetulum EMB. et MAIRE	<i>leaggāyē, lberrāyē</i>	309
Zygophyllum simplex L.	<i>lmellāh</i>	310
Zygophyllum Waterloti MAIRE	<i>leaggāyē</i>	311

II

INDEX MAURE-LATIN

Cet index groupe 700 mots. On y trouvera :

tous les noms de plantes connus des auteurs, plantes sauvages ou cultivées ;

les noms berbères employés, même en parlant « *ḥassāniya* », par les fractions bilingues des TEKNA ;

quelques mots concernant les champignons, les *terfezia*, les lichens ;

les noms des parties du palmier (20), ceux des variétés de dattes (26), ceux des graines, des fleurs, des fruits, d'une partie ou d'un état de certaines plantes ; dans ces cas, le nom latin de l'espèce en cause (palmier ou autre) est suivi du signe (*) qui indique que le terme maure correspondant n'est pas le nom vernaculaire de l'espèce ; il conviendra, pour plus de précision, de se reporter au catalogue ;

les noms, enfin, de douze plantes indéterminées :

3 plantes du TAGANT :

- *yēlla*, arbre dont on fait des écuelles noires et blanches ;
- *tišilāt*, qui est, en Znāga, le nom des graines de *Panicum turgidum* ;
- *bā-frēiwæ*.

5 plantes du Sahara Nord-Occidental :

- *tēiṣe*
 - *tāšemṣēl*
- } thérophytes de sable (TRANCART) ;
- *ūdel leṣraṣ* : grimpante, à feuilles lancéolées ;
 - *tāre* (T), *agg^ulīm* (T) : plantes des TEKNA.

2 plantes récoltées à GOULIMINE :

- *ddīs* (CHEIKH/124) : graminée ;
- *tiffrē* (HERBIER/4816) : labiée.

1 plante rapportée du ZEMOUL par CHEIKH :

— *ʔtḡég* (CHEIKH/165) : graminée.

1 « légumineuse » de l'IGUIDI (CHEIKH/167) : *lhāt elbagra*.

Classement : ordre alphabétique barbaresque et par racine, abstraction faite de l'article arabe, du préfixe nominal berbère, des particules formatives (*bu*, *umm* etc.). Les numéros sont ceux du catalogue.

c

<i>létel</i>	Tamarix aphylla (L.) KARST.	365
<i>ārḡ-amežbūr</i>	Bassia muricata (L.) ASCHERS.	110
<i>liṛāk</i>	Salvadora persica L.	342
<i>ʿēišš</i>	Gymnosporia senegalensis (LAM.) LOES.	341
<i>ʿīmīm</i> , <i>ʿimmīm</i>	Reseda sp. (<i>non arabica nec diffusa</i>).	215-221
	Amaranthus angustifolius LAM.	136

B

<i>lebfiṇe</i>	Elizaldia violacea (DESF.) JOHNST.	434 bis
	Hyoscyamus muticus L. ssp. falezlez. (COSS.) MAIRE	455
<i>lbēižūž</i>	Pancratium trianthum HERB.	94
<i>bēžṛāṛa</i>	Saccharum Ravennae L.	53
<i>bedd ləhmār</i>	Mollugo glinus A. RICH.	148
	Schismus barbatus (L.) THELL.	54
<i>bedrīne</i>	Indigofera viscosa LAMK.	260
	Phyllanthus rotundifolius KLEIN.	334
<i>bʷersāḡe</i>	Grewia villosa WILLD.	352
<i>lberwāg</i>	Asphodelus fistulosus L.	87
	Asphodelus microcarpus VIV.	88
<i>lembʷārke</i>	Commiphora africana (A. RICH.) ENGL. *	315
<i>lberṛāye</i>	Zygophyllum gaetulum EMB. et MAIRE	309
<i>tabažwāgʔ</i>	Morettia canescens BOISSIER	191
<i>bsīs ennaeʔž</i>	Paronychia argentea LAM.	159
	Paronychia arabica (L.) D C.	158
	Lotononis dichotoma (DEL.) BOISS.	260 bis
<i>lbesbās</i>	Anethum Theurkauffii MAIRE	384
	Tinguarra sicula (L.) BENTH. et HOOK.	396

<i>lbešne</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROT.	13
<i>lebşəl</i>	Allium Cepa L.	83
<i>lembetēḥa</i>	Euphorbia granulata FORSK.	324
	Euphorbia scordifolia JACQ.	328
<i>lebtām</i>	Pistacia atlantica DESF.	340
<i>bağərālli</i>	Capparis decidua (FORSK.) EDĀGEW*	202
<i>lebugmīye</i>	Danthonia Forskålīi (VAHL.) TRIN.	31
<i>aḥ^wakāk</i>	Acacia sp. *	224-230
<i>abukārr</i>	Panicum turgidum FORSK. *	43
<i>tābellīt</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228
	Acacia Seyal DELILE *	230
<i>lbelbāl, ábelbāl</i>	Traganum Moquinii WEBB	132
	Halocnemum strobilaceum (PALL)	
	M. BIEB.	116
	Salicornia arabica L.	120
	Anabasis oropediorum MAIRE	106
<i>leblah</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>l^ebūlgi</i>	Capparis corymbosa LAM.	201
<i>^eblém</i>	Amaranthus angustifolius LAM.	136
	Euphorbia aegyptiaca BOISS.	319
	Indigofera viscosa LAMK.	260
<i>lebelénge</i>	Butyrospermum Parkii KOTSCHY.	410
<i>tabenénne</i>	Sanséviera senegambica BAKER	92
	Lycium intricatum BOISS. *	456
<i>abenrūs</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lbéhmæ</i>	Stipa retorta CAV.	60
<i>tābūdē</i>	Typha angustifolia L.	5
<i>ab^wēilē</i>	Caralluma Dalzieli N. E. BROWN.	414
<i>lbēiḍa</i>	Withania adpressa (COSS.) BATT.	458

T

<i>ātīl</i>	Maerua crassifolia FORSK.	211
<i>tibāt</i>	Melhanian Denhami R. BROWN.	360
<i>titārek</i>	Leptadenia pyrotechnica (FORSK.) DEC.	418
<i>ttēidūm</i>	Adansonia digitata L.	359

<i>tēidūm eddīb</i>	<i>Adenium Honghel</i> D C.	411
<i>tterūt</i>	<i>Cynomorium coccineum</i> L.	381
<i>tūržę</i>	<i>Calotropis procera</i> WILLD.	413
<i>tāurza</i>	<i>Calotropis procera</i> WILLD.	413
<i>tterfās</i>	<i>Terfezia</i> sp.	550
<i>trek</i>	<i>Cocculus pendulus</i> (G. FORST) DIELS.	171
<i>ttēzže</i>	<i>Aizoon canariense</i> L.	140
<i>tēiššət</i>	<i>Balanites aegyptiaca</i> DEL.	292
<i>ttiĵāf</i>	<i>Sonchus pinnatifidus</i> CAV.	543
<i>tuf wāf</i>	<i>Senecio flavus</i> (DEC.) SCHULTZ-BIP.	538
<i>tēilūm</i>	<i>Pancratium trianthum</i> HERB.	94
	<i>Dipcadi longifolium</i> BAKER	91
	<i>Urginea noctiflora</i> BATT. et TRAB.	93
<i>ttamāt</i>	<i>Acacia Seyal</i> DEL.	230
<i>ttmař</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>ttámřa</i>	<i>Sclerocephalus arabicus</i> BOISS.	169
<i>ttemmēr</i>	<i>Erodium hirtum</i> (FORSK.) WILLD.	287
	<i>Erodium guttatum</i> (Desf.) WILLD.	286
<i>tāre</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>tārt-essée'd</i>	<i>Scirpus maritimus</i> L.	
<i>tārit-ettrāb</i>	<i>Corchorus tridens</i> L.	345
<i>ttēisę</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>tāgyę</i>	<i>Adansonia digitata</i> L. *	359
<i>tāge</i>	<i>Commiphora africana</i> (A. RICH.) ENGL.*	315
<i>tūgge</i>	<i>Balanites aegyptiaca</i> DEL. *	292
<i>tūyni</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>tatāyt</i>	<i>Satureja monantha</i> F.-Q.	451

Ž

<i>tāmžezžīt</i>	<i>Lotus Chazaliei</i> BOISSIEU	264
<i>tīžžəbb</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>lžęibōř, lžəubəř</i>	<i>Terfezia</i> sp.	550
<i>lžībt</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>žžəhbōř</i>	<i>Euphorbia Echinus</i> Coss. et Hook. *	323
<i>žžder</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79

<i>žždāri</i>	<i>Rhus tripartitum</i> UCRIA	338
	<i>Rhus albidum</i> SCHOUSB.	336
<i>tažrūrīt</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>žžeržīr</i>	<i>Schouwia purpurea</i> (FORSK.) SCHWEINF.	195
	<i>Moricandia arvensis</i> (L.) D C.	192
<i>žžeržīr elħar</i>	<i>Moricandia arvensis</i> (L.) D C.	192
<i>žeržīr aṛṛagg</i>	<i>Moricandia arvensis</i> (L.) D C.	192
<i>žeržīr elkédye</i>	<i>Moricandia arvensis</i> (L.) D C.	192
<i>žžrīd</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>āužžerg</i>	<i>Anvillea radiata</i> Coss. et DUR.	492
<i>žžerk</i>	<i>Bergia guineensis</i> HUTCH. et DALZ.	361
	<i>Verbena supina</i> L.	441
<i>tažérkennę</i>	<i>Fagonia arabica</i> L.	293
	<i>Fagonia isotricha</i> MURB.	298
	<i>Althaea Ludwigii</i> L.	353
	<i>Teucrium collinum</i> Coss.	453
<i>ažarān</i>	<i>Aristida pungens</i> DESF. *	23
<i>žžaeide, žžaeđe</i>	<i>Marrubium deserti</i> DE NOË	446
<i>ažefténni</i>	<i>Ocimum americanum</i> L.	448
<i>žžéfne</i>	<i>Gymnocarpus decander</i> FORSK.	156
	<i>Sclerocephalus arabicus</i> BOISS.	166
<i>žžell</i>	<i>Salsola tetrandra</i> FORSK.	125
	<i>Salsola vermiculata</i> L. <i>var. microphylla</i> . (CAV.) MOQ.	126
	<i>Salsola foetida</i> DEL.	121
<i>umm-ežžlūd</i>	<i>Pergularia tomentosa</i> L.	420
	<i>Pergularia extensa</i> (R. BR.) N. E. BROWN	419
<i>iželāwen</i>	<i>Striga gesneroides</i> (WILLD.) VATKE	467
<i>tāžm^wəḥt</i>	<i>Adansonia digitata</i> L. *	359
<i>āžm^wār</i>	<i>Acacia Raddiana</i> SAVI *	228
	<i>Acacia Seyal</i> DEL. *	230
<i>žžamṛa</i>	<i>Sclerocephalus arabicus</i> BOISS.	166
<i>lžih^el</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>tažāwæ</i>	<i>Indigofera semitrijuga</i> FORSK.	258
<i>tažžēṭ</i>	<i>Andropogon hirtus</i> L.	11

H

<i>ħabb elħešbæ</i>	<i>Croton lobatus</i> L.	317
<i>leħbāq</i>	<i>Ocimum tereticaule</i> POIRET	449
	<i>Pavonia zeylanica</i> CAV.	357
<i>ləħbāliye</i>	<i>Heliotropium undulatum</i> VAHL	436
<i>ləħdež</i>	<i>Colocynthis vulgaris</i> SCHRAD.	486
<i>ləħdež ləhlú</i>	<i>Colocynthis citrullus</i> (L.) O. KUNTZE	485
<i>ħdež ləħmār</i>	<i>Colocynthis vulgaris</i> SCHRAD.	486
<i>ləħwēīdge</i>	<i>Anogeissus leiocarpus</i> GUILL. et PERR.	375
	<i>Feretia canthioides</i> HIERN.	482
<i>lħaidwān</i>	<i>Picris coronopifolia</i> (DESF.) D. C.	531
<i>ħaidwān elħēil</i>	<i>Catananche arenaria</i> COSS. et DUR.	509
<i>lħārřa</i>	<i>Eruca vesicaria</i> (L.) CAV.	181
<i>ħarīr eddīb</i>	<i>Cuscuta</i> sp.	429
<i>ħairābæ</i>	<i>Aristida pungens</i> DESF. *	23
<i>lħarše lħāibæ</i>	<i>Trichodesma calcaratum</i> COSSON	440
<i>lħarše ššālħa</i>	<i>Echium horridum</i> BATT.	433
<i>ləħraiše</i>	<i>Echium horridum</i> BATT.	433
	<i>Trichodesma africanum</i> (L.) R. BR.	439
	<i>Trichodesma calcaratum</i> COSSON	440
<i>lħarř</i>	<i>Lepidium sativum</i> L.	186 bis
<i>lħārmel</i>	<i>Peganum Harmala</i> L.	304
<i>ħašīš elřar</i>	<i>Aristida caerulescens</i> DESF.	16
	<i>Stipa parviflora</i> DESF.	59
<i>ħašīšt-ləħmār</i>	<i>Trisetaria pumila</i> (DESF.) MAIRE	65
<i>aħāšām</i>	<i>Limonium Chazaliei</i> (BOISS.) MAIRE	404
<i>lħallāb</i>	<i>Periploca laevigata</i> AITON	421
<i>ħallāb ařřāwæ</i>	<i>Globularia Alypum</i> L.	474
<i>aħlāhīz</i>	<i>Acacia Seyal</i> DEL. *	230
<i>umm-ħāllūs</i>	<i>Lotus Jolyi</i> BATT.	266
	<i>Lotus arenarius</i> BROT.	262
	<i>Lotus assakensis</i> COSSON	263
	<i>Lotus glinoides</i> DEL.	265
	<i>Lotus Roudairei</i> Ed. BONNET	267
<i>lħalfæ</i>	<i>Aristida pungens</i> DESF. *	23

	Lygeum Spartum L.	39
<i>ləhlēifæ</i>	Capparis corymbosa LAM.	201
<i>həlg əttēṛ</i>	Linaria Peltieri BATT.	464
	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
<i>həlg ʿlǧərāb</i>	Convolvulus microphyllus SIEBER.	425
<i>lhālmæ</i>	Echiochilon Chazaliei (BOISS.) JOHNSTON.	432
	Moltkia callosa (VAHL.) WETTST.	438
<i>lhóm°ṛ</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>aḥmār ərṛās</i>	Ormenis eriolepis (COSS.) MAIRE	526
	Calendula Murbeckii LANZA	506
	Perralderia coronopifolia COSS.	529
<i>lhāmṛa</i>	Andropogon annulatus FORSK.	8
	Andropogon contortus L.	9
	Panicum Parlatores STEUD.	42
	Stipa parviflora DESF.	59
<i>ləhmēiṛe</i>	Eragrostis cilianensis (ALL.) LUTATI	34
	Eragrostis aspera (JACQ.) NEES	33
	Panicum laetum KUNTH	41
	Polycarpaea repens (FORSK.) ASCH. et SCWH.	165
	Sphenopus divaricatus (GOUAN) RCHB.	56
<i>lhammīṛ</i>	Alternanthera nodiflora R. BROWN	135
<i>lhamm°ṛiḍ</i>	Rumex vesicarius L.	103
	Rumex pictus FORSK.	100
	Rumex planivalvis MURB.	101
	Rumex simpliciflorus MURB.	102
<i>hamm°ṛiḍ elbāḥa</i>	Rumex pictus FORSK.	100
<i>lhénne</i>	Lawsonia inermis L.	380
	Cressa cretica L.	428
	Moltkia ciliata (FORSK.) MAIRE.	438
	Ononis Natrix L.	272
<i>lhenzāb</i>	Emex spinosus (L.) CAMPD.	98
<i>henzāb elmæ</i>	Sclerosciadium nodiflorum (SCHOUSB.) BALL	394
<i>ləhnēizlu</i>	Orobranche Muteli SCHULTZ	473
	Striga gesneroides (WILLD.) VATKE	467

<i>ləhwēiwæ</i>	<i>Senecio flavus</i> (DEC.) SCHULTZ-BIP.	538
<i>lhād</i>	<i>Cornulaca monacantha</i> DEL.	115
<i>lhayyāra</i>	<i>Bupleurum canescens</i> SCHOUSB.	385
	<i>Bupleurum dumosum</i> COSS. et BALANSA	386

H

<i>lh^wbb^wēiz</i>	<i>Malva parviflora</i> L.	356
	<i>Althaea Ludwigii</i> L.	353
<i>lhēidūm</i>	<i>Terfezia</i> sp.	550
<i>lhərṛōb</i>	<i>Acacia</i> sp. *	224
<i>lhéršuf</i>	<i>Echinops spinosus</i> L.	515
<i>lemhēřsa, lemhóřřsa,</i>		
<i>umm-el^ehṛēiřāt</i>	<i>Astragalus eremophilus</i> BOISS.	236
	<i>Astragalus mareoticus</i> DEL.	237
	<i>Astragalus Solendri</i> LOWE	240
	<i>Astragalus cruciatus</i> LINK	235
	<i>Tephrosia uniflora</i> PERS.	282
	<i>Hippocrepis multisiliquosa</i> L.	255
	<i>Matthiola Kralikii</i> POMEL	188
<i>lhər^wāe</i>	<i>Vitex Agnus-castus</i> L.	442
<i>lhez^z, hezz elmæ</i>	<i>Najas marina</i> L.	6
<i>lhāfōr</i>	<i>Bromus lanceolatus</i> ROTH.	25
	<i>Leptochloa Ginae</i> MAIRE	38
<i>bu-hlāl</i>	<i>Gymnosporia senegalensis</i> (LAM.) LOES.	341
<i>hellālē,</i>		
<i>hellālt-ennēireb</i>	<i>Erodium</i> sp.	285
<i>tāməhlūft</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>mu-hām^elē</i>	<i>Lašurus hirsutus</i> (FORSK.) BOISS.	36
<i>lemhēinzē</i>	<i>Cleome arabica</i> L.	204
	<i>Gaillonia Reboudiana</i> COSS. et DUR.	483

D

<i>ddhēinē</i>	<i>Bassia muricata</i> (L.) ASCHERS.	110
<i>ādres</i>	<i>Commiphora africana</i> (A. RICH.) ENGLER	315
<i>tadrēiřa</i>	<i>Tribulus terrester</i> L. *	308

<i>eddrīe</i>	Lotus Roudairei BONNET	267
<i>ddrīk</i>	Thapsia garganica L.	395
<i>ādrēnn</i>	Bubonium imbricatum (CAV.) LIT.	502
<i>ddesmæ</i>	Fagonia glutinosa DEL.	296
	Fagonia latifolia DEL.	300
	Frankenia pulverulenta L.	364
	Limeum viscosum FENZL.	144
<i>eddsēimæ</i>	Ifloga spicata (FORSK.) SCHULTZ. BIP.	517
<i>tēidešmæ</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228
	Acacia Seyal DELILE *	230
<i>adjərni</i>	Reichardia tingitana (L.) ROTH.	536
<i>tadqərñit</i>	Hedypnois cretica (L.) WILLD.	516
	Leontodon hispidulus (DEL.) BOISS.	524
	Launaea Cassiniana (JAUB. et SPACH.) MUSCH.	520
	Sonchus oleraceus L.	541
<i>°ddəgmūs</i>	Euphorbia Echinus COSS. et HOOK.	323
<i>dəgmūs °lebēll</i>	Suaeda ifniensis CABALL.	128
	Suaeda fruticosa (L.) FORSK.	127
<i>ddeflē</i>	Nerium Oleander L.	412
<i>ād°gān</i>	Levisticum latifolium (L. fil.) BATT.	389
<i>lmedēlšē</i>	Lotus Roudairei BONNET	267
<i>adlāgān</i>	Phaseolus vulgaris L.	273
<i>ddālyē</i>	Vitis vinifera L.	348
<i>tidīllē</i>	Datura Stramonium L.	454 ter
	Solanum nigrum L.	457
<i>ddemmūyyē</i>	Phalaris minor RETZ. var. haematites (DUV. J. et PARIS) TRAB.	50
	Tricholaena Teneriffae (L.) LINK	64
	Megastoma pusillum COSS. et DUR.	437
<i>mm^w-eddem</i>	Megastoma pusillum COSS. et DUR.	437
	Senecio flavus (D C.) SCHULTZ	538
<i>admām</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>dēmbə</i>	Sclerocarya Birrea HOCHST.	339
<i>tādomst</i>	Andropogon Schoenanthus L.	12
<i>tīdenwār</i>	Caralluma Dalzielii N. E. BROWN	414

	Caralluma retrospiciens (EHR.) NE.	
	BROWN	415
<i>taddūt</i>	Acacia gummifera WILLD.	227
<i>ddēīdhān</i>	Diploaxis Pitardiana MAIRE	178
	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
<i>abū-ddēīr</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ddīs</i>	Graminée.	

D

<i>liyedhēr</i>	Andropogon Schoenanthus L.	12
<i>ddembān</i>	Caylusea hexagyna (FORSK.) MAIRE	212
	Oligomeris subalata (DEL.) WEBB	213
<i>edd°māh</i>	Rhus tripartitum UCRIA *	338
<i>ddānūn</i>	Cistanche Phelipaea (L.) P. COUT.	471
	Orobranche cernua LOEFL.	472

R

<i>rrebrūbæ</i>	Brocchia cinerea (DEL.) VIS.	500
<i>arḃīē°t-ennēīreb</i>	Mollugo Cerviana (L.) SERINGE	147
<i>lerbyān</i>	Matricaria pubescens (DESF.) SCHULTZ.	
	BIP.	525
<i>°rḃ°tēm</i>	Retama Raetam (FORSK.) WEBB	275
	Retama sphaerocarpa (L.) BOISS.	275 bis
<i>ared-medye</i>	Stipa retorta CAV.	60
<i>arzik</i>	Caillea glomerata (FORSK.) MC BRIDE	243
	Flemingia faginea (GUILL. et. PERR.)	
	BAKER	252
<i>°rḃāššg</i>	Fagonia latifolia DEL.	300
<i>°ršebāt</i>	Portulaca oleracea L.	155
<i>tirišūt</i>	Andropogon foveolatus DEL.	10
<i>°rḃāḥḥab</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>°rreḡel, °rreḡel</i>	Atriplex glauca L.	108
<i>lyarḡig</i>	Helianthemum Lippii (L.) PERS.	373
	Helianthemum confertum DUNAL	372 bis
<i>arḃāgem</i>	Monsonia nivea (DEC.) J. GAY	291

	<i>Erodium chium</i> (L.) WILLD.	284
	<i>Ceratotheca sesamoides</i> ENDL.	468
	<i>Cleome viscosa</i> L.	209
<i>argān</i>	<i>Argania spinosa</i> (L.) SKEELS	409
<i>°mm^w-°rokbaē,</i>		
<i>mō-ṛk^ebāē</i>	<i>Panicum turgidum</i> FORSK.	43
<i>mō-ṛk^ebāē lhāibāē</i>	<i>Pennisetum dichotomum</i> (FORSK.) DEL.	46
<i>°rkēib^w-t-eleazūz</i>	<i>Polycarpaea akkensis</i> (COSS.) PAX	160
<i>āreks</i>	<i>Sporobolus spicatus</i> (WAHL.) KUNTZE	57
<i>arṛék^wm</i>	<i>Traganopsis glomerata</i> MAIRE et WILCZ.	131
	<i>Salsola longifolia</i> FORSK.	122
<i>tār^kmāē</i>	<i>Suaeda mollis</i> (DESF.) DEL.	129
	<i>Salsola longifolia</i> FORSK.	122
	<i>Gymnocarpus decander</i> FORSK.	156
<i>rremṭ</i>	<i>Haloxylon scoparium</i> POMEL	118
<i>arṛammāḍ</i>	<i>Euphorbia Paralias</i> L.	326
<i>ṛṛammāḍē</i>	<i>Euphorbia calyptrata</i> COSS. et DUR.	321
	<i>Euphorbia retusa</i> FORSK.	327
	<i>Euphorbia dracunculoides</i> LAM.	322
	<i>Euphorbia terracina</i> L.	330
<i>ṛṛmēimīḍē</i>	<i>Euphorbia dracunculoides</i> LAM. ssp.	
	Flamandi (BATT.) MAIRE	322
	<i>Euphorbia sulcata</i> DE LENS.	329
<i>aurmīḍ</i>	<i>Haplophyllum vermiculare</i> HAND.-MAZZ.	312
<i>āwāṛmēḍ</i>	<i>Euphorbia Paralias</i> L.	326
<i>arṛamṛām</i>	<i>Paronychia arabica</i> (L.) DC.	158
<i>armāš</i>	<i>Atriplex Halimus</i> L.	109
<i>aṛam^wāš</i>	<i>Withania somnifera</i> (L.) DUNAL	460
<i>ēirni</i>	<i>Arisarum vulgare</i> TARG. TOZZ.	80
<i>ṛṛhāyyē</i>	<i>Andropogon Sorghum</i> (L.) BROT.	
<i>°rrūbāē</i>	<i>Tamarix</i> sp. *	365
<i>tāṛāḍē</i>	<i>Typha angustifolia</i> L.	5
<i>rīš enneām</i>	<i>Catananche arenaria</i> COSS. et DUR.	509
<i>tāṛyāḍē</i>	<i>Cyperus Kalli</i> (FORSK.) MURB.	71

Z

<i>tazzért</i>	<i>Pergularia tomentosa</i> L.	420
<i>qezmīr</i>	<i>Cyperus laevigatus</i> L.	72
<i>ēizzen</i>	<i>Boscia senegalensis</i> LAM.	198
<i>qzātīm</i>	<i>Limonium Beaumieranum</i> MAIRE	402
	<i>Limoniastrum Feei</i> BATT.	397
<i>zzhēihīfæ</i>	<i>Danthonia Forskålīi</i> (VAHL) TRIN.	31
	<i>Tragus racemosus</i> (L.) ALL.	63
<i>zzrāe</i>	<i>Hordeum</i> sp.	35
<i>zrae elfār</i>	<i>Polypogon monspeliensis</i> (L.) DESF.	52
<i>zzēreg</i>	<i>Urochloa insculpta</i> (STEUD.) STAPF.	67
<i>zzrēigē</i>	<i>Eryngium ilicifolium</i> LAM.	388
<i>bū-zergān</i>	<i>Leptadenia lancifolia</i> DEC.	417
<i>zzrām</i>	<i>Cadaba farinosa</i> FORSK.	199
<i>īzri</i>	<i>Artemisia Herba-alba</i> ASSO	495
<i>zzaezāe</i>	<i>Farsetia aegyptiaca</i> TURRA	183
	<i>Pituranthos chloranthus</i> (COSS. et DUR).	391
	<i>Farsetia Hamiltonii</i> ROYLE.	184
<i>zzaeizīe</i>	<i>Farsetia aegyptiaca</i> TURRA	183
<i>zzaefæ</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>zzaefrān</i>	<i>Carthamus tinctorius</i> L.	508
<i>tīzja</i>	<i>Rhus pentaphyllum</i> DESF.	337
<i>zzgāb</i>	<i>Fumaria parviflora</i> LAM.	173
<i>zāgb ennēireb</i>	<i>Mollugo nudicaulis</i> LAM.	149
<i>azājer</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>az“gg“ār</i>	<i>Ziziphus Lotus</i> (L.) DESF.	343
<i>azegzīg</i>	<i>Aristida ciliata</i> DESF.	17
	<i>Aristida</i> sp. *	17
<i>zgellem</i>	<i>Hyphaene thebaica</i> (DEL.).	78
<i>zegmūz</i>	<i>Opuntia Ficus-indica</i> (L.) MIL. *	374
<i>azukēnni</i>	<i>Helianthemum canariense</i> (JACQ.) PERS.	372
	<i>Thymus Hesperidum</i> MAIRE	454 bis
<i>tazukēnnīt</i>	<i>Salvia aegyptiaca</i> L.	450
<i>zzmār</i>	<i>Fagonia Bruguieri</i> DC.	294
	<i>Fagonia zilloides</i> HUMBERT	302

	<i>Zilla macroptera</i> COSSON	196
<i>ezzwēizē</i>	<i>Stephanochilus omphalodes</i> (COSS.) MAIRE	544
<i>zziwānē</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>zzēyyāt</i>	<i>Limoniastrum ifniense</i> (CABALL.) F.-Q.	399
	<i>Limoniastrum Guyonianum</i> COSS. et DUR.	398
<i>āzīd</i>	<i>Cienfuegosia digitata</i> (PERS.) CAV.	354
<i>zzēinē</i>	<i>Suaeda Monodiana</i> MAIRE	130
<i>ʷmm ʷ-ezzēin</i>	<i>Foleyola Billotii</i> MAIRE	186
	<i>Zilla spinosa</i> (L.) PRANTL	197
<i>tazāwœ</i>	<i>Helianthemum canariense</i> (JACQ.) PERS.	372

Z

<i>āz</i>	<i>Panicum turgidum</i> FORSK. *	43
<i>tizẓēt</i>	<i>Aristida Adscensionis</i> L.	15
<i>zzaṛlēt</i>	<i>Seetzenia africana</i> R. BROWN	305
<i>zzaēēt</i>	<i>Aristida Adscensionis</i> L.	15
	<i>Aristida caerulescens</i> DESF.	16
<i>zznēn</i>	<i>Argania spinosa</i> (L.) SKEELS *	409
<i>azāḍ</i>	<i>Rhus pentaphyllum</i> DESF.	337
<i>azāku</i>	<i>Lycium intricatum</i> BOISS. *	456
<i>azēl</i>	<i>Salsola longifolia</i> FORSK.	122
<i>zzowwāyē</i>	<i>Rhus albidum</i> SCHOUSB.	336

S

<i>sbīb lehrōuf</i>	<i>Reseda villosa</i> COSSON	221
<i>sbīb elegzāl</i>	<i>Cleome tenella</i> L.	208
<i>sbīb lefrāš</i>	<i>Linaria sagittata</i> (POIRET) STEUD.	465
<i>sbīb elfār</i>	<i>Polypogon monspeliensis</i> (L.) DESF.	52
<i>sbīb enneām</i>	<i>Retama</i> sp.	275
<i>ssbāl</i>	<i>Aristida pungens</i> DESF.	23
<i>ssder</i>	<i>Ziziphus Lotus</i> (L.) DESF. ssp. <i>Saharae</i> (BATT.) MAIRE	343
<i>ssder lahbīl</i>	<i>Ziziphus Muratianus</i> MAIRE	344
	<i>Ziziphus</i> sp.	344
<i>tāsrē</i>	<i>Salsola vermiculata</i> L.	126
	<i>Salsola longifolia</i> FORSK.	122

<i>amesrār</i>	Gisekia pharnaceoides L.	141
	Gisekia rubella HOCHST.	142
<i>serrāḥ ennēireb</i>	Erodium sp.	285
<i>sserdūn</i>	Aristida acutiflora TRIN. et RUP.	14
<i>ssrēiser</i>	Euphorbia granulata FORSK. et HOOK.	
	var. glabra MAIRE.	324 bis
<i>bu-srēisrē</i>	Reseda sp.	216
<i>lyērsīf</i>	Salsola vermiculata L.	126
	Salsola foetida DEL.	121
	Salsola longifolia FORSK.	122
<i>ssīrgē</i>	Echinochloa colona LINK.	32
<i>asérkenne</i>	Adenocarpus cincinnatus (BALL) MAIRE	231
<i>ssāē'd, ssēē'd</i>	Cyperus rotundus L.	73
	Scirpus maritimus L.	77
	Cyperus conglomeratus ROTTB.	69
<i>ssaēdān</i>	Neurada procumbens L.	223
<i>sēgenyē</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ānesjār</i>	Convolvulus arvensis L.	423
	Convolvulus fatmensis KUNTZE	424
<i>āsfel elfīl</i>	Cissus quadrangularis L.	347
<i>bu-skri</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>tīs^ekrē</i>	Atractylis aristata BATT. et TRAB.	498
<i>āskāf</i>	Nucularia Perrini BATT.	119
<i>ssekkūm</i>	Asparagus altissimus MUNBY	85
	Asparagus Pastorianus WEBB et BERTH.	86
<i>ssekkīn</i>	Typha angustifolia L.	5
	Cyperus laevigatus L.	72
<i>ssellē</i>	Astragalus caprinus L.	234
	Astragalus akkensis COSS.	233
	Astragalus pseudotrigonus BATT.	238
<i>amsēlīḥ</i>	Capparis spinosa L.	203
<i>bu-sāleḥ</i>	Entada africana GUILL. et PERR.	251
<i>sselg</i>	Beta patellaris MOQ.	111
	Chenopodium murale L.	114
<i>selg elmōḥ^or</i>	Sesamum alatum THONN.	470
<i>lmeselleg</i>	Limoniastrum Feei BATT.	397

<i>sumbb^wāhrę</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>tinesmért</i>	Salvia aegyptiaca L.	450
	Tragus racemosus (L.) ALL.	63
<i>tinesmért bu-helbæ</i>	Eragrostis cilianensis (ALL.) LUTATI	34
<i>asemsed</i>	Salsola vermiculata L. <i>var.</i> microphylla (CAV.) MOQ.	126
<i>ssem māņę</i>	Catananche arenaria COSS. et DUR.	509
<i>sūnāri</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROU.	13
<i>sānġo, asānġo</i>	Dalbergia melanoxylon GUILL. et PERR.	250
<i>ssénġa</i>	Ephedra altissima DESF.	2
<i>sschét</i>	Killingia controversa STEUD.	74
<i>ssqude</i>	Pennisetum dichotomum (FORSK.) DEL.	46
<i>ssuwwēid</i>	Suaeda mollis (DESF.) DEL.	129
	Suaeda Monodiana MAIRE	130
	Suaeda ifniensis CABALL.	128
<i>ssāir</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ssēif</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ussāfu</i>	Antirrhinum ramosissimum COSS. et DUR.	461
<i>assāy</i>	Haloxylon scoparium POMEL	118

Š

<i>ššbārto</i>	Senecio anteuphorbium L.	537
<i>ššébreġ</i>	Zilla macroptera COSS.	196
<i>ššdīde</i>	Ephedra alata DEC.	1
	Ephedra Rollandii MAIRE	4
	Ephedra altissima DESF.	2
<i>šdeg ežžmel</i>	Atractylis aristata BATT.	498
	Atractylis Babelii HOCHR.	499
	Carduncellus Duvauxii BATT.	507
	Baleria Schmittii R. BENOIST	475
<i>šārġ elġāt!</i>	Atractylis aristata BATT.	498
<i>ššaryāt</i>	Suaeda mollis (DESF.) DEL.	129
	Halocnemon strobilaceum (PALL.) M. BIEB.	116
	Suaeda fruticosa (L.) FORSK.	127
<i>ēāšreļēļ elhād</i>	Cornulaca monacantha DEL. *	115

<i>šaṛákṛak</i>	Acacia sp. *	224
<i>aṣṣarām</i>	Acacia ataxacantha D C.	226
<i>ášfūd</i>	Genista ferox POIRET.	253
	Zilla spinosa (L.) PRANTL	197
<i>ššəfrə</i>	Opuntia Ficus-indica (L.) MIL. *	374
<i>ššgūṛa</i>	Matthiola Kralikii POMEL	188
	Matthiola livida (DEL.) D C.	189
	Matthiola maroccana COSS.	190
<i>ššgāea</i>	Matthiola maroccana COSS.	190
	Matthiola livida (DEL.) D C.	189
	Malcolmia aegyptiaca SPRENG.	187
<i>aṣṣakān,</i>		
<i>grāināt aṣṣakān</i>	Glossonema Boveanum DEC.	416
<i>aṣṣakān ʿlebell</i>	Boerhavia repens L.	138
	Boerhavia verticillata POIRET	139
<i>ššelhāwi</i>	Terfezia sp.	550
<i>tišīlāt</i>	Indéterminé.	
<i>šemm ežžnūn</i>	Tylostome sp.	550
<i>ššembwān</i>	Acacia sp. *	224
<i>tamešmārit</i>	Sesbania pachycarpa D C.	276
<i>tāšemmēṭ</i>	Indéterminé.	
<i>umm^w-eššwəimīyē</i>	Senecio flavus (DEC.) SCHULTZ-BIP.	538
<i>ššend^e gūṛē</i>	Ajuga Iva (L.) SCHREB.	443
	Teucrium Polium L.	454
<i>ššénngē</i>	Vahlia viscosa ROXB.	222
<i>aššéṇkəḍ</i>	Gynandropsis gynandra (L.) BRIQ.	210
	Cleome viscosa L.	209
<i>ššhēibə</i>	Artemisia Absinthium L.	494
	Pulicaria mauritanica COSS.	534
<i>ššouk</i>	Atractylis Babelii HOCHR.	499
	Atractylis aristata BATT.	498
	Carduncellus Duvauxii BATT.	507
<i>tašāt</i>	Sporobolus virginicus (L.) KUNTH	58
<i>ššīḥ</i>	Artemisia Herba-alba ASSO	495
<i>ššīḥīyyē</i>	Inula Lozanoi CABALL.	518
	Pentzia Hesperidum MAIRE et WILCEZK	528

<i>bu-šwēimiyye</i>	<i>Artemisia reptans</i> CHR. SM.	496
	<i>Calendula aegyptiaca</i> PERS.	505

§

<i>āmṣəḥsi</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>ṣṣadṛa lbēiḍa</i>	<i>Teucrium Chardonianum</i> MAIRE et WILCZ.	452
	<i>Marrubium deserti</i> DE NOË	446
	<i>Withania somnifera</i> (L.) DUNAL	460
	<i>Inula Lozanoi</i> CABALL.	518
<i>ṣṣadṛa lháḍra</i>	<i>Maerua crassifolia</i> FORSK.	211
<i>ṣṣadṛat-edḍib</i>	<i>Astericus pygmaeus</i> COSS. et KRAL.	497
<i>ṣṣadṛat-ešših</i>	<i>Gaillonia Reboudiana</i> COSS. et DUR.	483
	<i>Lavandula stricta</i> DEL.	445
	<i>Anvillea radiata</i> COSS. et DUR.	492
<i>ṣṣadṛāyet-gābūn</i>	<i>Caralluma retrospiciens</i> (EHR.) N. E. BROWN	415
	<i>Sida grewioides</i> GUILL. et PERR.	358
<i>ṣḍēirt-eleḥnēs</i>	<i>Farsetia aegyptiaca</i> TURRA	183
	<i>Farsetia Hamiltonii</i> ROYLE.	184
	<i>Linaria sagittata</i> (POIRET) STEUD.	465
<i>ṣḍēirt-eleazūz</i>	<i>Polycarpaea akkensis</i> (COSS.) PAX	160
<i>ṣḍēirt-iggūt</i>	<i>Pulicaria mauritanica</i> COSS.	534
<i>məṣṣān ləḥwāb</i>	<i>Convolvulus fatmensis</i> KUNTZE.	424
	<i>Convolvulus althaeoides</i> L.	422
	<i>Tephrosia nubica</i> (BOISS.) BAKER	280
	<i>Linaria sagittata</i> (POIRET) STEUD.	465
<i>ṣāræ</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>ṣṣfār</i>	<i>Aristida acutiflora</i> TRIN. et RUP.	14
<i>ṣṣgēea</i>	<i>Androcymbium gramineum</i> (CAV.) Mc. BRIDE	84
<i>ṣḡēat-ennēireb</i>	<i>Androcymbium gramineum</i> (CAV.) Mc. BRIDE	84
<i>ṣṣaggēe</i>	<i>Anabasis aretioides</i> (COSS. et DUR.) COSS. et Moq.	105

<i>áškōt</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228
<i>şşəllāḥa</i>	Acacia arabica (LAM.) WILLD. *	224
<i>şşəllēē</i>	Anabasis aretioides (COSS. et DUR.) COSS. et Moq.	105
<i>şşəlyān</i>	Aristida obtusa DEL.	20
	Aristida hirtigluma STEUD.	19
	Aristida Foëxiana MAIRE et WILC.	18
	Aristida papposa TRIN. et RUP.	21
<i>şşmār</i>	Juncus maritimus LAM.	82
	Scirpus maritimus L.	77
<i>şşmār elḥāib</i>	Cyperus laevigatus L.	72
<i>şawwāb rāşo</i>	Rogeria adenophylla J. GAY	469
<i>şşwēiʿæ</i>	Pappophorum scabrum (LEHM.) KUNTH.	45
<i>bu-şwēiʿæ</i>	Paronychia argentea LAM.	159
	Spergula marginata (DC.) MAIRE	169
<i>şāg elmōh°r</i>	Anethum Theurkauffii MAIRE	384

D

<i>°ddāēiʿæ</i>	Polycarpaea prostrata (DEL.) D. C.	164
	Mollugo Cerviana (L.) SERINGE	147
	Frankenia pulverulenta L.	364
	Euphorbia granulata FORSK.	324
	Herniaria lenticulata L.	156 bis
	Spergula flaccida (ROXB.) ASCH.	168
<i>dāēiʿt°-rṛōgg</i>	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
	Polycarpaea akkensis (COSS.) PAX	160
<i>dāēiʿt°-rṛōmlē</i>	Spergula fimbriata (BOISS. et REUT.) MURB.	167

T

<i>bu-iṭṭāb</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ṭābl ennēireb</i>	Tylostome sp.	550
<i>taṭṭāret, taṭṭālet,</i> <i>ṭouṭṭār°t</i>	Psoralea plicata DEL.	274
	Dalechampia scandens L.	318

D

<i>ḏḏ'ləf</i>	<i>Opuntia Ficus-indica</i> (L.) MIL. *	374
<i>ḏḏəmṛān</i>	<i>Traganum nudatum</i> DEL.	123
	<i>Salsola foetida</i> DEL.	121
<i>ʾmm-āḏnek</i>	<i>Andrachne telephioides</i> L.	316
	<i>Seetzenia africana</i> R. BROWN	305
	<i>Lotus Roudairei</i> Ed. BONNET	267
<i>ḏáh'r ʿbendrīš</i>	<i>Pappophorum scabrum</i> (LEHM.) KUNTH	45
<i>ḏáh'r edḏīb</i>	<i>Aristida caerulea</i> DESF.	16

E

<i>leážrām</i>	<i>Anabasis aphylla</i> L.	104
	<i>Anabasis oropediorum</i> MAIRE	106
	<i>Arthrocnemum indicum</i> (WILLD.) MOQ.	107
	<i>Haloxylon Schmittianum</i> POMEL	117
	<i>Salicornia arabica</i> L.	120
<i>eažrām essbāh</i>	<i>Salicornia arabica</i> L.	120
<i>lēḏeb</i>	<i>Tamarix aphylla</i> (L.) KARST. *	365
<i>leḏīr</i>	<i>Aristida Adscensionis</i> L.	15
<i>leáržem</i>	<i>Anabasis aphylla</i> L.	104
	<i>Anabasis oropediorum</i> MAIRE	106
	<i>Arthrocnemum indicum</i> (WILLD.) MOQ.	107
<i>leorš</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>lēḗrād</i>	<i>Salsola tetragona</i> DELILE	124
	<i>Salsola tetrandra</i> FORSK.	125
<i>εerg elmœ</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>leosfōr</i>	<i>Carthamus tinctorius</i> L.	508
<i>lēḗsāl</i>	<i>Salsola Sieberi</i> PRESL.	123
	<i>Salsola longifolia</i> FORSK.	122
	<i>Traganopsis glomerata</i> MAIRE et WIL.	131
<i>leadrāš</i>	<i>Notoceras bicornis</i> (SOLAND.) CARUEL	193
<i>tab ʿeaḏērt</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>leḗtāša</i>	<i>Pulicaria crispa</i> (FORSK.) BENTH. et HOOK.	533
<i>leḗḗḗḗḗḗ</i>	<i>Ormenis eriolepis</i> (COSS.) MAIRE	526

	<i>Pulicaria arabica</i> (L.) CASS.	532
	<i>Phagnalon sexatile</i> (L.) CASS.	530
	<i>Senecio leucanthemifolius</i> POIRET	540
<i>leaggāyē</i>	<i>Zygophyllum gaetulum</i> EMB. et MAIRE	309
	<i>Zygophyllum Waterloti</i> MAIRE	311
<i>leakrīš</i>	<i>Aeluropus littoralis</i> (GOUAN) PARL.	7
	<i>Sporobolus spicatus</i> (VAHL) KUNTZE	57
<i>lealjæ</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>leqlek</i>	<i>Euphorbia balsamifera</i> AITON *	320
	<i>Acacia</i> sp. *	224
<i>leqlénde</i>	<i>Ephedra altissima</i> DESF.	2
	<i>Ephedra Rollandii</i> MAIRE	4
	<i>Cocculus pendulus</i> (G. FORSTER) DIELS	171
	<i>Leptadenia lancifolia</i> DEC.	417
<i>lieamīm</i>	<i>Reseda villosa</i> COSSON	221
<i>lein^eb</i>	<i>Maerua crassifolia</i> FORSK. *	211
<i>ean^eb-edḏīb</i>	<i>Solanum nigrum</i> L.	457
<i>eanéb "ffamm^wāt</i>	<i>Withania adpressa</i> (COSSON) BATT.	458
<i>esaišē uwamān</i>	<i>Plantago Coronopus</i> L.	479
<i>əain ləhmār</i>	<i>Bubonium longiradiatum</i> MAIRE	503
	<i>Anvilleina platycarpa</i> MAIRE	493
<i>əain lehnēs</i>	<i>Alyssum lybicum</i> (VIV.) COSS.	174
<i>əain essbæe</i>	<i>Cleome paradoxa</i> R. BROWN	206
	<i>Gynandropsis gynandra</i> (L.) BRIQ.	210
<i>əain enneāž</i>	<i>Commelina Forskålei</i> VAHL.	81

Ġ

<i>leḡb wēirē</i>	<i>Chenolea tomentosa</i> (LOWE) MAIRE	112
	<i>Cressa cretica</i> L.	428
	<i>Bassia muricata</i> (L.) ASCHERS.	110
<i>leḡžēibli</i>	<i>Caralluma commutata</i> BERGER	413 bis
<i>lḡardeg</i>	<i>Lycium intricatum</i> BOISS.	456
<i>lḡarrēīmæ</i>	<i>Launaea nudicaulis</i> (L.) HOOK. f.	522
<i>ḡarrēīmæt-ləhmār</i>	<i>Launaea nudicaulis</i> (L.) HOOK. f.	522
<i>tīḡri</i>	<i>Asphodelus microcarpus</i> VIV.	88

NOTES ET DOCUMENTS

<i>lemğazli</i>	<i>Volutaria crupinoides</i> (DESF.) MAIRE	546
	<i>Volutaria leucantha</i> (COSS.) MAIRE	547
<i>lğasul</i>	<i>MeSEMBRYANTHEMUM NODIFLORUM</i> L.	145
<i>lğessāl</i>	<i>Salzola tetrandra</i> FORSK.	125
	<i>Salsola foetida</i> DEL.	121
	<i>Salsola vermiculata</i> L.	126
<i>tāğəllit</i>	<i>Andropogon Sorghum</i> (L.) BROTH. *	13
<i>lğalğə</i>	<i>Pergularia tomentosa</i> L.	420
<i>bu-ğlām</i>	<i>Spergula marginata</i> (D C.) MAIRE	169
<i>āğemmə</i>	<i>Salsola Sieberi</i> PRESL.	123
<i>tāleğ "mām"t</i>	<i>Setaria verticillata</i> (L.) P. BEAUV.	55
<i>lğəmd</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>leğm "ēdīye</i>	<i>Aristida Adscensionis</i> L.	15
	<i>Stipa retorta</i> CAV.	60
<i>ləgmīr</i>	<i>Cyperus Kalli</i> (FORSK.) MURB.	71
<i>āğemmīs</i>	<i>Nitraria retusa</i> (FORSK.) ACH. *	303
<i>tagānimt</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79

F

<i>tūf elhenne</i>	<i>Ononis Natrix</i> L.	272
<i>tifīfrə</i>	<i>Labiée.</i>	
<i>fatékši</i>	<i>Moricandia arvensis</i> (L.) D C.	192
<i>lğēižel</i>	<i>Haplophyllum vermiculare</i> HAND. MAZZ.	312
<i>ağdīr</i>	<i>Euphorbia obtusifolia</i> POIRET	325
	<i>Euphorbia balsamifera</i> AITON	320
<i>leğdām</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>ağrār</i>	<i>Acacia albida</i> DEL.	225
<i>ēiğrār</i>	<i>Acacia albida</i> DEL.	225
<i>ba-frēižāt</i>	<i>Cucumis Melo</i> L.	487
<i>tağerzūzt</i>	<i>Colocynthis vulgaris</i> SCHRAD.	486
<i>lğersīg</i>	<i>Tamarix</i> sp. (<i>non aphylla</i>).	366
	<i>Limoniastrum ifniense</i> (CABALL.) F.-Q.	399
<i>iğérsekkel</i>	<i>Launaea arborescens</i> (BATT.) MAIRE	519
<i>āğerši</i>	<i>Salvadora persica</i> L.	342
<i>āğerkīk</i>	<i>Acacia Raddiana</i> SAVI *	228

<i>afrākān</i>	<i>Colocynthis citrullus</i> (L.) O. KUNTZE	485
<i>lfernān</i>	<i>Euphorbia balsamifera</i> AITON	320
	<i>Euphorbia obtusifolia</i> POIRET	325
<i>ba-ḥrēiwæ</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>tifīzza</i>	<i>Euphorbia balsamifera</i> AITON *	320
<i>āfzu</i>	<i>Mesembryanthemum Theurkauffii</i> MAIRE	146
<i>īfzi</i>	<i>Marrubium vulgare</i> L.	446 bis
<i>jessyēt-eššīḥ</i>	<i>Gaillonia Reboudiana</i> COSS. et DUR.	483
	<i>Lavandula stricta</i> DEL.	445
	<i>Anvillea radiata</i> COSS. et DUR.	492
<i>afessās</i>	<i>Wariona Saharæ</i> BENTH. et COSS.	549
<i>tafessāst-°lāḥmīr</i>	<i>Pulicaria mauritanica</i> COSS.	534
<i>lemḥašṣaš</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>bu-ḥéšḥa</i>	<i>Scirpus Holoschoenus</i> L.	75
	<i>Scirpus littoralis</i> SCHRAD.	76
<i>āḥ-grāš °nḥal</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>bu-ḥeggūs</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>lḥaggē</i>	<i>Champignon.</i>	550
<i>afāktu</i>	<i>Pappophorum scabrum</i> (LEHM.) KUNTH.	45
	<i>Tetrapogon villosus</i> DESF.	62
<i>tīfekšīt</i>	<i>Crotalaria astragalina</i> HOCHST.	247
<i>afellāžēṭ</i>	<i>Cassia Aschrek</i> FORSK.	244
<i>flēis edḍabb</i>	<i>Alyssum marginatum</i> (WEBB) DUR. et SCHINZ.	175
<i>elḥélš</i>	<i>Blepharis linariaefolia</i> PERS.	476
	<i>Carduncellus Duvauxii</i> BATT.	507
<i>bu-ḥumm°ēid°</i>	<i>Combretum micranthum</i> G. DON.	378
<i>lḥentār</i>	<i>Astragalus Vogeli</i> (WEBB) BORNH. *	241
	<i>Astragalus cruciatus</i> LINK. *	235
<i>ḥundi</i>	<i>Colocynthis citrullus</i> (L.) O. KUNTZE	485
<i>lḥenḡrūr</i>	<i>Adansonia digitata</i> L. *	359
<i>lḥūḷ</i>	<i>Crotalaria Saharæ</i> COSS.	249
	<i>Crotalaria arenaria</i> BENTH.	246
<i>ḥūll-edḍīb</i>	<i>Astragalus akkensis</i> COSS.	233
	<i>Astragalus caprinus</i> L.	234
<i>āḥeyyāš</i>	<i>Argania spinosa</i> (L.) SKEELS	409

Q

<i>aqbāro</i>	Mesembryanthemum nodiflorum L.	145
<i>qərṛēimæṭ-ləhmār</i>	Launaea nudicaulis (L.) Hook.f.	522
<i>qərṛēimæṭ-ləǵzāl</i>	Launaea glomerata (Coss.) Hook. f.	521
<i>lqərniṭ</i>	Opuntia Ficus-indica (L.) MIL. *	374
<i>lqezbōṛ</i>	Coriandrum sativum L.	386 bis
<i>lemqāizel</i>	Cleome scapoşa D C.	207
<i>áqessāl</i>	Salsola tetrandra FORSK.	125
	Salsola foetida DELILE	121
	Salsola vermiculata L.	126
<i>lqeshān</i>	Limonium chrysopotamicum MAIRE	405
	Limonium fallax (Coss.) MAIRE	406
	Limonium asperrimum MAIRE	401
	Limonium mucronatum (L. fil.) O. KUNTZE	407
<i>qeshān elmæ</i>	Limonium tuberculatum (Boiss.) O. KUNTZE	408
<i>leqtān</i>	Gossypium sp.	355
<i>leqlāṭ</i>	Tinospora bakis (A. RICH.) MIERS.	172
<i>aqmulāš</i>	Heliotropium strigosum WILLD.	435

G

<i>aggāir</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ḡḡābḡḡ</i>	Randonia africana Coss.	214
<i>áǵzūr</i>	Cordia Gharaf (FORSK.) EHR.	431
<i>áǵezžūr</i>	Phoenix dactylifera L.	79
<i>lǵahwān</i>	Chrysanthemum sp.	511
	Senecio gallicus CHAIX	539
	Anacyclus radiatus LOIS.	491
	Perralderia coronopifolia Coss.	529
<i>ǵahwān elḡēil</i>	Ormenis praecox (LINK.) BRIQUET	527 bis
<i>ǵēidāḡḡæ</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROT. *	13
<i>tigīdert</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lǵeddīm</i>	Stipa tenacissima L.	61
<i>bu-ǵdēim</i>	Randonia africana Coss.	214

<i>tūg^er argān</i>	Ephedra sp.	1
<i>lgértę</i>	Arachis hypogaea L.	232
<i>ágerlīn</i>	Portulaca oleracea L.	155
	Portulaca foliosa KER-GAWL.	154
	Amaranthus angustifolius LAM.	136
	Trianthema pentandra L.	151
<i>lgerzīm</i>	Nitraria retusa (FORSK.) ACH.	303
<i>legřęizni</i>	Caralluma sp.	414
<i>lgārřa</i>	Limonium Beaumieranum MAIRE	402
	Limonium Bonduelli (LEST.) O. KUNTZE	403
<i>lgərđ</i>	Trigonella anguina DEL.	283
	Melilotus indica (L.) ALL.	271
	Atriplex glauca L.	108
<i>ágərřrād</i>	Acacia sp. *	224
<i>lgərřlōf</i>	Matricaria pubescens (DESF.) SCHULTZ	
	BIP.	525
<i>lgərřlōfę</i>	Brocchia cinerea (DEL.) VIS.	500
<i>ągérř</i>	Commelina Forskalei VAHL	81
<i>ągéręę</i>	Cassia Aschrek FORSK.	244
<i>ągéręer</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228
	Acacia Seyal DELILE *	230
<i>tagérmę</i>	Carrichtera annua (L.) ASCHERS.	176 bis
<i>gęrn ettęis</i>	Eremophyton Chevallieri BEGUINOT	180
<i>gęrn legzāl</i>	Silene setacea Viv.	166 bis
<i>lgezżāh</i>	Pituranthos scoparius (COSS. et DUR.)	
	BENTH. et HOOK.	393
	Anethum foeniculoides MAIRE et WILCZ.	383
	Lavandula stricta DEL.	445
<i>legzizīha</i>	Pituranthos Battandieri MAIRE	390
	Pituranthos chloranthus (COSS. et DUR.)	
	BENTH. et HOOK.	391
<i>gzān</i>	Pituranthos intermedius (CHEV.) MAIRE.	392
<i>tagesrārīt</i>	Cucumis prophetarum L.	488
	Cucumis Melo L.	487
<i>agařār</i>	Acacia Seyal DEL. *	230
<i>lgęřbę</i>	Cenchrus biflorus ROXB.	26

<i>legšqibæ</i>	Saccharum Ravennae L.	53
	Phagmites communis TRIN.	51
	Danthonia Forskålii (VAHL) TRIN.	31
<i>gəḷēē əḍḍəbb</i>	Ormenis eriolepis (COSS.) MAIRE	526
<i>legtəf</i>	Atriplex halimus L.	109
<i>lgəḍ°m</i>	Antirrhinum ramosissimum COSS. et DUR.	461
<i>ag°lāl</i>	Mitragyne inermis (WILLD.) KUNTZE	484
<i>lgəḷ°b</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>tīmeg°ləšt</i>	Tribulus terrester L.	308
	Tribulus alatus DEL.	306
	Tribulus macropterus BOISS.	307
<i>lgəḷgəḷān</i>	Eremophyton Chevallieri BEGUINOT	180
	Savignya parviflora (DEL.) WEBB	194
	Erucaria Ollivieri MAIRE	182
<i>agalīm</i>	Withania somnifera (L.) DUNAL	460
<i>əgg°līm</i>	Indéterminé.	
<i>uglēmīš</i>	Withania somnifera (L.) DUNAL	460
<i>leglēyyə</i>	Grewia tenax (FORSK.) FIORI	351
<i>lgém°h</i>	Triticum sp.	66
<i>gemḥ elfāṛ</i>	Polypogon monspeliensis (L.) DESF.	52
<i>ēignīn</i>	Capparis decidua (FORSK.) EDÅG.	202
<i>°gnīnwæ</i>	Linum linifolium FENZL.	143
<i>agānāt</i>	Tamarindus indica L.	278
<i>génd°feṛ</i>	Jatropha Chevalieri BEILLE	332
<i>lgendūl</i>	Convolvulus Trabutianus SCHW. et MUSCH.	427
<i>tigenḡg°līt eddrāē</i>	Indigofera senegalensis LAM.	259
<i>lgennīyē</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lgāṛē</i>	Indigofera argentea L.	256
<i>tagūrit</i>	Latipes senegalensis KUNTH.	37
<i>agūm</i>	Acacia arabica (LAM.) WILLD. *	224
<i>gēīd enneām</i>	Linaria aegyptiaca (L.) DUMONT-COURSET	462
	Linaria Monodiana MAIRE	463
	Linaria sagittata (POIR.) STEUD.	465
<i>lgīz</i>	Tourneuxia variifolia COSS.	545
<i>tigīdē</i>	Ceratonias Siliqua L.	245 bis

K

<i>kūkeš</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROT. *	13
<i>°kb°ēīd°l-əḏḏəbb</i>	Euphorbia granulata FORSK.	324
	Lotus Roudairei Ed. BONNET	267
<i>khāilt-elhēil</i>	Lavandula stricta DEL.	445
	Pappophorum scabrum (LEHM.) KUNTH	45
<i>kārōṛ</i>	Hyphaene thebaica (DEL.)	78
<i>krāε leḡrāb</i>	Cenchrus ciliaris L.	27
	Chloris Prieuri KUNTH	28
	Dactyloctenium aegyptium (L.) BEAUV.	30
	Tragus racemosus (L.) ALL.	63
<i>bū-kérk°rε</i>	Calendula aegyptiada PERS.	505
<i>mm°œ-krēīkrε</i>	Calendula aegyptiaca PERS.	505
<i>bu-kerkārε</i>	Calendula Murbeckii LANZA	506
<i>lkərəkāz</i>	Diploaxis virgata (CAV.) DC.	179
	Diploaxis Pitardiana MAIRE	178
	Erucaria Ollivieri MAIRE	182
	Sisymbrium erysimoides DESF.	195 bis
<i>lkərəkāz elhərṛ</i>	Erucastrum varium DUR.	182 bis
<i>krēīkīz eləəšār</i>	Diploaxis Ollivieri MAIRE	177
<i>kerrēīmbuš</i>	Astragalus caprinus L.	234
	Fumaria sp.	173
<i>lekšāš</i>	Cucurbita sp.	489
<i>ákšīt</i>	Farsetia ramosissima HOCHST.	185
	Farsetia aegyptiaca TURRA	183
	Farsetia Hamiltonii ROYLE.	184
	Semonvillea pterocarpa J. GAY	150
<i>lemkəušmæ</i>	Euphorbia Echinus COSS. et HOOK. *	323
<i>lkəṭkəṭ</i>	Polycarpaea nivea (AITON) WEBB	163
<i>lkát°kṭa</i>	Polycarpaea nivea (AITON) WEBB	163
<i>°mm°-el°kfēīfāt</i>	Lupinus pilosus MAIRE	268
	Crotalaria Saharæ COSSON	249
<i>tikfīt</i>	Combretum glutinosum GUILL. et PERR.	377
<i>lekṭēiḥa</i>	Tinguarra sicala (L.) BENTH. et HOOK. f.	396
	Ferula communis L.	388 bis

	Anethum Theurkauffii MAIRE	384
<i>lkemšę</i>	Anastatica hierochuntica L.	176
<i>lk^wemmūn</i>	Ammodaucus leucotrichus COSS. et DUR.	382
	Cuminum Cyminum L.	386 ter
<i>lkemmūnę</i>	Daucus sahariensis MURB.	397
<i>kemmūn elaeṛáb</i>	Ammodaucus leucotrichus COSS. et DUR.	382
<i>kemmūn^et-elæššār</i>	Ammodaucus leucotrichus COSS. et DUR.	382
	Daucus sahariensis MURB.	397
<i>aknāri</i>	Opuntia Ficus-indica (L.) MIL.	374
<i>lkaḥōmeni</i>	Adansonia digitata L. *	359
<i>tikiūt</i>	Euphorbia Echinus COSS. et HOOK.	323
<i>akawār</i>	Tamarix pauciovulata J. GAY	370
	Tamarix sp. (<i>non</i> aphylla). *	366
<i>lkiḥæ</i>	Acacia Raddiana SAVI	228
<i>ikik</i>	Combretum aculeatum (DC.) VENT.	376
<i>lkiḥer</i>	Vicia sativa L.	283 bis

L

<i>āillig</i>	Aristida pungens DESF. *	23
<i>āla ugežžim</i>	Ormenis eriolepis (COSS.) MAIRE	526
<i>taḷabūt</i>	Cyperus conglomeratus ROTT.	69
	Cyperus cruentus ROTTB.	70
<i>llābdę</i>	Cenchrus ciliaris L.	27
	Andropogon hirtus L.	11
	Chenopodium album L.	113
<i>mmū-llebęing</i>	Launaea arborescens (BATT.) MAIRE	519
	Euphorbia granulata FORSK.	324
	Andrachne telephioides L.	316
<i>lleḥmæ</i>	Malcolmia aegyptiaca SPRENG.	187
	Matthiola livida (DEL.) DC.	189
<i>lleḥmæ leğšę</i>	Malcolmia aegyptiaca SPRENG.	187
<i>laḥyeṭ^e-laḥmār</i>	Pappophorum brachystachyum JAUB. et SPACH	44
	Schismus barbatus (L.) THELL.	54
	Aristida Adscensionis L.	15

	Aristida Sieberiana TRIN. et RUPR.	24
<i>ləhyet-elārwi</i>	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
<i>lihit-eleatrūs</i>	Asphodelus tenuifolius CAV.	90
<i>lsān lebegri</i>	Plantago Coronopus L.	479
<i>lsān eltoor</i>	Cleome monophylla L.	205
<i>lləşşəig</i>	Forskålea tenacissima L.	95
	Setaria verticillata (L) P. BEAUVAL	55
	Mercurialis annua L.	333
	Parietaria mauritanica DUR.	96
	Ceratotheca sesamoides ENDL.	468
	Pupalia lappacea JUSSIEU	137
	Polycarpaea grandiflora (PAX) A. CHEV.	161
	Polycarpaea linearifolia DC.	162
<i>llēijæ</i>	Aristida ciliata DESF.	17
<i>lleffæ</i>	Stephanochilus omphalodes(COSS.) MAIRE	544
<i>lemléffæ</i>	Frankenia corymbosa DESF.	363
	Frankenia pulverulenta L.	364
	Frankenia Chevalieri MAIRE	362
	Limonium tuberculatum (BOISS.) O. K.	408
<i>ttellégleg</i>	Boerhavia verticillata POIRET	139
<i>tálekkūfa</i>	Chenopodium murale L.	114
<i>tālmæ</i>	Tourneuxia variifolia COSS.	545
<i>tilimit</i>	Pennisetum mollissimum HOCHST.	47
	Pennisetum Rogeri STAPF. et HUBB.	48
	Pennisetum violaceum L. RICH.	49
	Cenchrus ciliaris L.	27
<i>llēimūn</i>	Citrus Medica L.	314
	Citrus Aurantium L.	313
<i>lyélmæ</i>	Plantago sp.	477
<i>yélmæ t-elhēil</i>	Plantago Psyllium L.	481
<i>lhāt-elbagra</i>	Légumineuse.	
<i>tlūdi</i>	Calendula Murbeckii LANZA.	506
<i>iliwās</i>	Danthonia Forskålii (VAHL) TRIN.	31
<i>talālt</i>	Euphorbia obtusifolia POIRET	325
<i>lləwwāyge</i>	Convolvulus arvensis L.	423
	Convolvulus fatmensis KUNTZE	424

<i>talāye</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>alyāṭ</i>	Pancratium trianthum HERB. *	94
<i>ilīf</i>	Colocynthis citrullus (L.) O. KUNTZE	485
	Colocynthis vulgaris SCHRAD.	486
<i>alīli</i>	Nerium oleander L.	412
<i>ellīy^ene</i>	Pulicaria crispa (FORSK.) BENTH. et HOOK.	533
	Pentzia Hesperidum MAIRE et WILC.	528
	Guiera senegalensis LAM.	379
	Anvillea radiata COSS. et DUR.	492

M

<i>tammāit</i>	Tamarix sp. (<i>non</i> aphylla).	366
<i>t^wmb^wāre</i>	Momordica Balsamina L.	490
<i>amāṭ^er</i>	Ephedra fragilis DESF.	3
<i>amētger</i>	Tamarix sp.	369 bis
<i>am^wažž</i>	Pancratium trianthum HERB.	94
	Urginea noctiflora BATT. et TRAB.	93
<i>imižž</i>	Grewia bicolor JUSSIEU	350
<i>lemdīne</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lməṛṛār</i>	Volutaria leucantha (COSS.) MAIRE	547
	Volutaria Lippii (L) CASSINI	548
<i>lmerḥ</i>	Genista Saharæ COSSON et DUR.	254
<i>āmrāḍ</i>	Acacia Raddiana SAVI	228
<i>aməzməz</i>	Tephrosia leptostachya DC.	279
	Tephrosia purpurea PERS.	281
<i>am^wašār</i>	Boerhavia repens L.	138
	Boerhavia verticillata POIRET	139
	Euphorbia aegyptiaca BOISS.	319
<i>tamošālet</i>	Boerhavia repens L.	138
<i>mēiṣər</i>	Zea sp.	68
<i>timiṭāš^e ddīb</i>	Solanum nigrum L.	457
<i>mekke</i>	Zea sp.	68
	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>mutri</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROTH. *	13

<i>lmákʷr</i>	<i>Launaea resedifolia</i> (L.) O. KUNTZE	523
<i>tāmkelɓ</i>	<i>Anastatica hierochuntica</i> L.	176
<i>tāmkiɓ</i>	<i>Lichen</i> sp.	550
<i>lmellāh</i>	<i>Zygophyllum simplex</i> L.	310
<i>lemʷɛilħa</i>	<i>Trianthema portulacastrum</i> L.	152
	<i>Trianthema sedifolia</i> Vis.	153
<i>lemlēisɛ</i>	<i>Fluggea virosa</i> BAILL.	331
<i>amennān</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>tāmenunnāit</i>	<i>Lycium intricatum</i> BOISS. *	456
<i>timūmmæ</i>	<i>Lycium intricatum</i> BOISS. *	456
<i>māɾo</i>	<i>Oryza</i> sp.	40
<i>āmūr</i>	<i>Acacia arabica</i> (LAM.) WILLD.	224
<i>m-elmelwēirɛ</i>	<i>Cotula anthemoides</i> L.	514

N

<i>nnbeg</i>	<i>Ziziphus Lotus</i> (L.) DESF. *	343
<i>ʳntūf ʳlāhnés</i>	<i>Indigofera oblongifolia</i> FORSK.	257
<i>ennʳtel</i>	<i>Medicago laciniata</i> (L.) MILLER	269
	<i>Medicago litoralis</i> ROHDE	270
	<i>Scorpiurus sulcata</i> L.	277
<i>ʳnnéžem</i>	<i>Cynodon Dactylon</i> (L.) PERS.	29
<i>ʳnnéžmæ</i>	<i>Ormenis lonadioides</i> (COSS.) MAIRE	527
<i>nnħal</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L.	79
<i>leñžāra</i>	<i>Boscia senegalensis</i> LAM. *	198
<i>lmenžār</i>	<i>Boscia senegalensis</i> LAM. *	198
<i>menɓyāga</i>	<i>Boscia senegalensis</i> LAM. *	198
<i>mʷenɓyāga</i>	<i>Boscia senegalensis</i> LAM. *	198
<i>ānžāy</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>ndern, nderr</i>	<i>Bauhinia rufescens</i> LAM.	242
<i>nndēiri</i>	<i>Nymphaea Lotus</i> L.	170
<i>innezzārki</i>	<i>Lycium intricatum</i> BOISS.	456
<i>nnsīl</i>	<i>Aristida plumosa</i> L.	22
	<i>Aristida hirtigluma</i> STEUD.	19
<i>ānšāl</i>	<i>Moltkia ciliata</i> (FORSK.) MAIRE	438
<i>ʳnnšē</i>	<i>Aristida plumosa</i> L.	22

<i>b-ennaemān</i>	Cleome tenella L.	208
<i>nnaenāe</i>	Ipomaea repens LAM.	430
<i>īnfi</i>	Mentha viridis L.	447
<i>āneffīs</i>	Chloris Prieuri KUNTH	28
<i>*nnfāda</i>	Nitraria retusa (FORSK.) ACH. *	303
<i>tānqlē</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>tenqlāyē</i>	Indigofera viscosa LAM.	260
<i>nwāgžōr, nwažgōr</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ennéged</i>	Cordia Gharaf (FORSK.) EHR.	431
<i>neggēr, bū-neggīr</i>	Anvillea radiata COSS. et DUR.	492
<i>*mm^w-elemnēigišāt</i>	Centaurea pungens POMEL	510
<i>taināst</i>	Atractylis aristata BATT. et TRAB.	498
<i>umm^w-ennās</i>	Astragalus akkensis COSS.	233
<i>ānīš</i>	Astragalus caprinus L.	234
<i>nouwāšt-eleāžél</i>	Trichodesma calcaratum COSS.	440
<i>bu-anōd</i>	Commiphora africana (A. RICH.) ENGL. *	315
<i>tānōt</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228
<i>inīli</i>	Schismus barbatus (L.) THELL.	54
<i>inīli lhāib</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
	Euphorbia scordifolia JACQ.	328
	Cenchrus biflorus ROXB.	26
	Setaria verticillata (L.) P. BEAUV.	55

H

<i>lahdēibce</i>	Frankenia corymbosa DESF.	363
	Frankenia pulverulenta L.	364
	Herniaria teknensis SAUVAGE	157
	Helianthemum Lippii (L.) PERS.	373
<i>lehrēitek</i>	Ziziphus Muratianus MAIRE	344
<i>āherhār</i>	Acacia sp. *	224
<i>lherhārē</i>	Lichen sp.	550
<i>helb eḡḡbae</i>	Cassia nigricans VAHL.	245
<i>lahwēimlē</i>	Fumaria parviflora LAM.	173

W

<i>lwăbrā, lub^wēirē</i>	Pappophorum brachystachyum JAUB. et SPACH.	44
<i>twibāret</i>	Cadaba glandulosa FORSK.	200
<i>ūden elhallūf</i>	Limoniastrum Weygandiorum MAIRE et WILCZ.	400
<i>ūden ləhmār</i>	Limoniastrum Feei BATT.	397
<i>ūdel lefrās</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>ūden ennéεžē</i>	Picris coronopifolia (DESF.) D C.	531
<i>lūđēinē</i>	Picris coronopifolia (DESF.) D C.	531
<i>aṛbēyē</i>	Suaeda ifniensis CAB.	128
<i>awarāš</i>	Calligonum comosum L'HERIT.	97
<i>awerwār, ēirwār</i>	Acacia Senegal (L.) WILLD.	229
<i>aurīur, aṛēṛ</i>	Ricinus communis L.	325
<i>awazzāk</i>	Cenchrus biflorus ROXB.	26
<i>wāugīrt</i>	Ricinus communis L.	335
<i>wāulgrīt</i>	Ricinus communis L.	335
<i>lwéklē</i>	Scrophularia arguta SOLAND.	466

Y

<i>yétta, lyétta</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>yōr</i>	Typha angustifolia L. *	5
	Juncus maritimus L. *	82

INDEX FRANÇAIS-LATIN

Il nous a paru utile d'adjoindre un index français-latin, malgré toutes les réserves qu'il y a lieu de faire sur la valeur des noms français. C'est qu'en effet cette rubrique comprend des noms d'origines très diverses :

a) Il y a d'abord les noms vernaculaires français transcrits plus ou moins correctement de différents patois et dont on a souvent oublié l'origine. Ils peuvent correspondre à une plante bien déterminée, mais aussi à des espèces distinctes. Ainsi, l'herbe aux puces est *Plantago Psyllium* L. (famille des Plantaginacées), mais aussi *Mentha Pulegium* L. (famille des Labiées) et l'on nomme Chiendent aussi bien *Cynodon Dactylon* L. qu'*Agropyrum repens* (L.) P. Beauv. (toutes deux de la famille des Graminées). Dans notre index, ces noms correspondent évidemment à des plantes qui ont une aire géographique très étendue, puisqu'en particulier on les trouve aussi bien au Sahara occidental qu'en France.

b) Beaucoup de ces noms vernaculaires ont été peu à peu étendus à toutes les espèces du même genre. Cette extension, en général abusive, résulte d'une curieuse manie qu'ont les botanistes français de donner systématiquement des noms français aux plantes sans se soucier de savoir si elles ont en déjà un... ou si elles n'en ont point. Car il faut bien se rendre à cette évidence : l'intérêt de l'indigène pour la plante est singulièrement émoussé en pays tempéré et son langage ne nomme qu'une partie de la flore. Ainsi, a-t-on pris la mauvaise habitude d'appeler Arroche tous les *Atriplex* alors que ce nom s'applique au seul *Atriplex hortensis* L. et l'on n'hésite pas à parler d'Arroche Halime (1) pour un arbuste (*Atriplex Ha-*

(1) Exemple : G. Bonnier et G. de Layens : Flore complète portative de France et de la Suisse p. 267.

limus L.), qui ne manque pas de nom propre (Pourpier de mer, fesse-c 1).

L'usage est tel que nous avons donné ici la plupart de ces correspondances. Il nous paraît essentiel d'ailleurs de pouvoir trouver ou contrôler l'équivalence française-latine dans certains cas comme liseron-*Convolvulus*, mûllier-*Antirrhinum*, etc..., afin d'orienter vers la connaissance complète et rapide de certaines plantes. Les touffes ligneuses et épineuses du *Convolvulus Trabutianus* Schw. et Muschler n'évoquent aucune plante de France, mais à la floraison elles se couvrent de corolles copiant tout à fait celles du petit liseron (*Convolvulus arvensis* L.). Si un rapprochement de ce genre a été fait, il importe qu'il puisse être facilement vérifié.

c) C'est sans doute par réaction contre l'impression de pédantisme donnée par les noms latins, que la nomenclature botanique est encombrée de traduction littérale de noms scientifiques. Je persiste à penser qu'il n'est pas moins pédant de dire Sclérocéphale, Trichodesme et Withanie que *Sclerocephalus*, *Trichodesma* et *Withania* et qu'il n'y a rien d'élégant à transformer *Crotalaria* en Crotalaire (Le Maout et Decaisne, l. c., p. 324). Nous n'avons pas cru nécessaire de mettre dans cet index ces noms, lorsque les noms latins en découlent immédiatement et sans ambiguïté par addition des désinences *us*, *a*, *um* ou par transformation de *e* en (*i*)*us*, (*i*)*a*, (*i*)*um*, ou de *ide* en *is*, de *ade* en *as*, ou de *aire* en *aria*, etc... (ex : cumin, euphorbe, globulaire).

d) Du reste, pendant que les botanistes font ces efforts maladroits, les horticulteurs, les fleuristes, les pépiniéristes, les marchands de graines introduisent dans le langage courant des noms latins de genres (*Sansevieria*, *Reseda*, *Datura*...) et c'est malheureusement ce qui nous vaut de nommer vulgairement *Mimosa*, *Acacia*, *Geranium*, des plantes qui n'en sont pas. Lorsque la correspondance est exacte, il nous a paru inutile de la citer et nous signalons seulement les accidents les mieux caractérisés, qui sont survenus dans cet emploi commun de la langue scientifique.

e) Enfin, la langue française a adopté, en les déformant, de nombreux noms vernaculaires de plantes exotiques. Nous avons donné ici les plus courants, en y ajoutant quelques noms de produits végétaux (ex. *Bdellium*), correspondant à des plantes exotiques dépourvues de noms vulgaires français.

Nous avons puisé notre documentation principalement dans les ouvrages suivants :

M. GILLET et M. MAGNE. — Nouvelle Flore française. Paris, 1868.

E. LE MAOUT et J. DECAISNE. — Traité général de botanique descriptive et analytique. Paris, 1876.

P. FOURNIER. — Les quatre flores de France. Poinson les Grancey, 1940.

E. PERROT. — Matières premières usuelles du règne végétal, 2 tomes. Paris, 1943-44.

P. FOURNIER. — Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome I. Paris, 1947.

Les binômes latins ont été transcrits sans noms d'auteurs. Ces précisions, indispensables dans certains cas difficiles de synonymie, sont données dans les index précédents.

Pour souligner l'un des caractères fondamentaux qui permet de classer les noms français, nous avons transcrit en caractères ordinaires ceux qui ont une origine populaire (Cf. paragraphes *a*, *b*, et *e*) et en *italique* ceux qui ont une origine scientifique (paragraphes *c* et *d*).

Absinthe	Artemisia Absinthium	494
Agrume	Citrus	313-314
Alfa	Stipa tenacissima	61
Alpiste	Phalaris	50
Aluyne	Artemisia Absinthium	494
Anserine	Chenopodium	113-114
Arbre à beurre (ou à Karité)	Butyrospermum Parkii	410
Arganier	Argania	409
Armoise	Artemisia	494 à 496
Arroche	Atriplex	108-109
Asperge	Asparagus	85-86
Bakis	Tinospora bakis	172
Baobab	Adansonia digitata	359
Barbon	Andropogon	8 à 13

Barbotte	<i>Vicia sativa</i>	283 bis
Bardanette	<i>Tragus racemosus</i>	63
Basilic	<i>Ocimum</i>	448-449
Bdellium	<i>Commiphora</i>	315
Bec de grue	<i>Erodium</i>	284 à 290
Bette	<i>Beta</i>	111
Billon	<i>Vicia sativa</i>	283 bis
Bisaille	<i>Vicia sativa</i>	283 bis
Blé	<i>Triticum</i>	66
Bugle	<i>Ajuga</i>	443
Bugrane	<i>Ononis</i>	272
<i>Buplèvre</i>	<i>Bupleurum</i>	385-386
Cagarelle	<i>Mercurialis annua</i>	333
Canne	<i>Saccharum</i>	53
Câprier	<i>Capparis spinosa</i>	201 à 203
Capuchon	<i>Arisarum vulgare</i>	80
Carotte	<i>Daucus</i>	387
Caroubier	<i>Ceratonia Siliqua</i>	245 bis
Chiendent	<i>Cynodon Dactylon</i>	29
Chou-fleur du Sahara (ou de Bou-Amama)	<i>Anabasis aretioides</i>	105
Citronnier	<i>Citrus medica</i> ssp. <i>Limonum</i>	314
Coloquinte	<i>Colocynthis vulgaris</i>	486
Concombre	<i>Cucumis</i>	487-488
Coqsigrue	<i>Ononis Natrix</i>	272
<i>Coque</i>	<i>Cocculus</i>	171
Corne de cerf	<i>Plantago Coronopus</i>	479
Cotonnier	<i>Gossypium</i>	355
Couleuvrée	<i>Bryonia dioica</i>	484 bis
Courge	<i>Cucurbita</i>	489
Cram-Cram	<i>Cenchrus biflorus</i>	26
Cresson alenois	<i>Lepidium sativum</i>	186 bis
Croix de Malte	<i>Tribulus terrester</i>	308
Cupidone	<i>Catananche</i>	509
Dattier	<i>Phoenix dactylifera</i>	79

Ebène	<i>Dalbergia melanoxylon</i> (1)	250
Endormie	<i>Datura Stramonium</i>	454 ter
Espargoutte	<i>Spergula</i>	167-169
Fabagelle	<i>Fagonia</i>	293 à 302
Fer à cheval	<i>Hippocrepis</i>	255
Fessecul	<i>Atriplex Halimus</i>	109
Ficoïde	<i>Mesembryanthemum</i>	145-146
Figuier de Barbarie (ou d'Inde)	<i>Opuntia Ficus indica</i>	374
Foiraude ou Foirolle	<i>Mercurialis annua</i>	333
Froment	<i>Triticum</i>	66
Fumeterre	<i>Fumaria</i>	173
Gattilier	<i>Vitex</i>	442
Genêt	<i>Genista</i>	253-254
Germandrée	<i>Teucrium</i>	452 à 454
Gommier	<i>Acacia</i>	224 à 230
Gonakié	<i>Acacia</i>	224
Gros mil	<i>Andropogon Sorghum</i>	13
Guier	<i>Guiera</i>	379
Guimauve	<i>Althaea</i>	353
Haricot	<i>Phaseolus vulgaris</i>	273
Harmel	<i>Peganum Harmala</i>	304
Héglik	<i>Balanites aegyptiaca</i>	292
Henné	<i>Lawsonia inermis</i>	380
Herbe à cochons	<i>Polygonum aviculare</i>	99
Herbe à la taupe	<i>Datura Stramonium</i>	454 ter
Herbe aux panaris	<i>Polygonum aviculare</i>	99
Herbe aux puces	<i>Plantago Psyllium</i>	481
Herbe des Magiciens	<i>Solanum nigrum</i>	457
Herbe du diable	<i>Datura Stramonium</i>	454 ter
Immortelle bleue	<i>Limonium</i>	401 à 408

(1) Les vrais ébènes appartiennent à la famille des Ebénacées, genres *Diospyros* et *Maba*.
Cf. E. Perrot, l. c. p. 1729.

Indigotier	Indigofera	256 à 260
Ive ou Ivette musquée	Ajuga Iva	443
Jonc	Juncus	82
Jonc odorant	Andropogon Schoenanthus	12
Jujubier	Ziziphus	343 à 346
<i>Jusquiamé</i>	Hyoscyamus	455
Karité	Butyrospermum Parkii	410
Kinkeliba	Combretum micranthum	378
Lait d'âne	Sonchus oleraceus	541
Laitron	Sonchus	541 à 543
Lavande	Lavandula	444-445
Lavande de mer	Limonium	401 à 408
Laurier-Rose	Nerium Oleander	412
Liarge	Sonchus oleraceus	541
<i>Liondent</i>	Leontodon	524
Liseron	Convolvulus	422 à 427
<i>Lotier</i>	Lotus	261 à 267
Luzerne	Medicago	269-270
<i>Lyciet</i>	Lycium	456
Maïs	Zea	68
Massette	Typha	5
<i>Mauve</i>	Malva	356
Melon	Cucumis Melo	487
Melon d'eau	Colocynthis Citrullus	485
Mil (gros), Millet à balai	Andropogon Sorghum	13
Mimosa	Acacia	224 à 230
<i>Mollugine</i>	Mollugo	147 à 149
Morelle	Solanum	457
Mourette	Solanum nigrum	457
Muflier	Antirrhinum	461
Navet du diable	Bryonia dioica (1)	484 bis
Nénufar (ou Nénuphar)	Nymphaea	170

(1) Pour la racine seulement.

Oignon (ou Ognon)	Allium cepa	83
Oranger	Citrus Aurantium	313
Orge	Hordeum	35
<i>Orobanche</i>	Cistanche	471
	Orobanche	472-473
Oseille	Rumex (1)	100 à 103
Paille de la Mecque	Andropogon Schoenanthus	12
Palais de lièvre	Sonchus oleraceus	541
Palmier-dattier	Phoenix dactylifera	79
Pamelier	Ferula	388 bis
Panarine	Paronychia	158-159
<i>Pancrace</i>	Pancratium	94
Panicaut	Eryngium	388
Passerage	Alyssum	174-175
	Lepidium	186 bis
Pastèque	Colocynthis Citrullus	485
Pesette	Vicia sativa	283 bi
Petit poivre	Vitex Agnus-castus	442
Pied de corbeau	Plantago Coronopus	479
Pied de poule	Cynodon Dactylon	29
Pistachier	Pistacia	340
Plantain	Plantago	477 à 481
Poivre sauvage	Vitex Agnus-castus	442
Pomme épineuse	Datura Stramonium	454 ter
Pourpier	Portulaca	154-155
Pourpier de mer	Atriplex Halimus	109
Pucier	Plantago Psyllium	481
Raisin de loup	Solanum nigrum	457
Rât	Combretum glutinosum	377
Renouée	Polygonum et plus spéc ^t .	
	P. aviculare	99
Retam (ou Retem)	Retama	275 à 275 ter
Riz	Oryza	40

(1) Une partie du genre seulement, à laquelle appartiennent les espèces citées ici.

Roquette	Eruca	181
Roseau	Phragmites communis	51
Rose de Jéricho	Anastatica hierochuntica	176
Safran bâtard	Carthamus tinctorius	508
Salicorne	Arthrocnemum	107
	Halocnemum	116
	Salicornia	120
Sambarge	Mercurialis annua	333
Sariette	Satureja	451
Sauge	Salvia	450
Scrofulaire	Scophularia	466
Sené de Provence	Globularia Alypum	474
Seneçon	Senecio	537 à 540
Sorgho	Andropogon Sorghum	13
Souchet	Cyperus	69 à 73
Souci	Calendula	505-506
Soude	Salsola	121 à 126
	Suaeda	127 à 130
Sparte	Lygeum Spartum	39
Spergulaire	Spergula	167 à 169
Stramoine	Datura Stramonium	454 ter
Sumac	Rhus	336 à 338
Tamarinier	Tamarindus indica	278
Teskra	Echinops spinosus	515
Traînasse	Polygonum aviculare	99
Turbith blanc	Globularia Alypum	474
Turquette	Herniaria	156 bis-157
Véreck	Acacia senegal	229
Verveine	Verbena	441
Vesce	Vicia	283 bis
Vigne	Vitis vinifera	348
Vigne blanche	Bryonia dioica	484 bis
Vignette ou Vignoble	Mercurialis annua	333
Viperine	Echium	433-434

ACHEVÉ D'IMPRIMÉ
LE 15 NOVEMBRE 1949

SOCIÉTÉ DE GÉRANCE DE
L'IMPRIMERIE PIERRE-LOTI
ANC. IMPR. THOYON-THÈZE
:- ROCHFORT-SUR-MER -:
REGISTRE DES TRAVAUX
EDIT. : 74 - IMPRIM. : 146
DÉPOT LÉGAL : 4^e TRIM. 1949